

R. GRAFFIN

*Professeur à l'Institut catholique de Paris*

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME II - FASCICULE 2 - N° 7

## LES APOCRYPHES COPTES

PREMIÈRE PARTIE

LES ÉVANGILES DES DOUZE APOTRES  
ET DE SAINT BARTHÉLEMY

PUBLIÉS ET TRADUITS

PAR

**Le Dr E. REVILLOUT**

*Professeur et conservateur au Louvre.*



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE

1985

# LES APOCRYPHES COPTES



# LES APOCRYPHES COPTES

PUBLIÉS ET TRADUITS

PAR

Le Dr E. REVILLOUT

Professeur et conservateur au Louvre.

---

PREMIÈRE PARTIE

LES ÉVANGILES DES DOUZE APOTRES  
ET DE SAINT BARTHÉLEMY



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE

1985

IMPRIMATUR.

Parisiis, die 8<sup>n</sup> julii 1904.

P. FAGES,  
Vic. gen.

*Tous droits réservés.*

1<sup>ère</sup> édition, Paris 1904

## AVERTISSEMENT

---

La présente publication comprendra d'abord tous les apocryphes coptes du Nouveau Testament. Elle se divisera en plusieurs parties :

1° Les Évangiles apocryphes proprement dits.

2° Les vies de la Vierge, de saint Joseph, de saint Jean-Baptiste, de l'ensemble de la sainte famille en un mot.

3° Les vies des Apôtres.

4° Les diverses apocalypses non canoniques.

Tous les textes auront une double pagination dont l'une se réfère aux tomes de la *Patrologie orientale* dans lesquels ils paraîtront, l'autre à l'ensemble des apocryphes coptes.

Dans le volume actuel nous commencerons par l'Évangile inédit des douze Apôtres et par l'Évangile inédit de saint Barthélemy, avant d'en venir aux deux versions différentes des Acta Pilati ou Évangile de Nicodème, etc. Pour ce premier volume nous avons dû emprunter le caractère copte en usage à l'imprimerie Didot sans attendre celui que M<sup>sr</sup> Graffin fait spécialement graver, sous notre direction, pour la *Patrologia Orientalis* : par suite nous avons été obligé d'imprimer le texte copte sans accents.

Nous avons utilisé entre autres les manuscrits coptes de Paris, 129/17 et 129/18 qui sont un agrégat de feuillets divers ; nous avons donc donné un sigle particulier (A<sup>1</sup>, A<sup>2</sup> etc., B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup> etc.) aux feuillets qui proviennent de manuscrits différents. On pourra ainsi constater

que les fragments publiés par nous proviennent de vingt-neuf manuscrits.

Nous devons noter ici qu'un de nos élèves, M. Noël Giron, nous avait signalé et copié plusieurs des documents qui, soigneusement revus par nous, prendront place soit dans le volume actuel, soit dans les suivants.

E. REVILLOUT.

## INTRODUCTION

---

En dehors de l'Évangile de saint Pierre si célèbre dans les premiers siècles de l'Église <sup>1</sup> et dont M. Bouriant a édité un important fragment d'après un manuscrit grec que le grand paléographe Wessely date du temps de Dioclétien ou de Constantin, tous les Évangiles apocryphes qu'on a publiés jusqu'ici ont un cadre historique différent de celui des Évangiles canoniques. Il n'en est pas de même pour l'Évangile des douze Apôtres <sup>2</sup> et pour celui de saint Barthélemy <sup>3</sup> dont j'ai à deux reprises trouvé et dont je vais donner ici des morceaux assez considérables et qui traitent l'un et l'autre des grandes périodes de la vie du Christ. Le plus important, sans contredit, est celui des douze Apôtres. Pour s'en assurer, on n'a qu'à consulter Origène.

Origène qui parlait de l'idée courante, répétée encore par saint Jérôme <sup>4</sup> et qui faisait de l'Évangile selon les Hébreux, la forme hébraïque <sup>5</sup> primitive

1. Origène en parle, ainsi que du protoévangile de saint Jacques, à propos du double mariage attribué à saint Joseph (Origène *in Matth.*, Migne, *Patrologia Graeca*, t. XIII, c. 875 et suiv.); voir aussi sur cet Évangile, Eusèbe, l. III, ch. III; l. VI, ch. x; Théodoret, *Haeres.* Fab. l. II, ch. II (qui nous dit que les Nazaréens ou les Juifs convertis s'en servaient; et saint Jérôme, *De viris illustr.*, ch. II). D'après les renseignements fournis par Eusèbe (l. VI, ch. x), ce livre de l'Évangile de saint Pierre a surtout commencé à être connu au moment des persécutions de Sévère contre l'Église, c'est-à-dire du temps de Sérapion, évêque d'Antioche, et d'Origène. Certains frères habitant à Rhossus en Cilicie, *in ecclesia Rossensi*, avaient demandé d'abord à Sérapion de lire cet évangile : ce à quoi il avait consenti, les croyant tous orthodoxes. Mais il apprit ensuite qu'il s'agissait de *docètes* cherchant à répandre leurs erreurs. Il se ravisa donc et interdit absolument la lecture de l'Évangile dit de saint Pierre, par lui attribué à un certain Marcianus et non Marcion. On comprend comment Origène ne réunit pas cet évangile aux deux évangiles plus anciens selon les Hébreux et des douze Apôtres (voir *infra*, p. 125). La découverte de M. Bouriant n'en est pas moins des plus intéressantes, bien qu'il n'ait pas connu les témoignages antiques sur cet évangile (*Mémoires publiés par les membres de la mission archéologique française au Caire*, Paris, 1892, t. IX, p. 137 et suiv.). Il avait seulement vu, dans Tischendorf, un renvoi à l'Apocalypse de saint Pierre, qu'Eusèbe (l. III, ch. III) signale à côté de l'Évangile du même Apôtre.

2. J'en avais déjà donné plusieurs fragments dans mes apocryphes coptes du Nouveau Testament (E. Revillout, *Apocryphes coptes du Nouveau Testament*, Paris, Vieweg, 1876). M. I. Guidi les a publiés de nouveau en y joignant une page nouvelle (*Rendiconti della R. Accademia dei Lincei*, vol. III, 1<sup>er</sup> semestre; vol. IV, 1<sup>er</sup> semestre, Rome, 1888). J'ai retrouvé récemment : 1<sup>o</sup> d'autres fragments se reliant directement aux premiers; 2<sup>o</sup> d'autres fragments, très nombreux, qui, sans se réunir directement aux premiers, paraissent bien appartenir au même document (voir plus loin). Notons que c'est cette année seulement que j'ai songé à assimiler les anciens fragments (comme les nouveaux) à l'Évangile des douze Apôtres.

3. Les fragments de l'Évangile de saint Barthélemy paraissent ici pour la première fois.

4. Conf. saint Jérôme, *Contr. Pelag.*, l. III, ch. I, *De viris illustribus*; ch. II, ch. III, ch. XVI, ch. XXVI.

5. Voir aussi saint Irénée, *Contra haereses*, l. III, ch. I.



(un peu grossie) de l'Évangile selon saint Matthieu, considère l'Évangile selon les Égyptiens et l'Évangile des douze Apôtres comme les plus anciens évangiles apocryphes, peut-être antérieurs à saint Luc et visés par lui dans son prologue<sup>1</sup>; tous les autres sont pour lui postérieurs et, s'il n'admet pas historiquement ceux-ci à l'égal des évangiles canoniques, c'est que l'Église les a repoussés parce qu'ils n'étaient pas inspirés par le Saint-Esprit (ce que saint Jérôme<sup>2</sup> rendra plus tard par ces mots : « necesse est dicere extitisse quosdam qui sine spiritu et gratia Dei conati sunt magis ordinare narrationem quam historiae texere veritatem »). Ce serait donc comme émanant de contemporains d'une bonne foi douteuse et jugée telle par les chefs de l'Église que ces deux Évangiles seraient repoussés. Ceci devient la clef de voûte des systèmes de saint Jérôme, de saint Ambroise<sup>3</sup>, de Bède<sup>4</sup>, etc. Seulement les Pères les plus récents confondent avec les deux apocryphes fondamentaux les plus antiques (plus antiques même que l'Évangile de saint Pierre, visé ailleurs par

1. Origène *in Lucam*, Migne, *P. G.*, t. XIII, c. 1802. Ce livre d'Origène a été traduit par saint Jérôme. Voici le passage en question : « Sicut olim in populo Iudaeorum multi prophetiam profitebantur et quidam erant pseudo-prophetarum... ita et nunc in novo testamento multi conati sunt scribere Evangelia, sed non omnes recepti. Et ut sciatis non solum quatuor evangelia sed plurima esse conscripta, e quibus haec quae habemus electa sunt et tradita Ecclesiis, ex ipso prooemio Lucae quod ita contextitur, cognoscamus « Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem ». Hoc quod ait : « Conati sunt » latentem habet accusationem eorum qui absque gratia spiritus sancti ad scribenda Evangelia prosiluerunt. Matthaeus quidem et Marcus et Iohannes et Lucas non sunt « conati » scribere sed spiritu sancto pleni scripserunt Evangelia. « Multi » « igitur conati sunt ordinare narrationem de his rebus quae manifestissime cognitae sunt in nobis ». Ecclesia quatuor habet Evangelia, haeresis plurima : e quibus quoddam scribitur secundum Aegyptios, aliud iuxta duodecim Apostolos. Ausus fuit et Basilides scribere Evangelium et suo illud nomine titolare. Multi conati sunt scribere; sed et multi conati sunt ordinare. Quatuor tantum Evangelia sunt probata, e quibus sub persona Domini et Salvatoris nostri proferenda sunt dogmata. Scio quoddam Evangelium quod appellatur « secundum Thomam » et « iuxta Matthiam » et alia plura legimus, ne quid ignorare videremur propter eos qui se putant scire aliquid si ista cognoverint. Sed in his omnibus nihil aliud probamus nisi quod Ecclesia, id est quatuor evangelia recipienda. »

2. Saint Jérôme *in Matth.*, Migne, *P. L.*, t. XXVI, c. 15 et suiv. Le passage commence ainsi : « Plures fuisse qui Evangelia scripserunt et Lucas Evangelista testatur dicens : « Quoniam multi, etc. » et perseverantia usque ad praesens tempus monumenta declarant quae a diversis auctoribus edita diversorum haereson fuere principia, ut est illud iuxta Aegyptios, et Thomam, et Matthiam, et Bartholomaeum, duodecim quoque apostolorum et Basilidis atque Apellis ac reliquorum quos enumerare longissimum est, etc. »

3. Saint Ambroise, *Proem. in Luc.* Il dit seulement de notre texte : « Et aliud quidem fertur Evangelium quod duodecim apostoli scripsisse dicuntur. »

4. Bède *in Luc.*, Migne, *P. L.*, t. XCII, c. 307, donne à propos du prologue de Luc : « Quoniam nulli, etc. », le commentaire suivant évidemment tiré aussi d'Origène : « Quo manifestissime prooemio significat eam sibi maxime causam Evangelii fuisse scribendi, ne pseudo-evangelistis facultas esset falsa praedicandi, qui, ut eorum hodieque monumenta testantur, sub nomine apostolorum perfidiae conati sunt inducere sectas. Denique nonnulli Thomae, alii Bartholomaei, alii Matthiae, aliqui etiam duodecim Apostolorum titulo reperiuntur falso sua scripta praenotasse. Sed et Basilides atque Apelles quorum unus trecentos sexaginta quinque coelos, alter duos invicem contrarios deos inter alia nefanda dogmatizabant, evangelia sui nomine errore foeda reliquisse. Inter quae notandum quod dicitur Evangelium iuxta Hebraeos non inter apocryphas sed inter ecclesiasticas numerandum historias; nam et ipsi sacrae Scripturae interprete Hieronymo pleraque ex eo testimonia usurpare et ipsum in Latinum Graecumque visum est transferre sermonem. »

Origène)<sup>1</sup>, ceux qu'Origène nomme, dans ce même passage, en les en distinguant avec soin, tant au point de vue des dates qu'à un autre point de vue encore : Pour lui, il y a ceux qui ont voulu *scribere* et ceux qui ont voulu *ordinare narrationem*. Ceux qui ont voulu *scribere*, ce sont ceux qui ont essayé de raconter, à l'instar des Évangiles canoniques, les événements de la grande période de la vie du Christ dont ont traité Matthieu, Marc, Jean et Luc (ce que nous remarquerons dans l'Évangile des douze Apôtres et dans celui de saint Pierre cités par Origène, aussi bien que dans celui de saint Barthélemy qu'il ne paraît pas encore avoir connu<sup>2</sup>). Il y a aussi ceux qui ont voulu *ordinare*, c'est-à-dire ici composer et inventer, comme l'ont fait les auteurs des évangiles encore existants de saint Thomas et de saint Matthias sur l'enfance de Jésus et de Marie, que cite Origène dans le même passage, ou le protoévangile, également connu depuis longtemps, de saint Jacques, ayant un sujet analogue et qu'Origène signale lui-même dans son commentaire sur saint Matthieu, comme d'ailleurs beaucoup d'autres Pères qu'il serait trop long d'énumérer.

Tout ceci est dans Origène parfaitement net, tandis que le mélange des divers apocryphes opéré par les Pères postérieurs (qui se sont pourtant surtout inspirés de lui) l'est beaucoup moins.

Origène voulait montrer qu'il fallait seulement s'attacher aux quatre évangiles canoniques *pour les récits proprement évangéliques*. Que lui importaient les autres, traitant d'autres sujets, même s'ils étaient déjà cités par Irénée, etc. C'était hors de la question et il n'en parlait secondairement que pour prouver l'audace grande de ceux qui avaient voulu inventer de tels évangiles. Voilà pourquoi, dans cette seconde partie, il cite d'abord celui de l'hérétique Basilide, avant d'en venir à ceux qui avaient été attribués à saint Matthias, etc.

1. Origène *in Matth.*, Migne, *P. G.*, t. XIII, c. 875 et suiv. : « Putabant igitur illum esse Iosephi et Mariae filium; fratres autem Jesu filios esse Ioseph ex priore coniuge quam ipse ante Mariam duxerit, affirmant nonnulli, ad id scilicet adducti traditione Evangelii quod secundum Petrum inscribitur vel libri Iacobi. » Le second livre cité paraît être le protoévangile de saint Jacques qui est aussi cité dans les *Philosophoumena*, p. 148 de l'édition Cruice. La même tradition se retrouve dans plusieurs autres apocryphes, la *Vie* de saint Joseph le charpentier, etc. Il est bien certain, d'après le passage reproduit précédemment, qu'Origène n'attribuait pas à l'Évangile de saint Pierre la même importance (surtout au point de vue de l'antiquité), qu'aux deux grands apocryphes donnés par lui comme types.

2. L'Évangile de saint Barthélemy commence à être cité durant le quatrième et le cinquième siècle. Saint Jérôme, dans un passage déjà cité des *Prolégomènes* de son commentaire, l'indique à côté de l'Évangile de saint Thomas et de celui de saint Matthias (textes déjà cités ou visés par Justin après Origène, l'auteur des *Philosophoumena*, Eusèbe, etc. et que nous possédons encore). Bède (*loc. cit.*) nomme de même l'Évangile de saint Barthélemy et le catalogue Gélisien le condamne. Mais tout semble prouver que ce texte, très gnostique, n'a pas de beaucoup précédé saint Jérôme comme composition. Il va sans dire que l'Évangile de saint Barthélemy n'a rien de commun, quoi qu'on en ait dit, avec l'Évangile hébreu de saint Matthieu qu'Eusèbe (l. V, ch. x), saint Jérôme (*De viris illustribus*, ch. xxxvi), Nicéphore (l. IV, ch. xxxii), prétendent avoir été rapporté par Panthaenus des Indes où il avait été porté par saint Barthélemy.

Semblablement, à cause de l'importance capitale qu'avait, à côté de l'Évangile selon les Égyptiens, l'Évangile des douze Apôtres (rapproché ailleurs par saint Jérôme<sup>1</sup> de l'Évangile des Nazaréens ou selon les Hébreux et de l'Évangile hébreu de saint Matthieu se trouvant dans la bibliothèque de Césarée), les critiques allemands qui ont commenté les nouveaux fragments évangéliques coptes de Strasbourg ont semblé hésiter comme attribution entre ces deux textes, tout en penchant vers l'Évangile selon les Égyptiens. J'avoue que l'étude comparative de ces fragments de Strasbourg et des miens m'amène à une conclusion toute différente. Tous également me paraissent devoir être attribués à l'Évangile des douze Apôtres. En effet, l'Évangile selon les Égyptiens<sup>2</sup> comme l'Évangile selon les Hébreux<sup>3</sup> ne se permettait que de très légères intercalations par rapport aux récits canoniques. Il en était tout différemment de l'Évangile des douze Apôtres<sup>4</sup>, beaucoup plus suspect aux premiers Pères par conséquent, en dépit de sa date relativement très ancienne.

Nous remarquerons, d'ailleurs, dans ces nouveaux fragments que nous

1. Voici le passage en question (S. Jérôme, *Adv. Pelag.*, l. III, ch. 1) : « In evangelio iuxta Hebraeos, quod Chaldaico quidem Syroque sermone sed Hebraicis literis scriptum est, quo utuntur usque hodie Nazaraeni, (in Evangelio) secundum Apostolos, sive (in Evangelio) ut plerique autumant, iuxta Matthaem quod et in Caesariensi habetur bibliotheca, narratur historia : « Ecce mater Domini et fratres eius dicebant ei... etc. ». On a cru voir une assimilation entre ces trois évangiles, fort bien distingués par Origène, par Bède, etc., dont cependant au moins l'histoire comparative nous est contée ailleurs par S. Jérôme lui-même, *De viris illustribus*, Migne, *P. L.*, t. XXIII, c. 614. C'est là une erreur. Saint Jérôme faisait seulement un triple renvoi pour un texte commun aux trois sources, comme plusieurs récits sont communs aux quatre évangiles canoniques.

2. L'Évangile selon les Égyptiens, cité par saint Clément (*Clem. Ad. Cor.*, p. 2, § 12, Migne, *P. G.*, t. I, c. 346), par saint Clément d'Alexandrie (*Clem. Alex.*, l. III, *Strom.*, p. 445), par saint Épiphane (*Haeres.* 62), par saint Jérôme (*Proem. in Matth.*), par Théodote (in calce *Oper. S. Cl. Alex.*), par Origène (*in Matth.*), Tite de Bostres, Théophylacte (*sur saint Matthieu*), etc., suivait généralement les évangiles canoniques auxquels il ajoutait quelques détails ou de rares légendes d'un caractère essénien, comme le disent les éditeurs de la Bible de Vence : Quand le monde finira-t-il ? « Lorsque, répond Jésus, deux ne feront qu'un, quand ce qui est au dehors sera au dedans, lorsque l'homme et la femme ne seront ni mâle ni femelle, et lorsque vous foulerez aux pieds les habits de votre nudité ». Salomé ayant demandé au Seigneur : « Jusqu'à quand les hommes mourront-ils ? » Jésus répondit : « Tant que vous autres femmes produirez des enfants. » « J'ai donc bien fait de n'avoir point d'enfants », répliqua Salomé. Mais le Sauveur lui dit : « Nourrissez-vous de toute sorte d'herbes, à l'exception de celle qui est amère (du péché). » Ailleurs on prête au Christ ces paroles : « Je suis venu pour détruire les œuvres de la femme. » C'est là tout ce que nous savons de cet évangile, si l'on en excepte un passage de saint Épiphane, lui attribuant des idées sabelliennes.

3. M. Nicholson a publié et commenté tous les passages attribués à cet Évangile dans son ouvrage *The Gospel according to the hebrews*, Londres, 1879. Les extraits donnés par lui prouvent combien cet évangile était généralement synoptique par rapport aux évangiles canoniques et combien courtes étaient les intercalations.

4. Beaucoup plus nombreux et plus considérables sont ici les récits complets et étrangers aux évangiles canoniques, bien que ces récits rentrent dans la trame historique des textes sacrés. Il en est de même, d'ailleurs, dans les textes de Strasbourg, dont certains passages visent, du reste, évidemment d'autres fragments récemment découverts par nous de l'Évangile des douze Apôtres, par exemple celui-ci : « Je vous ai révélé toute ma gloire et je vous ai enseigné votre puissance et le mystère de votre apostolat... sur la montagne... » Ce discours que Jésus adresse à ses Apôtres après la résurrection vise, avec certitude, la bénédiction donnée par le Sauveur aux Apôtres sur la montagne alors qu'il leur prophétisa leur rôle, suivant nos nouveaux textes.

attribuons à l'Évangile des douze Apôtres, un ton de bonne foi historique et de simplicité qui est tout à fait étranger aux nouveaux fragments de l'Évangile gnostique et très *apprêté* de saint Barthélemy. Certains récits se rapprochent beaucoup, comme saveur spéciale, de ces *Gesta Pilati* que les Pères des second, troisième et quatrième siècles croyaient authentiques et dont Tischendorf a magistralement démontré l'existence actuelle dans la première partie de l'Évangile de Nicodème. L'un d'eux semble même faire suite, en quelque sorte, au 13<sup>e</sup> chapitre; et j'avais d'abord pensé à une partie perdue de ces *Gesta Pilati*. Mais si l'on rapproche ce récit des récits antérieurs de l'Évangile des douze Apôtres sur Pilate, songeant d'abord à faire roi le Christ, se brouillant à ce sujet avec Tibère, etc., on a grande tendance à voir dans la conversion de Pilate, après son instruction judiciaire sur le fait de la résurrection du Christ, une suite toute naturelle de ce premier Évangile, inspiré, du reste, par des traditions analogues à celles qu'on trouve dans les *Gesta Pilati* et dans la célèbre lettre de Pilate à l'empereur.

Il n'y a pas eu, je le répète, d'autre récit parallèle à celui des Évangiles canoniques en dehors des *Gesta* et des trois évangiles apocryphes signalés plus haut. Or les fragments des Évangiles de saint Pierre et de saint Barthélemy font toujours parler leurs auteurs prétendus à la première personne. Dans nos textes, saint Pierre et saint Barthélemy sont nommés à la troisième personne, ainsi que chacun des autres Apôtres. L'auteur supposé n'est donc pas un Apôtre. Mais, ainsi que cela avait été dit par les auteurs de la Bible de Vence pour l'Évangile des douze Apôtres — qui seul subsiste pour nous comme origine probable, — cet auteur prétendait avoir reçu ces traditions de tout le collège apostolique.

Quel était-il? — Lui aussi il parle souvent à la première personne, en semblant s'adresser aux chrétiens qui l'écoutent et qu'il interpelle parfois. Mais il ne se nomme qu'une seule fois et c'est justement dans le fragment relatif à Pilate juge d'instruction sur le fait de la résurrection. Là il dit: « Moi Gamaliel, je le suivais (Pilate) au milieu de la foule. » Le docteur de la loi Gamaliel est cité par les Actes des Apôtres comme ayant pris la défense des disciples du Seigneur devant les prêtres juifs (Actes, v, 34-39). Il est indiqué aussi comme ayant été le maître de saint Paul (Actes, xxii, 3). La tradition en fait donc un converti: et cette tradition n'est pas seulement une tradition chrétienne, mais une tradition juive. En effet M. Lowe dans son « Fragment of Talmud Babli, Psachim » et M. Nicholson dans son « Gospel according to the Hebrews » ont attiré l'attention sur un fragment très intéressant du Talmud de Babylone (Shabbath) relatif à Imma Shalom (= Salomé), fille de Rabbi Éliézer (ben Hyrcanus) et sœur de Rabban Gamaliel le jeune. Le Rabban Ga-

maliel en question qui fut président du sanhédrin entre l'an 70 et l'an 82 de Jésus-Christ après la destruction de Jérusalem, à propos d'un cas particulier à sa sœur, opposait ou faisait opposer la loi juive de Moïse qui refusait tout droit d'hérédité aux femmes, à une autre loi récente qui mettait la fille et le fils sur le même pied. On donnait la préférence à cette dernière (la loi chrétienne) et on citait deux textes qu'on a crus tirés de l'Évangile selon les Hébreux et qui ont pu fort bien être tirés de l'Évangile des douze Apôtres rédigé par l'ancien Gamaliel (celui des Actes). On comprendrait très bien en effet comment devant Gamaliel le jeune on aurait cité (selon une tradition juive évidemment postérieure) un évangile émanant de sa famille et que justement — du moins pour certains passages — saint Jérôme rapproche de l'Évangile des Nazaréens ou des Juifs convertis.

Quoi qu'il en soit de cette hypothèse, l'auteur qui a rédigé la plupart de nos fragments semble préoccupé par l'idée de montrer l'affection du Christ pour tous ses apôtres, de détailler les bénédictions dont il comble chacun d'eux, séparés ou réunis, bref de mettre le plus possible en lumière le corps apostolique, ce qui convient bien à un évangile des douze Apôtres. Si même on admet cette hypothèse — vers laquelle j'incline de plus en plus maintenant — que, tout en suivant généralement le cadre historique des évangiles canoniques, l'auteur de notre texte ait voulu ne pas s'arrêter à la résurrection du Christ, mais prolonger son récit jusqu'à l'assomption de Marie, arrivée quinze ans après selon la tradition, pour rapprocher, en quelque sorte, ces deux miracles, nous trouverons à la fin de ce récit la déclaration expresse, qui est censée faite collectivement par les apôtres à Gamaliel, que tout ce qu'ils ont raconté, ils l'ont vu de leurs propres yeux, déclaration analogue à celle que fait ailleurs Gamaliel, selon un passage déjà reproduit.

Il va sans dire qu'à notre avis rien de tout cela ne remonte effectivement jusqu'aux apôtres et jusqu'à Gamaliel l'ancien<sup>1</sup>; mais les récits très circonstanciés de l'Évangile en question ne nous donnent pas moins de curieuses traditions devant avoir été écrites dès le second siècle, comme les *Gesta Pilati*, etc., puisque dès le troisième, Origène en fait un apocryphe très ancien pouvant être antérieur à l'œuvre de saint Luc (que saint Jérôme, avec preuves à l'appui, nous représente comme le disciple et le secrétaire de saint Paul, soit pour son Évangile, soit pour les Actes des Apôtres).

Dans les premiers fragments publiés par moi et que viennent compléter d'autres morceaux, il est question d'un certain Carus envoyé par Tibère pour

1. Pour la critique détaillée de ces textes comparés à ceux des évangiles canoniques, voir notre travail intitulé : « L'Évangile des XII Apôtres récemment découvert », extrait de la *Revue biblique*, avril et juillet 1904. J'ai retrouvé depuis un nouveau fragment important, reproduit et commenté plus loin, p. 68.

nommer un nouveau tétrarque, alors que, selon les Évangiles canoniques, on cherchait Jésus pour le faire roi. M. Robinson a pensé que Carus (καριος) représentait le Quirinus ou κρημος de l'Évangile de saint Luc (II, 2). Je penserais plutôt y voir Caius qui, d'après Tacite, fut envoyé par Tibère pour pacifier l'Arménie et y installer un roi de son choix. D'après un autre fragment qui doit être antérieur, Tibère avant de penser à la nomination d'un tétrarque devant remplacer Philippe, aurait reçu d'Hérode des dénonciations contre son frère et il aurait ordonné de s'emparer des biens de Philippe, en ne lui laissant que sa vie, celle de sa femme et celle de sa fille. Est-ce en exécutant cet ordre qu'Hérode se serait emparé de sa belle-sœur et de sa nièce? La chose est douteuse; mais toute cette affaire du remplacement de Philippe par Jésus qui, grâce au consentement de Pilate, aurait brouillé ce dernier avec Hérode, semble aussi visée par le fragment récemment retrouvé de l'Évangile de saint Pierre qui raconte la réconciliation de Pilate et d'Hérode, lors de la passion. C'étaient donc là des légendes alors courantes, comme celle qui se rapporte à la conversion définitive du prêtre Gamaliel, qui aurait eu lieu soit après l'instruction de Pilate sur la résurrection du Christ à laquelle Gamaliel aurait assisté, soit, ce qui me paraît moins probable, lors de l'Assomption de la Vierge, si l'on assimile Gamaliel au grand prêtre converti dont il parlerait et qui déjà antérieurement, au moment de la passion, aurait défendu saint Pierre contre la portière de la maison de Caïphe. Rien n'indique, en effet, dans les Actes des Apôtres, la conversion complète de ce docteur bien intentionné quand il prit la défense des chrétiens devant ses collègues.

Les apocryphes de cette époque s'inspirent ainsi sans cesse des textes sacrés, qu'ils combinent assez habilement avec leurs affirmations.

Parfois même, notre texte cite expressément « l'Évangile », c'est-à-dire un des évangiles canoniques. Il n'a donc pas la prétention de se substituer à eux et, disons-le, en dehors de certaines tendances très discutables vers le *docétisme* qu'aurait eues également, selon les Pères, l'Évangile de saint Pierre, cet évangile des douze Apôtres, si net quand il parle de l'infaillibilité pontificale, paraît, d'ordinaire, être fort orthodoxe. Les passages mêmes qui, pour l'incarnation, peuvent s'interpréter dans le sens des docètes, sont souvent corrigés plus loin par le contexte. Ainsi, Jésus habite, cela est vrai, avec les séraphins dans le sein de la Vierge, mais il n'en devient pas moins homme, etc.

— Au point de vue de l'orthodoxie, nous n'avons pas de semblables hésitations pour l'Évangile de saint Barthélemy, très gnostique et faisant suite aux textes gnostiques qu'ont analysés saint Irénée, saint Épiphane, l'auteur des *Philosophumena*, etc.

Ajoutons que si, dans l'Évangile de Nicodème, nous trouvons des phrases hébraïques interprétées en grec, de semblables traductions, s'appliquant, cette fois, à la langue céleste, se rencontrent sans cesse ici<sup>1</sup>. Il est vrai qu'Origène a beaucoup insisté sur ces fragments de langues inconnues, usitées jusque dans les incantations, etc. Mais Origène était devenu, lui aussi, un gnostique, et admettait des puissances célestes, des dieux païens, pouvant se convertir, de véritables éons analogues à ceux de notre Évangile de saint Barthélémy et des documents valentiniens.

Comme l'Évangile de saint Barthélémy, du reste, il croyait à la conversion et à la libération des damnés.

Dans notre texte, Jésus les emmène tous au ciel, excepté Caïn, Judas et Hérode. L'histoire de la mort de Judas est ici fort curieuse.

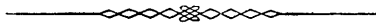
On remarquera aussi la distinction nettement établie entre Marie, sœur de Marthe, et Marie Madeleine à propos du récit de la résurrection et de l'entrevue de la mère du Sauveur avec son Fils.

Pour cette entrevue même et la substitution de la Sainte Vierge Marie à Madeleine l'auteur s'est inspiré de l'Évangile des douze Apôtres, certainement de beaucoup antérieur<sup>2</sup>.

E. REVILLOUT.

1. Nous avons aussi un fragment où de semblables intercalations en langue céleste ont été ajoutées au récit de la passion que donnent les *Acta Pilati* en s'inspirant de saint Luc. Je me suis demandé un instant si l'Évangile de saint Barthélémy n'avait pas emprunté cette page aux *Acta* en la grossissant. Nous aurons à revenir sur cette question dans le prochain fascicule.

2. Nous avons indiqué en note (page 195) les raisons qui nous faisaient ajouter, en appendice de l'Évangile de saint Barthélémy, deux fragments très douteux aussi. Les deux seuls fragments certains sont ceux que nous indiquons dans le texte de cette préface; mais d'autres paraissent avoir été utilisés par des sermonaires dont nous parlerons.



# ÉVANGILE DES DOUZE APOTRES

## 1<sup>er</sup> FRAGMENT<sup>1</sup>

\* ζωωφ ο ητετρααρχης εχην τραλιααια : — \* A<sup>1</sup> f. 154  
1<sup>o</sup> a

— λοηον α ησαλανας βωκ εβοτη εροφ αφωοτη αφωοκ ηα  
 πρρο τιβεριος ακατηγορει [η]φιλιππος [ουβ]ηφ. ηε . . . . .

.....

\* ετιηαζ αφ ουοντ ειατε εφχω υιος ηε οτκοτη εις τοικοτηενη \* A<sup>1</sup> f. 154  
1<sup>o</sup> b

τιρε ζηνοτασε ηνακρατος ηχη εηεοτοβη ητα ηηοττε ταατ ζα  
 τοιη ηηαικοτ ατροττοτος. ατω ερε φιλιππος ηαστασιαζε ηταηη-  
 τερο [ατ]ω ηηηοο ηηαηετε ηφηαληχε ηαφ ανοκ.

— α[τω ακκ]ελετε η. . . . .

.....

\* ηηληεετε ηφιλιππος ατω ηηηωα ηηεφην ηηζαρηαζε ηηεφζηαλ. ηη \* A<sup>1</sup> f. 154  
1<sup>o</sup> a

1. Ce fragment auquel nous donnons la lettre A<sup>1</sup> occupe le folio 154 recto et verso du recueil de fragments, portant le n° 129/18 du fonds copte de la Bibliothèque nationale de Paris.

## 1<sup>er</sup> FRAGMENT

\* (Hérode), lui aussi, était tétrarque sur la Galilée. Enfin, Satan entra en \* A<sup>1</sup> f. 154  
1<sup>o</sup> a  
 lui. Il se leva. Il alla près de l'empereur Tibère. Il accusa Philippe près de lui  
 à savoir : . . . . .

\* [Cet empereur] se fâcha beaucoup disant : « Voilà donc que tout l'univers \* A<sup>1</sup> f. 154  
1<sup>o</sup> b  
 est soumis à ma puissance depuis le temps où Dieu a donné ces choses entre  
 les mains de mon père Auguste. Et Philippe excitera des séditions contre ma  
 royauté et ma grande puissance. Je ne le permettrai pas, moi. » Et il ordonna  
 . . . . .

\* tu confisqueras Philippe, tu lui enlèveras sa maison. Tu te saisiras de ses \* A<sup>1</sup> f. 154  
1<sup>o</sup> a  
 serviteurs, de ses bestiaux, de toutes ses richesses, de tout ce qui est à lui



тѢНОУТЕ. ИИ НΕΦΧΡΗΝΑ ΤΗΡΟΥ. ИИ НКΑ ИИ ΕΤΨΟΟΠ ΗΑΦ. ΗΓΤΗΝΟΟ-  
 ΤΣΟΥ ΗΑΙ ΕΤΑΙΗΤΡΡΟ. ΑΤΩ ΝΕΦΚΕΟΥΣΙΑ ΗΓΟΠΟΥ ΕΡΟΙ. ΗΓΤΨΕΧΗ ΛΑΑΤ  
 ΗΑΦ ΕΠΑΖΟΥ. ΕΙΗΝΤΕΙ ΤΕΦΨΤΧΗ ΗΑΤΕ ИИ ΤΑ ΤΕΦΣΙΠΕ ИИ [ΤΑ  
 ΤΕΨΕΕΡΕ]. . . . .

\* A<sup>1</sup> f. 154  
 v<sup>o</sup> b

\* . . . . . ΗΠΑΡΑΝΟΙΟΣ ΖΗΡΩΔΗΣ ΑΦΒΟΚ ИИ ΝΕΝΤΑΤΤΗΝΟΟΥΤΣΟΥ ΗΗΑΦ.  
 ΑΦ ΟΩΠΕ ΗΦΙΛΙΠΠΟΣ ΗΦΣΟΟΥ ΗΗ ΗΑΑΤ. ΟΤΔΕ ΗΠΕΦΕΙΠΕ Η. . . ΖΩΒ Η. . .

## 2<sup>e</sup> FRAGMENT

\* A<sup>2</sup> p. 21

\* ΗΑΨΒΗΡ. ΑΤΕΤΗΝΑΤ Ω ΝΑΣΗΝΤ Ε ΧΟΒΙΣ ΕΝΕΖ ΝΗΗ ΗΠΑΙ. ΕΦΠΕ  
 ΗΠΕΦΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΕΦΕΡΡΗΤ ΗΑΤ ΗΤΕΦΙΕΝΤΕΡΡΟ. ΕΤΡΕΤΟΥΩΗ ΗΣΕΩ  
 ΗΕΗΑΦ. ΖΙΧΕΗ ΤΕΤΡΑΠΗΖΑ ΗΤΕΦΙΕΝΤΡΡΟ. ΕΧΙΗ ΕΦΨΟΟΠ ΖΙΧΕΗ ΗΚΑΖ  
 ΕΦΟΥΩΗ ΗΕΗΑΤ ΖΙΧΕΗ ΤΕΤΡΑΠΗΖΑ ΗΠΚΑΖ. ΕΦΤ ΗΠΕΦΡΠΙΕΕΤΕ ΗΑΤ  
 ΗΤΕΤΡΑΠΗΖΑ ΗΤΕΦΙΕ[Η]ΤΡΡΟ. ΕΒΟΛ ΓΑΡ Χ[Ε] [ΝΕ]ΦΩΠ ΗΗ]ΑΠ]ΚΟΣΙΟΣ  
 ΕΡ(ΟΦ) ΑΗ ΖΩΛΟΣ.

ΕΨΧΕ ΚΟΥΩΨ ΕΠΠΕ. ΣΩΤΗ ΤΑΤΑΙΟΚ. ИИ ΕΡΕ ΠΗΟΥΤΕ ΟΥΕΨ ΝΕΦΑ-  
 ΠΟΣΤΟΛΟΣ ΑΗ ΖΕΗ ΑΓΑΠΗ ΗΤΟΥΤ ΤΗΡΟΥ. ΣΩΤΕΗ ΕΙΩΖΑΗΗΗΣ ΠΕΤΑΓΓΕ-

1. La première partie de ce fragment, comprenant les manuscrits Borgia CXI et CXII, a été publiée d'abord par moi dans mes *Apocryphes coptes*, p. 113 et suiv. M. Guidi l'a republiée en y joignant une page nouvelle tirée d'un manuscrit Bodleien dans ses *frammenti copti*, p. 373 des *Rendiconti* de l'Académie des Lincei, vol. III, fasc. 13, 2<sup>e</sup> semestre. 4<sup>o</sup>, Roma, 1887. Enfin une nouvelle partie, se rejoignant aux trois morceaux primitifs, a été récemment découverte aussi par moi (Recueil 129/17 de la Bibl. nat. de Paris, fol. 53 à 58).

Quand nous nous trouvons avoir ainsi plusieurs textes, j'indique en note les variantes. Le numéro CXI Borgia portera ici la lettre A<sup>2</sup>. Le manuscrit CXII la lettre A<sup>3</sup>. Le manuscrit Bodleien la lettre A<sup>4</sup>. Nous avons de plus les fragments A<sup>5</sup> (Recueil 129/17, fol. 53 à 58). A<sup>6</sup> (Recueil 129/18 Bibl. nat., fol. 151). A<sup>7</sup> (ibid., fol. 158). A<sup>8</sup> (ibid. f. 92).

Nous suivons ici A<sup>2</sup>.

et tu m'enverras ces choses au siège de mon empire. Tous ses biens, tu les compteras pour moi et tu ne lui laisseras rien, si ce n'est sa vie, celle de sa femme et (celle de sa fille). »

\* A<sup>1</sup> f. 154  
 v<sup>o</sup> b

\* [Voici ce que Tibère dit] à l'impie Hérode.

Il alla, ainsi que ceux qu'on avait envoyés avec lui. Il prit Philippe sans qu'il sût rien et sans qu'il connût l'affaire [pour laquelle on le traitait ainsi].

## 2<sup>e</sup> FRAGMENT

\* A<sup>2</sup> p. 21

« ... \* Mes amis. » Avez-vous vu, ô mes frères, de seigneur comme celui-ci, aimant ses apôtres, leur promettant son royaume pour qu'ils mangent et boivent avec lui sur la table de son royaume? Depuis qu'il était sur la terre, il mangeait avec eux sur la table de la terre, en leur rappelant la table de son royaume; car il comptait pour rien les choses du monde.

Si tu veux savoir, écoute, je t'enseignerai. Est-ce que Dieu n'a pas aimé ses apôtres — eux tous? Écoute Jean l'Évangéliste témoignant que le Christ

λιθους εφριεντρε λε ερε πεχε εοπε υπεφεκοτ γαροοτ. λε  
ετρεφωπε ποτα. κατα θη απο ποτα.

κοτωου εεισε ετιε. λε αφιστη υποοτ υπηιτσηοοτε ετρετ. . . . .

\* ποοτ ερχω υποο λε φυενηετην εγραι ριχι πενηιηε. λε εις \* A<sup>2</sup> p. 22  
ποοεντ ηροοτ εεφεετ εροι. ατω πεντατ υπατ ηηετογηαοταη.  
ηφοτωου λε αν εκαατ εβολ ετρεκοειτ υπηοτε ηεεεωυει γραι ρει  
τεριη.

πεχε ανδρεαο ηαφ λε ηεαζ υπαγε εοεικ τωη ρει ηεηα ηχανη  
x[ε] ερε η... α . . . . .

πεχε ιε ηεωηαο λε βωκ ρα ηειρωηε. ερε ηειφοτ ηοεικ ηωοτ  
ητοοτφ. ηει ηειτεβτ εηατ. ητετεηεντη ηαι εηεηα.

πεχε ανδρεαο ηαφ. λε ηεαζ ερε ηειφοτ ηοεικ ηαρρ οτ ηηει-  
ηηηε ητειφοτ.

πεχε ιε ηαφ λε ανηοτ ηαι. ατω ηεωβ ηαρωυε.  
ατβωκ λε ατειε ηηυηρευηηι ερατφ ηε. ατω αφοτωουτ ηαφ  
[η]τ[ετ]ηοτ.

[η]τετηοτ αφ[ε]ηε ηηεοεικ \* εγραι. ηει ητεβτ εηατ. \* A<sup>2</sup> p. 23  
πεχε ηυηρευηηι ηε λε ηεαζ αηυει ραζ ηεεε ετβε ηαι.  
πεχε ιε ηηυηρευηηι. λε ηα ηαι ηηφοτ ηοεικ ετοαηητ εροκ

a prié son Père pour eux « pour qu'ils soient un, comme nous sommes un <sup>1</sup> ».  
Tu veux savoir la vérité : il les a choisis les douze pour qu'ils fussent. . . . .

\* sur eux en disant : « J'ai pitié de cette multitude, car voilà trois jours \* A<sup>2</sup> p. 22  
qu'ils restent près de moi et ils n'ont pas de quoi manger. Je ne veux pas les  
renvoyer ayant faim, de peur qu'ils ne manquent de force en route. »

André lui dit : « Seigneur, où trouverons-nous du pain dans ce lieu désert, car... ».

Jésus dit à Thomas : « Va près de cet homme. Il a cinq pains d'orge en sa main et deux poissons. Apporte-les-moi ici. »

André dit : « Maître, ces cinq pains que feront-ils pour une si grande multitude? »

Jésus lui dit : « Apportez-les-moi et cela suffira. »  
Ils allèrent. Ils amenèrent le petit enfant auprès de Jésus et il l'adora à l'instant. Il lui apporta les \* pains et les deux poissons. \* A<sup>2</sup> p. 23

L'enfant dit à Jésus : « Maître, j'ai pris beaucoup de peine pour ceux-ci. »  
Jésus dit à l'enfant : « Donne-moi les cinq pains dont tu es le dépositaire ;

1. Jean xvii, 11.

ΧΗΤΟΚ ΑΗ ΑΚΤΟΤΧΕ ΠΕΠΗΝΥΕ ΕΠΖΑΧΖΕΧ [ΑΛ]ΛΑ ΤΟΙΚΟ[ΗΟΥ]ΙΑ ΤΕ  
 ΕΤ[ΡΕΚ]ΗΛΓ ΕΖΡΑΙ Ε[ΟΥ]ΖΩΒ ΠΥΠΗΡΕ ΞΕΗ ΟΤΕΡΠΙΒΕΤΕ ΠΑΤΟΧΗ ΨΑ  
 ΕΠΕΖ. ΞΕΗ ΟΥΖΡΕ ΕΤΣΕΙ ΠΑΤ.

ΙΣ ΛΕ ΑΡΧΙ ΠΗΟΒΙΚ ΑΡΨΕΠΖΗΟΤ ΕΖΡΑΙ ΕΧΩΟΤ ΑΡΗΟΨΟΤ. ΑΡΤΑΑΤ  
 ΠΗΑΠΟΤΟΛΟC. ΕΤΡΕΤΚΑΑΤ ΖΑΡΩΟΤ ΠΠΕΠΗΝΥΕ.

ΙΟΥΓΛΑC ΓΑΡ ΠΕ ΠΖΑΗ ΠΤΑΡΧΙ ΖΕΗ ΠΟΒΙΚ.

ΠΕΧΕ ΑΠΔΡΕΑC ΠΙC ΧΕ ΠCΑΖ. ΠΠΕ ΙΟΥΓΛΑC ΧΙ ΚΑΗΡΩΠΟΠΙΑ ΖΕΗ ΠΟΒΙΚ  
 Η(ΤΑΡ)Ι ΕΤΡΕΡΚΑΑΤ ΖΑΡΩΟΤ ΠΠΕΠΗΝΥΕ. Κ. . . . .  
 [Τ]ΑΡΕΠΤ Π[ΠΕΠΗΝ]ΥΗ. . . . .

\* Λ<sup>2</sup> p. 24

..... \* ΠΕΚΨΑΧΕ. ΧΕ ΠΕΤΕ ΠΠΙΤ ΠΑΡ ΠΠΚΩΨ ΠΠΟΒΙΚ ΕΒΟΛΖΕΗ ΠΑΤΙΧ.  
 ΠΠΠΨΑ ΑΗ ΠΠΚΩΨ ΠΤΑCΑΡΞ. ΟΥΤΤΕ ΡΩ ΠΠΕΡΡΟΟΥΨ ΑΗ ΠΕ ΖΑ Τ Π-  
 ΠΕΖΗΚΕ. ΕΠΗΤΕΙ ΠΕΚΛΩCΩΡΩΠΟΠΙΗ<sup>1</sup> ΨΑΤΕ. ΟΥΠΤΕΤΗΡΙΟΗ ΓΑΡ [ΠΠΑ]-  
 ΕΚΟΤ... ΕΡΚ... ΕΠΠΩΨ [ΠΤΑ]CΑΡΞ.

[ΠΤΕΤ]ΠΟΤ [ΑΡCΠ]ΟΥ ΕΡΟΟΤ [ΕΡΧΩ] ΠΠΟC [ΧΕ ΠΑΕ]ΚΟΤ ΤΠΟΤΠΕ [ΤΗ]ΡC  
 ΠΤΠΠΤΑΓΑΘΟC. ΤΤΩΒΑΖ ΠΠΟΚ ΕΤΡΕΚCΠΟΥ ΕΠΕΙΤΟΥ ΠΟΒΙΚ ΠΚΩΤ ΠCΕΤCΙΟ  
 ΠΠΕΠΗΝΥΕ ΤΗΡΓ. ΧΕΚΑC ΕΡΕ ΠΕΚΨΗΡΕ ΧΙ ΕΟΟΤ ΠΖΗΤΚ. ΑΥΩ ΠΤΕ  
 ΠΕΠΤΑΚCΑΚΟΥ ΨΑΡΟΓ ΕΒΟΛΖΕΗ ΠΚΟCΠΟC CΩΤΕΗ ΠCΩΓ.

ΑΥΩ ΠΤΕΤΠΟΤ Α ΠΕΡΨΑΧΕ ΨΩΠΕ ΖΗ ΕΞΟΥCΙΑ. Α ΠΕCΠΟΥ ΨΩΠΕ ΖΕΗ

1. Cette même expression pour désigner la bourse de Judas se trouve dans le fragment n° 5, p. 156. La phrase est, du reste, inspirée par le verset 6 du chapitre XII de saint Jean portant : « il disait ceci non qu'il se souciait des pauvres, mais parce que c'était un larron et qu'ayant la bourse il portait l'argent qu'on y mettait. »

car ce n'est pas toi qui sauves du besoin cette multitude, mais c'est un dessein providentiel pour que tu voies une chose admirable dont le souvenir ne disparaîtra pas à jamais et une nourriture dont ils seront rassasiés. »

Jésus prit les pains. Il rendit grâces sur eux. Il les divisa. Il les donna à ses apôtres pour qu'ils les apportassent aux multitudes.

Judas fut le dernier qui participa aux pains.

André dit à Jésus : « Maître, Judas n'a pas reçu d'héritage dans les pains quand il est venu pour les donner à ces multitudes; et tu (as voulu) que nous donnions... »

\* Λ<sup>2</sup> p. 24

(Jésus dit :) « ... \* ta parole; car celui auquel je n'ai pas donné le partage des pains de mes mains n'est pas digne du partage de ma chair. Et du reste il ne se soucie pas du don aux pauvres, mais se soucie seulement de la bourse. — C'est un mystère de mon Père qui a trait au partage de ma chair. »

Alors il les bénit disant : « Mon Père, racine de toute bonté, je te prie de bénir ces cinq pains d'orge pour qu'ils rassasient toute cette multitude, afin que ton fils reçoive gloire en toi et que ceux que tu as tirés à lui hors du monde lui obéissent. »

Alors sa parole devint à puissance. Sa bénédiction pénétra dans les pains

ΠΟΙΕΙ· ΖΕΙ ΠΕΡΙΧ ΠΝΑΠΟCΤΟΛΟC· ΑΥΩ Α ΠΛΑΟC ΤΗΡΩ ΟΥΩΝ ΑΥΒΕΙ·  
ΑΥCΙΟΥ ΕΠΠΟΥΤΕ.

ΑΥΕΤΕΝΝΑΥ \* Ω ΝΑΥΕΡΑΥΕ ΕΠΠΕ ΠΙC ΕΖΟΥΤΗ ΕΠΠΕΡΑΠΟCΤΟΛΟC· ΕΒΟΛΧΕ \* Α<sup>2</sup> p. 25  
ΠΠΕΡΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΟΥΤ· ΖΕΙ ΠΕΖΗΥΤΕ ΤΗΡΟΥ ΠΤΕΡΠΕΠΠΗΟΥΤΕ· ΟΥCΟΠ·  
ΖΕΙ ΠΕCΙΟΥ ΠΠΟΥΤ ΠΟΒΙΚ ΠΙΟΥΤ· ΟΥCΟΠ· ΖΕΙ ΠΥΕΠΖΙΟΥΤ ΠΠΕΡΕΙΩΥΤ·  
ΟΥCΟΠ ΖΕΙ ΠΥΕΠΖΙΟΥΤ ΠΠCΑΥΥ ΠΟΒΙΚ·

ΠΕΧΕ ΘΩΠΑC ΠΙC ΧΕ ΠΑΧΟΒΙC· ΕΙC ΖΟΥΤ ΠΠΙ ΑΚΑΑΥ ΠΠΙΠΠ ΖΕΙ ΤΕΚ·  
ΠΕΝΤΑΓΑΘΟC· ΟΥΖΩΒ ΠΟΥΟΥ ΠΕ ΕΠΠΟΥΥ ΕΤΡΕΚΠΠΗΠ ΠΠΠΠ ΕΡΟΥ·  
ΕΠΠΟΥΥ Ω ΠΑΧΟΒΙC ΕΤΡΕΠΠΑΥ ΕΖΕΠΠΕΡΕΠΠΟΥΟΥΤ ΕΤΕΠΠΚΟΥΚ ΖΕΙ ΠΕΤΑΦΟC  
ΒΑΚΟΥΥΝΑCΟΥ· ΕΠΠΑΒΠ ΠΤΕΚΑΝΑCΤΑCΙC ΕΠΠΑΥΠΠΕ· ΠΠΠΠ· ΤΕΠΠCΟΥΤΗ  
Ω ΠΕΠΠΧΟΒΙC ΧΕ ΑΚΟΥΠΠΕC ΠΥΠΠΡΕ ΠΤΕ ΧΠΡΑ ΖΕΙ ΠΑΒΠ· ΑΛΛΑ ΟΥΕΤ  
ΤΕΠΠΠΡΕ ΠΠΠΑΥ ΕΤΕΠΠΑΥ· ΧΕ ΠΤΑΚΖΕ ΕΡΟΥΤ ΕΠΠΟΥΠΠΕ ΠΠΠΠΑΥ ΖΙ  
ΤΕΖΠΠ· ΕΠΠΟΥΥ ΕΠΠΑΥ ΕΖΕΠΠΚΕΕC ΖΕΙ ΠΕΤΑΦΟC ΠΠΑΥΒΟΛ ΕΒΟΛ· ΧΕ  
ΥΑΥΠΠΩΠΠΕ ΕΠΠΕΤΕΡΠΠΥ Π[Α]Υ ΠΖΕ ΠCΕΥ[Α]ΧΕ ΖΕΙ ΠΕΠΠΑ·

\* ΠΕΧΕ ΙC ΠΘΩΠΑC ΧΕ ΘΩΠΑC ΠΑΥΒΠΡ ΠΥΠΠΕ ΠΠΠΠ ΠΠΠ ΠΕΠ ΠΕΚΠΠΠ \* Α<sup>2</sup> p. 26  
ΕΤΠΕ ΖΩΒ ΠΠΠ ΕΚΕΠΠΟΥΠΠΕ ΕΡΟΥ· ΑΥΩ ΠΠΠΑΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΟΥΤΕΠ ΑΠ· ΧΕ  
ΠΠΠΠ ΠΠΠΑΥ· ΑΥΩ ΠΠΠΟΥΠΠΕΠ ΠΤΕ ΠΕΚΖΠΠ ΤΑΧΡΟ· ΕΥΧΕ ΑΚΕΠΠΟΥΠΠΕΠ  
ΠΠΠΑΥ ΕΠΠΕΤ ΖΕΙ ΠΕΤΑΦΟC ΒΑΥΠΠΩΠΠΗ· ΚΑΛΟC ΠΠΠ ΑΚΥΠΠΕ ΠCΑ ΟΥΠΠΑΒΠ  
ΠΑΝΑCΤΑCΙC· ΑΙΟΥΥ ΓΑΡ ΕΧΩ ΠΠΠC ΕΡΟΥΤΗ ΧΕ ΑΠΠΟΚ ΠΕ ΤΑΠΠΑCΤΑCΙC

entre les mains des apôtres. Et le peuple entier mangea et fut rassasié. Ils bé-  
niront Dieu.

Vous avez vu, \* ô mes bien-aimés, l'amour de Jésus pour ses apôtres; car il \* Α<sup>2</sup> p. 25  
ne leur a rien caché dans les œuvres de sa divinité : une fois dans la bénédic-  
tion des *cinq* pains d'orge; une fois dans l'action de grâces à son Père; une  
fois en rendant grâce pour les *sept* pains.

Thomas dit à Jésus : « Mon Seigneur, voici que toute grâce tu as faite avec  
nous dans ta bonté. Il y a une seule chose que nous voulons que tu nous ac-  
cordes : nous voulons, mon Seigneur, voir des morts reposant dans les tom-  
beaux que tu aies ressuscités : cela comme signe de ta résurrection qui aura  
lieu pour nous. Nous savons, Seigneur, que tu as ressuscité le fils de la veuve  
de Naïn. Mais autre chose est le miracle de ce moment-là, car tu les as  
trouvés marchant avec lui (le mort) dans le chemin. Nous voulons voir des  
ossements qui se sont disjoints dans le tombeau, comment ils s'y réuniront  
l'un à l'autre, en sorte que les (morts) puissent parler. »

\* Jésus dit à Thomas : « Thomas, mon ami, interroge-moi, ainsi que tes \* Α<sup>2</sup> p. 26  
frères, au sujet de toutes choses que tu désires. Je ne vous cacherai rien, en  
sorte que tu voies, que tu palpes et que ton cœur soit affermi. Si tu désires voir  
des gens dans le tombeau qui ressuscitent, c'est avec raison que tu cherches  
un signe de la résurrection, car je vous ai répondu disant : Je suis la résurrec-



ηγητη. αμοτ ηεψαι ω διλτιος ρα πταφος πλαζαρος. ενεφρτοοτ πε ποοτ χινταφιοτ. τατοθνοςq<sup>1</sup> εφοναζ ηκεσον<sup>2</sup>. ακυνη ησα πιαειη<sup>3</sup> κταναστασις<sup>4</sup> ω εφιας. αμοτ τατανοκ εροφ ρη πταφος πλαζαρος. ακυνη ησαον<sup>5</sup> ηιατ<sup>6</sup> εζεικεεε εττιοφ ενετερητ. αμοτ ηψαι επταφος πλαζαρος ηρηατ εροοτ εττιοουε εττιητ<sup>7</sup> εβολ ριρεη<sup>8</sup> προ ηνεφειζαατ<sup>9</sup>. ακυνη ησα ρεηοιχ<sup>10</sup> ετρεγεσοοττηη αμοτ τατανοκ ηνεοιχ<sup>11</sup> πλαζαρος ετσειη ηκτρια<sup>12</sup> ατω ετολεηλοιη ε ηεσηδωηηηηη<sup>13</sup> ετταλο ηιατ ριχοοτ<sup>14</sup> ηαταατ εττιητ εβολζει ηειζαατ<sup>15</sup>. \* διλτιος ηαυηηρ αμοτ ηψαι επταφος πλαζαρος χε α<sup>\*A<sup>4</sup>p.18-19</sup> ταταπρο επειοττει ενεητακειεεε εροφ. ηεφτοοτ γαρ πλαζαρος ηε ποοτ ηαρεα ηη ηαρια οωοτ εβολ ρα ταρη ταβοκ ταοη ηετυηηε ετβε ηετσειη.

ηαι δε ερε ιε χω ηηοοτ εηαποστολοε.

α διλτιοε † ηεφοτοι ηεχαρ ηαφ χε ηαχοβιε εηηαβοκ οε εηατ ηαυ ηζε ερε ηηοταη ηηηε ησα ρη ιηηε εροκ.

ηταφχε ηαι χε αραττει ετβε ηεραχε ητα ιε ηοοτ ετβε λαζαροε χε ηηεφβοκ.

1. A<sup>4</sup> : ητατοθνοςq. — 2. A<sup>4</sup> : ηκεσον εφονη. — 3. A<sup>4</sup> : οτηαιηη. — 4. A<sup>4</sup> : ηαηαστασις. — 5. A<sup>4</sup> : ηατ. — 6. A<sup>4</sup> : εηειηηυε ηηηη. — 7. A<sup>4</sup> : εττια εττιητ. — 8. A<sup>4</sup> : ριρεη η. — 9. A<sup>4</sup> : ηηηηζαατ. — 10. A<sup>4</sup> : ηατ εζειοιχ. — 11. A<sup>4</sup> : εηοιχ. — 12. A<sup>4</sup> : κερβα. — 13. A<sup>4</sup> : ηζειηεοτλαριηη. — 14. A<sup>4</sup> : ηηοοτ εχοοτ. — 15. Nous suivons depuis ici A<sup>4</sup>.

voix quand je l'appelle. Viens avec moi, Didyme, jusqu'au tombeau de Lazare, alors que voilà quatre jours qu'il est mort, et je le ressusciterai vivant encore. Tu cherches le signe de la résurrection, Thomas; viens et je te le montrerai dans le tombeau de Lazare; tu cherches à voir des os adhérer de nouveau les uns aux autres; viens avec moi au tombeau de Lazare pour les voir allant et venant sur la porte de son tombeau. Tu cherches des mains qui s'étendent; viens, je te montrerai les mains de Lazare liées de leurs bandelettes, enveloppées par les linceuls, qui s'en élèveront là, sortant du tombeau. \* Didyme, mon ami, viens avec moi au tombeau de Lazare; car ma <sup>\*A<sup>4</sup>p.18-19</sup> bouche désire ce que tu as pensé. Voilà aujourd'hui le quatrième jour pour Lazare. Marthe et Marie m'attendent pour que j'aie les visiter à cause de leur frère. »

Telles sont ces choses que Jésus dit à ses Apôtres.

Didyme prit son élan. Il lui dit : « Monseigneur, comment donc irons-nous là, alors que les Juifs cherchent à te lapider? »

Il dit cela, parce qu'il était affligé de la parole que Jésus avait dite à propos de Lazare et afin de ne pas y aller.

ΠΕΧΕ ΙΣ ΗΑΦ ΧΕ ΛΙΑΤΗΟΣ ΠΕΤΗΟΟΥΕ ΖΗ ΠΟΤΟΒΗ ΠΕΡΧΙΧΡΟΠ.  
 ΗΤΑ ΙΣ ΧΕ ΠΕΙΨΑΧΕ ΠΑΙ ΕΘΩΜΑΣ ΧΕ ΕΦΕΛΑΩΛΑΦ ΧΕ ΑΦΗΑΤ ΕΡΟΦ ΕΦ  
 ΑΤΠΕΙ ΕΤΒΕ ΠΠΟΤ ΗΛΑΧΑΡΟΣ.

ΗΗΗΝΑ ΠΑΙ ΔΕ ΤΗΡΟΤ ΑΦΕΙ ΕΡΗ ΠΙΖΑΑΤ ΗΛΑΧΑΡΟΣ ΨΑΑΤΗ ΟΥΚΟΤΙ  
 ΑΤΩ Α ΤΕΦΩΟΝΕ ΤΩΟΠΤ ΕΡΟΦ ΖΗ ΠΗΑ ΕΤΗΠΑΤ.

ΠΕΧΑΣ ΗΑΦ ΔΕ ΠΧΟΕΙΣ ΕΝΕΚ ΗΠΕΑ ΠΕΡΕ ΠΑΟΗ ΠΑ ΠΟΤ ΑΗ ΠΕ ΧΕ  
 ΗΤΟΚ ΠΕ ΤΑΝΑΣΤΑΣΙΣ ΕΤΤΟΤΗΟΤΣ ΗΠΕΤΗΟΟΤΤ ΕΙΣΟΟΤΗ ΠΠΟΚ ΧΗΗ  
 ΤΕΚΗΗΤΚΟΤΗ ΗΗ ΠΑΟΗ ΛΑΧΑΡΟΣ.

ΠΕΧΕ ΙΣ ΗΑΣ ΧΕ ΤΕΠΙΣΤΕΤΕ ΕΠΑΙ ΧΕ ΑΠΟΚ ΠΕ ΤΑΝΑΣΤΑΣΙΣ ΕΤΤΟΤΗΟΤΣ  
 ΗΠΕΤΗΟΟΤΤ ΑΤΩ ΠΩΗΖ ΜΟΤΟΗ ΗΗ.

ΠΕΧΕ ΠΑΡΘΑ ΗΑΦ ΧΕ ΣΕ ΠΧΟΕΙΣ ΨΠΙΣΤΕΤΕ.

ΠΕΧΕ ΙΣ ΗΑΣ ΧΕ ΠΟΤΣΟΗ ΠΑΤΩΟΤΗ.

ΕΙΤΑ ΕΤΧΩ ΗΠΑΙ ΗΗ ΠΕΤΕΡΗΤ ΕΙΣ ΠΑΡΘΑ. ΗΗ ΠΑΡΙΑ ΗΗ ΙΣ. ΑΤΕΙ<sup>4</sup>  
 ΕΠΙΖΑΑΤ ΗΛΑΧΑΡΟΣ ΕΡΕ ΙΣ ΣΩΚ ΖΗΤΟΤ ΗΠΑΝΟΣΤΟΛΟΣ.

ΠΕΧΑΦ ΔΕ ΠΑΤ ΧΕ ΦΙ ΠΩΝΕ ΗΠΑΤ<sup>2</sup> ΗΠΗΑΤ ΕΤΗΠΤΗΗΤΡΕ ΠΕΕ ΗΤΟΤΗΕΣ  
 ΡΕΦΗΟΟΤΤ<sup>3</sup>.

ΑΤΩ ΗΤΕΤΗΟΤ Α ΘΩΜΑΣ ΡΗΕ ΗΠΠΟΤΟ ΕΒΟΛ ΗΙΣ ΕΡΧΩ ΗΠΟΣ ΧΕ  
 \* Α<sup>3</sup> p. 19 ΕΥΧΕ ΑΚ<sup>\*</sup>ΥΕΗ<sup>4</sup> ΠΕΙΣΚΤΑΜΟΣ. ΑΚΕΙ ΕΠΤΑΦΟΣ<sup>5</sup> ΠΡΕΦΗΟΟΤΤ ΕΤΒΕ ΤΑΠΗΤ

1. A<sup>8</sup> : ΕΡΗ ΠΙΖΑΑΤ. — 2. A<sup>8</sup> ajoute : Ω ΘΩΜΑΣ. — 3. A<sup>8</sup> ajoute : ΗΠΙΣΤΕΤΕ  
 ΑΤΩ ΗΠΠΤΥΡΖΗΤΕΠΑΤ. — 4. Nous suivons depuis ici A<sup>3</sup>. — 5. A<sup>8</sup> : ΤΑΦΟΣ ΕΤΟΤΗΕΣ  
 ΡΕΦΗΟΟΤΤ.

Jésus lui dit : « Didyme, celui qui marche dans la lumière ne trébuchera pas. »

Jésus dit cette parole à Thomas pour le consoler, parce qu'il avait vu qu'il était affligé au sujet de la mort de Lazare.

Après tout cela, il arrivait presque à la porte du tombeau de Lazare que sa sœur vint à sa rencontre en ce lieu. Elle lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort, car tu es la résurrection, ressuscitant les morts. Je te connais depuis ton enfance, ainsi que mon frère Lazare. »

Jésus lui dit : « Tu crois cela, à savoir que je suis la résurrection, ressuscitant les morts et la vie de quiconque? »

Marthe lui dit : « Oui, Seigneur, je crois. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Ils disaient ces choses, Marthe et Marie étant avec Jésus. Ils vinrent au tombeau de Lazare, Jésus marchant devant les Apôtres.

Il leur dit : « Enlevez la pierre de là, afin que toi, Thomas, tu voies le témoignage semblable à la résurrection des morts. »

\* A<sup>3</sup> p. 19 En cet instant Thomas pleura devant Jésus, disant : « Tu as reçu cette \*fatigue, tu es venu au tombeau d'un mort à cause de mon incrédulité. Que ta

απιστος παρε πεκοτωσ ζωπε εχωι<sup>1</sup> ητε πεταφος σοντ εροφ σα  
περοοτ ητεκαναστας.

ις<sup>2</sup> δε αφησε δε α θωιας ληπει πεχαφ ηαφ ηη οτρηροοτ ηρασε  
ηη οτρηαχε ηωνη δε θωιας ηπρατπει. πεφειρε ηιοφ ηρεοοτη ηιοφ  
αη<sup>3</sup>. ηη οτρησε πε φη ηωνε ηιατ ηοτρηβηρ εφορβ εροτη ετταφος  
ηητωοτη ηφει εβολ. ηπρατπει<sup>4</sup> ω θωιας δε αηχοοε ηακ δε φη  
ηωνε ηιατ ητε οτηνητηρε ηαηαστας οτωνη εβολ ηη οτταφος  
ηρεφιοοττ. ηπρατπει<sup>5</sup> ω θωιας δε αηχοοε ηακ δε φη ηωνε  
ηιατ<sup>6</sup> ετοτηνεσ ρεφιοοττ. οτων ηπρο ηηηαατ<sup>7</sup> ατω φηαηηε  
εβολ ηπετηοοττ<sup>8</sup>. φη ηωνε ηιατ ω θωιας ταφ ηωνη ηπετηκοτκ  
ηη ηηαατ. σεκ ηωνε<sup>9</sup> εποτε ω θωιας ταρε<sup>10</sup> ηετηοοττ οη ηεηη  
ηει εβοληη ηταφος. εηειτρητορ εροκ αη ω θωιας δε φη ηωνε  
ηιατ δε ηη οου ετρε λαζαροε ει εβολ ερε ηωνε ηοτη<sup>11</sup> σε οτη  
οου ηιοι εζωβ ηη. αλλα εκρηαηφη ηωνε ηιατ ω θωιας ηαρε  
ηηαατ οτωνη εβολ ητε<sup>\*</sup> ρωηε ηη ηατ εροφ ησεηατ εηεηταφμοτ \*A<sup>3</sup> p. 20  
δε εφηκοτκ ηαη ηεε. ητακφη ηωνε ηιατ ω θωιας α ηεεφωωη

1. A<sup>8</sup> : ριχωι. — 2. A<sup>8</sup> : πεηχοεις δε ις — 3. A<sup>8</sup> ajoute : τηηοτ. — 4. A<sup>8</sup> : ηηε-  
κατπει. — 5. A<sup>8</sup> : ηηεκατπει. — 6. A<sup>8</sup> : ηιοη ηοτρηατπει αη ηε τοτηνεσ ρεφ-  
ιοοττ. — 7. A<sup>8</sup> ajoute : ω θωιας. — 8. A<sup>8</sup> ajoute : ετηκοτκ ηηηηφ. — 9. A<sup>8</sup> :  
σεκρηωρ ηωνε. — 10. A<sup>8</sup> : ητε ηετηοοττ οηη. — 11. A<sup>8</sup> : ηταη.

volonté soit faite sur moi et que ce tombeau me reçoive jusqu'au jour de ta  
résurrection. »

Jésus sut que Thomas s'affligeait. Il lui dit, avec une voix joyeuse et une  
parole de vie : « Thomas, ne t'afflige pas. Ce que je fais, tu ne le sais pas.  
Est-ce que c'est une peine de prendre une pierre de là pour un ami qui est enfermé  
dans le tombeau afin qu'il ressuscite et sorte? Ne t'afflige pas, ô Thomas. Je  
te l'ai dit, ôte la pierre de là, afin qu'un témoignage de résurrection apparaisse  
dans un tombeau de mort. Ne t'afflige pas, ô Thomas. Je te l'ai dit : ôte la  
pierre de là, pour ressusciter le mort. Ouvre la porte du tombeau et je ferai  
sortir celui qui est mort. Ote la pierre de là, pour que je donne la vie à celui  
qui dort dans ce tombeau. Enlève la pierre, Thomas, afin que celui qui est  
mort trouve le chemin de sortir du tombeau. Si je t'oblige, Thomas, à ôter  
la pierre, ce n'est pas parce que je n'ai pas le pouvoir de faire sortir Lazare,  
alors que la pierre ferme (le tombeau). Oui, j'ai pouvoir pour toute chose.  
Mais si tu enlèves la pierre, ô Thomas, le tombeau sera manifeste \* en sorte \* A<sup>3</sup> p. 20  
que tous les hommes le verront et verront le mort comme il dort. Et est-ce que  
quand tu enlèves la pierre, ô Thomas, c'est pour que la mauvaise odeur sorte



ΠΟΘΥΕ ΕΒΟΛ ΞΗ ΤΕΙΛΑΒΕ ΞΗ ΠΗΤ ΗΘΕ ΞΗΕΤΠΟΟΤ ΤΗΡΟΤ ΞΗΟΗ ΞΗΕΣΥΩΠΕ.

ΞΗΞΑ ΗΑΙ ΛΕ ΤΗΡΟΤ ΠΕΧΕ ΙΣ ΞΗΑΡΙΑ ΧΕ ΤΕΡΠΙΣΤΕΤΕ ΧΕ ΠΟΤΣΟΗ ΠΑΤΩΟΠΗ.

ΠΕΧΑΣ ΠΑΦ ΧΕ ΣΕ ΠΧΟΕΙΣ ΦΗΣΤΕΤΕ ΗΑΗ ΑΦΡ ΣΤΟΙ ΠΕΦΦΤΟΟΤ ΓΑΡ ΠΕ ΧΗΗ ΠΤΑΦΟΤ ΑΛΛΑ ΦΗΣΤΕΤΕ ΧΕ ΟΤΗ ΟΟΗ ΞΗΟΚ ΕΣΩΒ ΞΗ.

ΙΣ ΛΕ ΑΦΚΟΤΦ ΕΘΩΠΑΣ ΠΕΧΑΦ ΠΑΦ ΧΕ ΑΠΟΤ ΠΗΑΤ ΕΠΚΕΣ<sup>1</sup> ΠΡΕΦ-ΠΟΟΤΤ ΕΤΗΚΟΤΚ ΖΗ ΠΤΑΦΟΣ ΞΗΑΦΤΟΤΗΟΟΤ<sup>2</sup>. ΑΠΟΤ<sup>3</sup> ΞΗΑΙ Ω ΘΩΠΑΣ ΠΗΑΤ ΕΠΒΑΛ ΠΤΑΤΖΑΤΕ ΕΒΟΛ ΞΗΟΟΤ ΞΗΑΦΦ ΠΟΤΟΕΠΗ ΠΑΤ ΠΚΕΣΟΠ. ΑΠΟΤ Ω ΘΩΠΑΣ ΠΗΑΤ ΕΠΕΤΗΚΟΤΚ ΧΕ ΕΦΚΗ ΠΑΥ ΗΣΕ ΞΗΑΦΤΟΤΗΟΟΦ ΠΚΕΣΟΠ. ΑΠΟΤ Ω ΘΩΠΑΣ ΚΑ ΠΙΣΤΙΣ ΠΑΚ ΕΣΟΤΗ ΕΡΟΙ ΧΕ ΟΤΗ ΟΟΗ ΞΗΟΙ ΕΣΩΒ ΞΗ. ΠΑΡΘΑ ΞΗ ΠΑΡΙΑ ΤΑΧΡΕ ΠΕΤΗΖΗΤ. ΚΑ ΠΙΣΤΙΣ ΠΑΚ<sup>4</sup> ΗΣΟΤΟ ΕΒΑΡΙΑ ΞΗ ΠΑΡΘΑ. ΕΤΡΗΠΤΡΕ ΗΑΙ. ΧΕ ΣΕ ΟΤΗ ΟΟΗ ΞΗΟΚ ΕΣΩΒ ΞΗ.

ΗΑΙ ΛΕ ΕΡΕ ΙΣ ΧΩ ΞΗΟΟΤ ΑΦΩΥ ΕΒΟΛ ΕΦΧΩ ΞΗΟΣ ΧΕ ΠΑΕΚΟΤ  
 \* A<sup>3</sup> p. 21 ΠΑΕΚΟΤ ΤΗΟΤΗΕ ΤΗΡΕ Η ΤΗΠΤΑΡΑΘΟΣ. ΦΣΟΠΣ ΞΗΟΚ. ΧΕ Α ΤΕΤΗΟΤ ΕΙ-  
 ΧΕΚΑΣ ΕΚΕΦ ΒΟΟΤ ΞΗΚΥΗΡΕ. ΧΕΚΑΣ ΕΡΕ ΟΤΟΗ ΞΗ ΕΠΣΕ ΧΕ ΠΤΟΚ ΠΕΠΤΑΚΤΗΠΟΟΤΤ<sup>5</sup> ΕΠΕΙΣΩΒ ΠΕΟΟΤ ΠΑΚ ΨΑ ΕΠΕΖ ΠΕΠΕΖ ΖΑΠΗΗ.

1. A<sup>7</sup> : ΕΠΚΕΣΕΣ ΞΗΕΤΠΟΟΤΤ. — 2. A<sup>7</sup> : ΞΗΑΤΑΤΟΤΗΑΟΟΤ. — 3. A<sup>7</sup> supprime ΞΗ-  
 ΗΑΙ. — 4. Le A<sup>7</sup> très fragmenté en cet endroit a : (ΚΑ Τ)ΠΙΣΤΙΣ Ω ΘΩ(ΠΑΣ). ΕΣΟΤΟ  
 (ΕΒΑΡΙΑ) ΞΗ (ΠΑΡΘΑ) ΕΤΕ(ΡΗΠΤΡΕ). — 5. A<sup>7</sup> : ΕΧΕΚ ΠΕΙΨΑΧΕ... ΧΕ Π... (ΕΤ)ΡΕ  
 ΞΗ(ΦΕ ΠΟ)ΤΟΗ ΞΗ (ΕΙ ΕΠΚΟΙΧ... ΠΑΕΙ)ΩΤ ΕΤΟ)ΤΑΑΒ.

et que la pourriture et les vers apparaissent, comme cela a lieu pour tous les morts ? Non ! à Dieu ne plaise ! »

Après cela, Jésus dit à Marie : « Tu crois que ton frère ressuscitera ? »

Elle dit : « Oui, Seigneur, je le crois. Déjà il sent mauvais ; car voilà quatre jours qu'il est mort. Mais je crois que tu peux toute chose. »

Jésus se tourna vers Thomas et lui dit : « Viens et vois les os du mort qui reposent dans le tombeau avant que je ne les ressuscite. Viens avec moi, ô Thomas, et vois les yeux qui se sont liquifiés avant que je ne leur rende de nouveau la lumière. Viens avec moi, ô Thomas, et vois celui qui dort, comment il est placé, avant que je ne le fasse se lever de nouveau. Viens, Thomas, place la foi en toi à mon égard et crois que j'ai puissance pour toute chose. Marthe et Marie, affermissez votre cœur, et toi (Thomas), place la foi en toi plus que Marthe et Marie qui m'ont rendu témoignage en disant : Oui, tu as puissance pour tout. »

\* A<sup>3</sup> p. 21 Jésus dit cela ; puis il cria disant : « Mon Père, mon Père, racine de\* toute bonté, je te prie ; car le moment est venu de donner gloire à ton Fils, afin que tous connaissent que c'est toi qui m'as envoyé pour cela. Gloire à toi à jamais ! Amen. »

ηαι δε ερε ις χω υιοοτ<sup>1</sup>. αρωυ εβολ ερχω υιοο δε λαζαροο  
αμοτ εβολ.

ατω ητετηοτ α ητοοτ κωτε ηεε ηοτμυαλοοτ<sup>2</sup>. α ηετηοοττ<sup>3</sup>  
τωοτη ατει εβολ ετβε ηεζροοτ ηις ητακυοττε<sup>4</sup> εροφ ερχω υιοο  
δε λαζαρε αμοτ εβολ.

ατω ητετηοτ αφει εβολ ηοτ λαζαροο. εφολιλωη ηεηκερεα ερε  
ηεφζο ηηρ ζη οτ σοτ<sup>5</sup> λαριον<sup>5</sup>. ερε ηεφανε ηηρ ηεηκτρια<sup>6</sup> :

\* A<sup>5</sup> f. 53  
r<sup>o</sup> a

— ηεχε ις ηατ δε βαλλε εβολ ητετηεκααφ ηφβοκ :

— ητερε λαζαροο ηατ εις εραζερατφ ζιρεη<sup>7</sup> ηρο ηηεφιζαατ<sup>8</sup>  
αφπαζτφ αφοτωυτ ηαφ αρωυ εβολ ερχω υιοο : — δε κευαπαατ ις  
ηετεμаре αειητε<sup>9</sup> ετωτ ζα ηεφζροοτ. ηαι ητακυοττε εροι υιοοφ :  
— ηετερε ηετ ζη αειητε τηροτ εηετκει ηηατ εηοτοειη ητεφ  
ηεηηοττε<sup>10</sup> : — κευαπαατ ηανεζροοτ<sup>11</sup> ηανασταειο. \* δε ητοκ. \*  
ηεηηα† ζαη ετοικοτκειηηηηηηε.

\* A<sup>5</sup> f. 53  
r<sup>o</sup> b

— ηαι δε ερε λαζαροο χω υιοοτ εις. α ηηηηυε<sup>12</sup> ηοτ ηεωφ  
εηατ εροφ.

1. A<sup>7</sup> : (ηταφ) ευ εβ(ολ) (εφ)χω υιοο δε λαζαρε. — 2. A<sup>7</sup> : ηοη ηοτμυαλατ.  
— 3. A<sup>7</sup> : α ηετηοοττ ζοη εις εβολ. — 4. A<sup>7</sup> : λαζαροο. — 5. Nous suivons le  
nouveau texte A<sup>5</sup>. On y remarque, comme dans A<sup>1</sup>, l'emploi fréquent du trait surmonté d'un point et  
ayant un autre point en bas qui remplace la παραγραφή des auteurs manuscrits grecs. Cette παραγραφή  
se met devant les lignes dans lesquelles commencent les paragraphes conçus à la façon moderne.  
L'accentuation est aussi spéciale. — 6. A<sup>2</sup> : κερεα. — 7. A<sup>2</sup> : ζιρη. — 8. A<sup>2</sup> : ηρο ηη-  
ιζαατ. — 9. A<sup>2</sup> : αειητε. — 10. A<sup>2</sup> : ηηηηοττε. — 11. A<sup>2</sup> : ηανειζροοτ. — 12. A<sup>2</sup> :  
α ηηηηυε.

Après que Jésus eut dit ces choses, il cria, disant : « Lazare! viens dehors! »

A cet instant la montagne tourna comme une roue. Les morts ressuscitèrent  
et sortirent à cause de la voix de Jésus qui avait appelé : « Lazare! viens  
dehors. »

A cet instant Lazare vint dehors, enveloppé de bandelettes et la face liée  
d'un \* suaire. Sa tête était attachée par des kuria.

\* A<sup>5</sup> f. 53  
r<sup>o</sup> a

Jésus dit : « Déliez-le et laissez-le aller. »

Lorsque Lazare vit Jésus debout devant la porte de son tombeau, il se  
prosterna, il l'adora. Il cria, disant : « Sois béni, Jésus à la voix duquel trem-  
ble l'Amenti (l'enfer égyptien, séjour des morts) et qui m'as appelé, toi dont  
tous ceux qui sont dans l'Amenti désirent voir la lumière de sa divinité; sois  
béni, toi dont la voix est résurrection, \* parce que c'est toi qui jugeras le  
monde entier. »

\* A<sup>5</sup> f. 53  
r<sup>o</sup> b

Voilà ce que disait Lazare à Jésus et la multitude courait pour le voir.

— ις δε ητερευηατ χε α νεσηνηε<sup>1</sup> ραχρεχ υιοφ ενατ εροφ μεν πελαχαρος.

— ερε ροινε ρει μαπεργενος ερ ραιηρ<sup>2</sup> εροφ :

— ερε ροινε σινη υπερψινη.

— ερε τερσωνε<sup>3</sup> σεντε φπει<sup>4</sup> ετερταπρο :

— ραπαξ ραπαωσ νερε οτηοσ<sup>5</sup> μαυκακ ρι προοτ ηβθαηια<sup>6</sup> :

\* A<sup>5</sup> f. 53  
v<sup>o</sup> a

— \* ροινε εταυλοτλαι<sup>7</sup> εβολ :

— ροινε<sup>8</sup> ετρωπολωγει ετρωπιος χε υπε ρωιε ψωπε ενεξ ηην υπρωιε ρει πιη.

— ροινε<sup>9</sup> χε τειπιστετε επαι<sup>10</sup> χε οτη<sup>11</sup> αναστασις ρει πεντανηατ εροφ ρει πταφος<sup>12</sup> ηλαχαρος υποοτ :

— ειερε<sup>13</sup> πιηηε<sup>14</sup> σοοτς ε λαχαρος ηην ποταβ νερω<sup>15</sup> ρει οτηοτλα ετβε τευηηρε ητασωπε :

\* A<sup>5</sup> f. 53  
v<sup>o</sup> b

λοηκωη υπε λαχαρος σεντ<sup>\*</sup> ηβοτερητει<sup>16</sup> ηις εβολ ερφηη<sup>17</sup> εροοτ εφερυεντρε ηπιηηε<sup>18</sup> χε ταναστασις ηηετονς μεν ηετ ποοττ ηε ις — οτ ηε τεεωρια<sup>19</sup> ηπειηα ρωλωσ ηαρεη<sup>20</sup> τεεωρια ηαιεντε. ηηηατ. ηταρμιοττε<sup>21</sup> επαρη ρει προ ηπαεηαατ. χε

1. A<sup>2</sup> : χε ηιηηε ροχρεχ υιοφ ηη πελαχαρος. — 2. A<sup>2</sup> : φραηηρ. — 3. A<sup>9</sup> : ερε ηερσωνε. — 4. A<sup>6</sup> : φπ. — 5. A<sup>2</sup> : ετε οτηοσ. — 6. A<sup>2</sup> : βηθαηια. — 7. A<sup>2</sup> : ετευλοτλαι. — 8. A<sup>2</sup> : ρειηκοοτε. — 9. A<sup>2</sup> : ρειηκοοτε. — 10. A<sup>2</sup> : επη. — 11. A<sup>2</sup> : οταναστασις. — 12. A<sup>2</sup> : ρι πταφος. — 13. A<sup>2</sup> : ερε ηει. — 14. A<sup>2</sup> : ηεισηηε. — 15. A<sup>2</sup> : ηε ηεβηαφ η εβιω ετηοτλα. — 16. A<sup>2</sup> : λαχαρος δε υπερση ηοτερητε η ις. — 17. A<sup>2</sup> : ερφηει. — 18. A<sup>2</sup> : ερ ηηηρε ηιηηηε. — 19. A<sup>2</sup> : οτ τε τεεωρια. — 20. A<sup>2</sup> : ρωλωσ ηηαρεη. — 21. A<sup>2</sup> : ηταρμιοττε επαρη εβολ ρι προ...

Jésus donc vit que la multitude se pressait pour le voir, ainsi que Lazare. Quelques-uns appartenant à sa race (à sa *gens*) serraient celui-ci dans leurs bras. Quelques-uns lui faisaient visite. Ses deux sœurs baisaient sa bouche. Enfin il y avait de grands cris dans la montagne de Béthanie. \* Quelques-uns poussaient des cris de joie. Quelques-uns confessaient, disant : « Il n'y eut jamais d'homme comme cet homme dans Israël. » D'autres : « Nous croyons à ceci qu'il y a résurrection dans ce que nous avons vu dans le tombeau de Lazare aujourd'hui. » Ils se réunissaient autour de Lazare, comme les abeilles sur le rayon de miel, à cause du miracle qui avait eu lieu.

\* A<sup>5</sup> f. 53  
v<sup>o</sup> a

Enfin Lazare ne lâchait pas<sup>\*</sup> les pieds de Jésus, les embrassant et rendant témoignage à la multitude en disant : « La résurrection des vivants et des morts est Jésus. Qu'est la théorie (la procession sacrée) de ce lieu devant la théorie de l'Amenti au moment où il appela mon nom à la porte de mon

\* A<sup>5</sup> f. 53  
v<sup>o</sup> b

λαζαρος αυου εβολ : — fχω υιος <sup>1</sup> δε υπηατ ετευιατ α παειωτ αλαυ  
 σοτεν τεφσιν <sup>2</sup> υππεφροοτ ζωσ <sup>3</sup> χε <sup>4</sup> εφ ζει νευπτην παυτε <sup>5</sup> εφ \* A<sup>5</sup> f. 54  
 υοττε εροι : — αφερ οταπρητε ερε νεφιααχε ρακε <sup>6</sup> ησα πεφροοτ r<sup>o</sup> a  
 εφιεετε δε εφιοττε εροφ : — ατω αφρ υεντρε υπηνηε μοι  
 αλαυ. δε πεφροοτ παυ ηταισοτεν εροφ παπρεφωοτ <sup>7</sup> πε : —  
 τεισιν ται ηταισοτεν εροφ ταπαρεφωεντωρε τε <sup>8</sup>. — τεισιν ται  
 εφωτεν ερος παυ πε παυοτυοτ εφιοττε εροι υιος ζυ υπαπαδι-  
 σοσ — \* εφτωη παυατ <sup>9</sup> ηυαφει εππαραδισοσ. ηφιοττε εροι : — ηυ πε \* A<sup>5</sup> f. 54  
 πευηρε ετηανοτφ ερε παρεφωοτ υοττε εροφ επεφραυ <sup>10</sup> : — ηυ r<sup>o</sup> b  
 πε πευηερ ετηανοτφ. ερε παρεφωοτ υοττε εροφ επεφραυ δε  
 λαζαρος αυου εβολ. — fτωβζ υιοκ παυηρε λαζαρος πεητα ηυα  
 υπηαντωκρατωρ υωπε υαροφ <sup>11</sup> δε αυου εβολ : — f παυηε  
 υπαρεφωοτ \* ω παυηρε <sup>12</sup> λαζαρος. δε υα αυ ηοτοβιυ εηασωτι \* A<sup>5</sup> f. 54  
 επειφροοτ ηωηαζ <sup>13</sup>. ζω εφιοττε εροι : v<sup>o</sup> a

— ηαι δε ερε λαζαρος χω υιοοτ επηηηε εφιαζτ ζα ηεοτερητε <sup>14</sup>  
 ηε.

1. A<sup>2</sup> : fχω υιος ηητη. — 2. A<sup>2</sup> : ηυ πεφροοτ. — 3. A<sup>2</sup> : ζωσ ευχε  
 εφζη. — 4. A<sup>2</sup> : υπτην υπηοτ εφιοττε εροφ. — 5. A<sup>2</sup> : ρακε. — 6. A<sup>2</sup> : πεφ-  
 ωοτ. — 7. A<sup>2</sup> : ταπαρεφωεντωρε τε εφιοττε εροι υιος ζυ υπαπαδι-  
 σοσ. — 8. A<sup>2</sup> : παυατ ετηιατ ευαφει. — 9. A<sup>2</sup> : ηυ πε πευηερε ετηανοτφ  
 ερε παρεφωοτ υοττε εροφ επεφραυ δε... — 10. A<sup>2</sup> : υωπε υιοφ f  
 παυηε... — 11. A<sup>2</sup> : παυηε υιεριτ. — 12. A<sup>2</sup> : ηωηαζ. Là s'arrête la phrase. — 13.  
 A<sup>2</sup> : ηοτερητε.

tombeau en disant : « Lazare, viens dehors? » Je le dis, à ce moment mon  
 père Adam reconnut sa voix, \* comme s'il était à la porte de l'Amenti à m'ap- \* A<sup>5</sup> f. 54  
 peler. Il passa un moment l'oreille inclinée du côté de la voix, pensant qu'elle r<sup>o</sup> a  
 l'appelait. Et il rendit témoignage — Adam — en ces termes : « Cette voix  
 « que j'ai entendue est celle de mon créateur. Cette voix que j'ai entendue  
 « est celle de mon garant (fidejussor). Cette voix est celle de celui qui  
 « était ma gloire quand il m'appelait dans le paradis. \* Où est-il le moment \* A<sup>5</sup> f. 54  
 « où il avait coutume de venir dans le paradis pour m'appeler? Quel est r<sup>o</sup> b  
 « le bon fils que mon créateur appelle par son nom en disant : Lazare,  
 « viens dehors? Je t'en prie, mon fils Lazare, jusqu'auquel la miséricorde du  
 « Tout-Puissant est descendue : va dehors. Porte mes salutations à mon Créa-  
 « teur, \* ô mon fils Lazare. Ah! en quel temps pourrai-je, moi aussi, entendre \* A<sup>5</sup> f. 54  
 « cette voix de vie m'appelant. » v<sup>o</sup> a

Telles étaient les choses que Lazare disait à la multitude, alors qu'il  
 était prosterné aux pieds de Jésus.

α περσοειτ προς μα νηνοσ ιησοταλ : χε α ις ερ πεσηαειν πα' ρειν πεαββατων<sup>1</sup> :

— ατει εηατ ελαχαρος. ατω ησεζιωνε εις :

\* A<sup>5</sup> f. 54  
v<sup>o</sup> b  
— αεζωπε δε ηηεζοοτ ετεηατ. ητα ις τοτηεσ λαχαρος. εηε<sup>\*</sup> ρε<sup>2</sup> οτηοσ ητεγαλλια<sup>3</sup> ζατη ζηρωδνε ετβε προοτυ ηηεχωρα ηφιληηοσ<sup>4</sup> ερτηηυ ζιχωοτ. ητατκατηγωρει ημοφ ζαττει ηερρο. χε αηζωφ<sup>5</sup> ημοοτ. ετβε τλοισε ητερζεηε χε α ζηρωδνε βιτε ητοοτφ :

— καριοσ δε ηηοσ ηπερρο. ητερερσοττει εηεισοη<sup>6</sup> ερε ις ειρε ημοοτ. αηιωτ<sup>7</sup> ηαροφ' αηηατ εροφ :

\* A<sup>5</sup> f. 55  
r<sup>o</sup> a  
— τοτε καριοσ αρεηε ηποτω<sup>\*</sup> ης. αηχοοσ<sup>8</sup> ηζηρωδνε. χε παη ηηηα ηαααφ ηερρο. ζιχει φοτλαια τηρε. ηεν ηεχωρα τηροτ ηφιληηοσ :

— ητερε ζηρωδνε χε σωτει εηαι ετβε ις χε ρηηηα ηαααφ ηερρο<sup>9</sup>. αηροχηεχ ηηατε<sup>10</sup> : — ατω αηχω ηζει ηοσ ηκατηγωρια ζι ηαζοτ<sup>11</sup> ης. χε ητεηοττει παη αη ετρερερ ρρο εζραι ζιηη φοτλαια :

\* A<sup>5</sup> f. 55  
r<sup>o</sup> b  
— ητειζε δε αη<sup>\*</sup> σωοτζ ηηηοσ ηηοτλαη τηροτ<sup>12</sup>. αηχω εροοτ ηπειτ α καριοσ<sup>13</sup> ηεετβε εροφ εζοτη εις χε ετθααφ<sup>14</sup> ηερρο : — ατω

1. A<sup>2</sup> : χε α ις ρη... ηηεαββατων (ατ) εηατ ελαχαρος ατω etc. — 2. A<sup>2</sup> : ηερε. — 3. A<sup>2</sup> : τηγαλλια ζατη... — 4. A<sup>2</sup> : ετε ρτηηυ εχωοτ. — 5. A<sup>2</sup> : εη-ζωφ. — 6. A<sup>2</sup> : εηοοη ετερε ις... — 7. A<sup>2</sup> : αηιωτ ερατφ χε ερεηατ... — 8. A<sup>2</sup> : αηχοοτφ. — 9. A<sup>2</sup> : εααφ ηερρο. — 10. A<sup>2</sup> : εηατε. — 11. A<sup>2</sup> : εζοτη ε. — 12. A<sup>2</sup> : καριοσ. — 13. A<sup>2</sup> : ηηηοσ τηροτ ηηοτλαη. — 14. A<sup>2</sup> : ετθαααφ ηερρο.

Le bruit en parvint jusqu'aux grands des Juifs, à savoir : « Jésus a fait ce miracle le jour du sabbat ». Ils vinrent pour voir Lazare et pour lapider Jésus.

\* A<sup>5</sup> f. 54  
v<sup>o</sup> b  
Or il arriva que ces jours-là dans lesquels Jésus ressuscita Lazare, \* un grand de Galilée était venu trouver Hérode au sujet de l'administration (du soin) qui leur incombait des contrées de Philippe, lequel Philippe on avait accusé devant l'empereur comme les ayant devastées, sous le prétexte de sa femme qu'Hérode lui avait enlevée.

\* A<sup>5</sup> f. 55  
r<sup>o</sup> a  
Carios (Caius) donc, le grand de l'empereur, quand il eut entendu les miracles que Jésus faisait, s'empressa d'aller près de lui et le vit. Alors Carios apporta des nouvelles \* de Jésus. Il dit à Hérode : « Celui-là est digne d'être fait roi sur toute la Judée et sur toutes les contrées de Philippe. »

\* A<sup>5</sup> f. 55  
r<sup>o</sup> b  
Lorsque Hérode entendit ces choses au sujet de Jésus, à savoir : « il est digne d'être fait roi », il fut fort en peine et il dit de grandes accusations par derrière Jésus, en ajoutant : « Nous ne voulons pas qu'il soit roi sur la Judée. » Il réunit aussi \* tous les grands des Juifs. Il leur dit ce que Carios pensait au

ΠΤΕΤΗΟΤ ΑΡΧΩΝ ΕΤΟΟΤΟΤ ΗΟΙ ΖΗΡΩΛΗΣ ΕΡΧΩ ΙΗΟΣ. ΧΕ ΗΕΤΕ ΠΡΑΤ-  
 ΓΕΝΤΩ ΕΡΣΕΝΕΤΛΟΚΕΙ<sup>1</sup> ΕΠΕΙΣΟΒ. ΕΡΕΥΩΠΕ ΖΑ ΠΤΑΚΟ ΠΤΕΠΕ.<sup>2</sup> ΑΤΩ  
 ΗΣΕΤΩΡΕΠ ΗΝΕΤ ΖΕΠ ΗΕΦΗ :

— ΑΝΝΑΣ ΧΕ ΠΗ ΚΑΙΑΦΑΣ. ΠΕΠ ΗΕΠΟΟ<sup>3</sup> ΠΗΟΤΛΑΙ. \* ΑΤΣΩΟΤΖ ΕΚΑ- \* A<sup>2</sup> f. 55  
 ΡΙΟΣ ΠΗΟΟ ΠΛΙΒΕΡΙΑΣ ΠΡΡΟ. ΑΤΣΗΠΕ ΠΖΕΠΥΑΧΕ ΗΟΛΑ<sup>4</sup>. ΠΕΠ ΖΕΠΗΕΠΤ  
 ΠΕΠΤΡΕ ΠΗΟΤΧ. ΕΤΕ ΗΣΕΣΠΟΠΤ ΑΠ ΕΤΒΕ ΙΣ ΕΧΗ<sup>5</sup> ΗΕΡΧΠΟ. ΨΑ ΗΕΡΧΟΚ  
 ΕΒΟΛ : — ΖΟΠΕ ΧΕ ΟΤΗΑΡΟΣ ΠΕ : ΖΕΠΚΟΟΤΕ. ΧΕ ΠΤΑΤΧΠΟ<sup>6</sup> ΖΕΠ ΟΤΣΖΠΕ :  
 — ΖΕΠΚΟΟΤΕ ΧΕ ΡΒΟΛ ΕΒΟΛ ΠΠΕΑΒΒΑΤΟΠ : — ΖΕΠ ΚΟΟΤΕ ΧΕ ΑΡΟΤΩΣΩ  
 ΠΤΣΗΑΡΩΓΗ ΠΗΟΤΛΑΙ :

— ΑΤΩ ΠΤΕΤΗΟΤ \* ΑΡΧΟΟΤ ΗΣΑ ΚΟΣΗΦ. ΠΕΠ ΗΚΩΛΗΠΟΣ<sup>7</sup>. ΠΕ ΖΕΠ- \* A<sup>2</sup> f. 55  
 ΠΟΟ ΖΩΟΤ ΠΤΕ ΠΟΤΛΑΙ : — ΑΤΩ ΠΠΟΤΣΕΠΕΤΛΟΚΕΙ<sup>8</sup> ΠΕΠΗΑΤ ΕΠΕΤ-  
 ΚΑΤΗΓΟΡΙΑ ΗΟΛΑ<sup>9</sup> : — ΑΛΛΑ ΑΤΧΩ ΠΖΗΨΑΧΕ<sup>10</sup> ΕΤΣΗΑΠΑΑΤ ΕΤΒΕ ΙΣ :

— ΠΤΕΡΕ ΖΗΡΩΛΗΣ ΣΟΤΕΠ ΕΠΑΙ ΠΤΟΟΤΩ ΠΚΟΣΗΦ. ΠΕΠ ΗΚΩΛΗΠΟΣ.  
 ΑΡΖΙΤΟΟΤΩ ΠΗΑΧΟΤ ΕΠΕΨΤΕΚΟ ΕΠΟΟΤΤ ΠΗΟΟΤ ΧΕ ΠΗΟΤΡ ΤΕΤΗΑΠΑ  
 ΕΘΟΟΤ : — ΠΕΑΒΗΑ ΧΕ \* ΑΤΤΑΠΕ ΚΑΡΙΟΣ ΕΠΕΚΡΟ<sup>11</sup> ΠΖΗΡΩΛΗΣ : \* A<sup>2</sup> f. 56  
 Π<sup>o</sup> a

— ΑΤΩ ΑΡΣΩΟΤΖ ΠΠΕΠΟΟ ΠΠΟΤΛΑΙ ΑΡΩΡΚ ΠΠΕΠΤΟ ΕΒΟΛ ΕΡΧΩ

1. A<sup>2</sup> : ΕΡΣΤΗΕΤΛΟΚΕΙ. — 2. A<sup>2</sup> : ΠΤΣΗΡΕ. — 3. A<sup>2</sup> : ΠΗ ΠΗΟΟ. — 4. A<sup>2</sup> : ΟΛΑ.  
 — 5. A<sup>2</sup> : ΧΗΠ. — 6. A<sup>2</sup> : ΕΒΟΛ ΖΗ ΟΤΣΖΠΕ. — 7. A<sup>2</sup> : ΑΤΣΗΠΕ ΠΠΟΟΤ ΕΠΕ ΖΕΠ-  
 ΠΟΟ ΖΩΟΤ ΠΕ... — 8. A<sup>2</sup> : ΠΠΟΤΣΗΛΟΚΕ ΠΠΗΑΤ. — 9. A<sup>2</sup> : ΟΛΑ. — 10. A<sup>2</sup> :  
 ΖΕΠΨΑΧΕ.

sujet de Jésus pour le faire roi. A cet instant Hérode leur ordonna, disant :  
 « Celui qu'on trouvera consentant à cette chose sera mis à mort par le glaive  
 et l'on se saisira de toutes les choses qui sont dans sa maison. »

Anne et Caïphe, les grands des Juifs, \* se réunirent à Carios, le grand de \* A<sup>2</sup> f. 55  
 Tibère l'empereur. Ils établirent des paroles de mensonge et des témoignages  
 faux, qui ne tenaient pas, contre Jésus : et cela depuis sa naissance jusqu'à  
 la fin. Quelques-uns portaient que c'était un magicien, d'autres qu'il *avait été*  
*engendré par une femme*, d'autres qu'il rompait le sabbat ; d'autres qu'il détrui-  
 sait la synagogue des Juifs.

A cet instant \* il (Carios) envoya chercher Joseph et Nicodème qui étaient, \* A<sup>2</sup> f. 55  
 eux aussi, des grands des Juifs ; et ceux-ci ne furent pas d'accord avec eux  
 pour leurs accusations menteuses ; mais ils dirent des paroles de bénédiction  
 sur Jésus.

Lorsque Hérode apprit les choses faites par Joseph et Nicodème, il entre-  
 prit de les jeter en prison pour les tuer parce qu'ils n'avaient pas fait cette  
 tromperie mauvaise : cela aurait eu lieu, s'ils n'avaient averti \* Carios de \* A<sup>2</sup> f. 56  
 cette ruse d'Hérode. Π<sup>o</sup> a

Il (Carios) réunit les grands des Juifs. Il jura devant eux, disant : « Par le

ишос. хе же потхай иперро ливерιας хе ершан отпөөоот еи гихен  
иоснф ши николтшос. тенве иперро натаке тнттен. аτω нсерωκς  
штетенполиς :

— итере наи ле шопе. а зһрωλнς апетей ипога. пога иненоо  
\* A<sup>5</sup> f. 56 шиногдαι \* нотаитра шиотв епога. — аτω аqсωοτς нотһноо иҳрниа.  
r<sup>o</sup> b аqтааg икаршос. хе иневqт ипсовит нис гзгтеи прро ливерιας.

— каршос ле аqхи ишеҳрниа итоотq нзһрωλнς аτω иневqтене  
епшახе екеса (каисар):.

— иоснф ле итеревнат хе а ишотдαι пот нсωq. аqпωωнe  
еволзеш θιληи. аqвωκ варшаθαιа :

\* A<sup>5</sup> f. 56 — каршос ле аqхи \* икоганинне папостолос ератq ипрро. аqхиω  
v<sup>o</sup> a ероq. иков ши етве ис. — аτω а прро ливерιας хариче нзешноо  
итаею икоганинне : — аτω аqсгаи етве ис хе етвαιαгте. шиоq  
иcεααq нерро. — ката петснз геш метαγγελιон хе пенхωвις ле ис  
итереqеиue хе сеннт нсеторпq. хεκας етвαιαq нерро : — аqсεгтq

\* A<sup>5</sup> f. 56 нса отса натааg.  
v<sup>o</sup> b

εα незоот итеqαναλτιψις хωκ евол : — аqиотте енапостолос  
пεχαq нат. хе насннт. еиς гннте а незоот ипапωωнe евол гш пш  
косиос гшн εхωκ евол : — нента павшот ле хариче шиоот наи.  
αιχαρις шиоот ннтен : — ипикетһтн евол εтентаиe тнттен  
ερωβ ши ететенеπιθтшei ероот.

salut de l'empereur Tibère! si un mal arrive à Joseph et à Nicodème, le glaive  
de l'empereur vous fera tous périr et on brûlera votre ville. »

\* A<sup>5</sup> f. 56 Lorsque eurent eu lieu ces choses, Hérode demanda à chacun des grands  
r<sup>o</sup> b des Juifs \* une livre d'or. Il réunit une grande somme. Il la donna à Carios pour  
qu'il ne fit pas (parvenir) la renommée de Jésus devant l'empereur Tibère.

Carios reçut l'argent de la main d'Hérode et il ne transmit pas l'affaire  
à César.

Joseph, quand il vit que les Juifs le poursuivaient, sortit de Jérusalem et  
alla à Arimathie.

\* A<sup>5</sup> f. 56 Quant à Carios, \* il envoya auprès de l'empereur l'apôtre Jean qui lui dit  
v<sup>o</sup> a toute chose au sujet de Jésus. L'empereur Tibère accorda de grands honneurs  
à Jean et il écrivit au sujet de Jésus qu'on le prit pour le faire roi, selon ce  
qui est écrit dans les Évangiles, à savoir : « Notre-Seigneur Jésus, lorsqu'il

\* A<sup>5</sup> f. 56 sut qu'on venait pour le saisir et le faire roi, s'écarta \* dans un lieu tout seul<sup>2</sup>. »  
v<sup>o</sup> b

Les jours de sa retraite étant écoulés, il appela les Apôtres. Il leur dit :  
« Mes frères, voici que les jours de ma sortie hors de ce monde sont près d'être  
accomplis. Ceux que mon Père m'a accordés, je vous les ai accordés. Je ne  
vous ai pas laissés sans vous enseigner toutes les choses que vous désiriez.

1. Jean vi, 15.

— \* ΠΕΤΡΟΣ ΠΤΟΚ ΠΕΤΑΡΧΗ ΠΠΤΩΖΕΙ ΠΠΕΚΣΗΝΤ. — ΑΠΟΤ ΨΑΡΟΙ \* Α<sup>ο</sup> f. 57  
 ΖΙΧΕΝ ΤΕΠΕΤΡΑ ΤΑΣΠΟΤ ΕΡΟΚ ΤΑΔΑΚ ΠΕΠΟΠΑΣΤΟΣ ΕΤΟΙΚΟΤΠΕΠΗ ΤΠΡΕ : r<sup>ο</sup> a  
 — ΠΠΕ ΤΕΚΑΠΕ †ΤΚΑΣ ΕΡΟΚ ΕΠΕΖ : — ΟΤΛΕ ΠΠΕ ΠΕΚΒΑΛ ΨΩΩΤ ΠΟΤΟΕΠΗ  
 ΖΕΠ ΠΕΚΠΚΟΤΚ. — ΠΠΕ ΠΕΚΕΙΒ ΟΨΩΛ : — ΠΠΕ ΠΕΚΒΩ ΖΩΛ ΕΒΩΛ : — ΠΠΕ  
 ΤΠΑΙΒΕ ΠΠΤΑΦΟΣ ΤΑΚΟ ΠΠΕΚΣΩΠΠΑ ΨΑ ΕΠΕΖ : — ΠΠΕ ΟΤΨΕΑΤΠΠΗ ΠΨΑΑΡ  
 ΟΨΩΛ ΖΠ ΠΕΚΨΑΑΡ \* ΠΨΑ ΕΠΕΖ : — ΚΩ ΠΠΕΚΑΠΕ ΠΑΠ ΕΠΕΣΠΤ Ω ΠΕΤΡΟΣ \* Α<sup>ο</sup> f. 57  
 ΤΕΤΟΤΠΠΑΠ ΠΠΑΒΚΟΤ ΑΠΠ ΕΖΡΑΠ ΕΧΩΚ. ΤΑΧΠΡΩΛΩΠΠΕΠ ΠΠΟΚ ΠΑΡΧΠ r<sup>ο</sup> b  
 ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ : — ΠΑΡΕ ΠΕΧΟΤΤΑΡΤΕ ΠΠΡΕΣΒΤΤΕΡΟΣ ΠΕΖ ΠΕΤΦΙΑΠΠ ΠΣ†  
 ΠΟΤΒΕ ΠΠΟΟΤ ΠΣΕ† ΕΖΡΑΠ ΖΑΧΩΚ Ω ΠΕΤΡΟΣ ΕΠΠΑΧΠΡΩΛΩΠΠΕΠ ΠΠΟΚ  
 ΠΑΡΧΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. — ΠΑΡΕ ΠΕΡΤΟΟΤ ΠΨΩΠΠ ΤΣΠΟΤ ΕΡΟΠ ΠΠΟΟΤ. ΠΠΠ  
 ΠΑΒΚΟΤ ΠΣΕ \* ΧΩ ΠΠΤΡΙΣΑΓΙΟΣ : ΧΕ ΕΠΠΑΧΠΡΩΛΩΠΠΕΠ ΠΠΟΟΤ ΠΠΑΣΩΠΠΤ \* Α<sup>ο</sup> f. 57  
 ΠΕΤΡΟΣ ΠΑΡΧΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ : — ΠΣΑΨ† ΠΑΚΟΠ ΠΠΟΤΟΕΠΠ. ΟΤΩΠ ΠΣΑ v<sup>ο</sup> a  
 ΠΕΠΠΕΡΠΠΤ. ΧΕ ΕΡΕ ΤΕΖΟΤΣΙΑ ΠΠΑΒΚΟΤ ΠΑΠ ΕΠΕΣΠΤ ΠΖΠΤΟΤ. ΠΣΟΤΩΖ  
 ΖΕΠ ΤΑΠΡΟ ΠΠΑΣΩΠΠ ΠΕΤΡΟΣ : — ΠΑΖΟ ΠΠΠΕ ΠΠ ΠΠΠΑΠΨΩΠΠΠΕ ΠΠΠΑ-  
 ΠΕΠΠΡΡΟ. ΡΑΨΕ ΠΠΠΕΠ ΠΠΟΟΤ. ΧΕ ΕΠΠΑ† ΠΠΠΕΠΨΟΥΤ ΠΠΑΣΩΠΠΤ  
 \* ΠΕΤΡΟΣ. — ΠΑΡΧΠ. ΠΠΠ ΠΠΕΖΟΤΣΙΑ ΠΠΠΕ ΡΑΨΕ ΠΠΠΕΠ ΧΕ ΠΠΑ† \* Α<sup>ο</sup> f. 57  
 ΠΟΤΕΖΟΤΣΙΑ ΠΑΠΨΩΠΠΠΕ ΠΨΑΠΠΕΖ ΕΠΠΑΣ ΠΠΕΤΡΟΣ : — ΠΕΘΡΟΠΟΣ ΠΠΠ v<sup>ο</sup> b  
 ΠΠΠΕΠΤΧΟΕΠΣ ΡΑΨΕ ΠΠΠΕΠ ΠΠΟΟΤ. ΧΕ ΕΠΠΑ† ΠΠΠΠΠΠΕΚΟΤ ΠΠΑΣΩΠΠΠ  
 ΠΕΤΡΟΣ. ΠΠΠ ΖΕΠΤΒΑ ΠΠΠΑΣ ΨΑ ΕΠΕΖ. — ΠΚΑΖ ΤΠΡ† ΡΑΨΕ ΠΠΠΕΠ ΠΠΟΟΤ.

« \* Toi Pierre, tu gouverneras la foule (τρωζ?) de tes frères. Viens près de \* Α<sup>ο</sup> f. 57  
 moi sur cette pierre, que je te bénisse et que je te fasse ἐνομαστος (ἐνομαστός r<sup>ο</sup> a  
 célèbre?) sur le monde entier. Ta tête ne te fera pas de tourment, tes yeux  
 ne se sépareront pas de la lumière dans le sommeil. Ton ongle ne te sera  
 pas enlevé. Ta chevelure ne s'en ira pas. La pourriture du tombeau ne dé-  
 traira pas ton corps à jamais. Le prurit de ta chair ne reviendra pas dans ta  
 chair \* à jamais. Courbe ta tête, ô Pierre. La droite de mon Père est élevée sur \* Α<sup>ο</sup> f. 57  
 toi pour t'ordonner archevêque. Que les vingt-quatre vieillards remplissent r<sup>ο</sup> b  
 leurs phiales de parfums et les versent sur ta tête, ô Pierre, pour t'ordonner  
 archevêque. Que les quatre animaux me fassent bénédiction ainsi qu'à mon Père  
 et qu'ils disent \* le trisagios; car on va ordonner aujourd'hui mon élu Pierre \* Α<sup>ο</sup> f. 57  
 archevêque. O vous quatre éons de lumière, ouvrez-vous, car la puissance v<sup>ο</sup> a  
 de mon Père viendra en vous pour habiter dans la bouche de mon élu Pierre.  
 Trésors célestes et lieux d'habitation de mon royaume, réjouissez-vous au-  
 jourd'hui; car on donnera vos clefs à mon élu \* Pierre. Puissances et Domi- \* Α<sup>ο</sup> f. 57  
 nations du ciel, réjouissez-vous; car j'ai donné une puissance qui ne passera v<sup>ο</sup> b  
 pas à la langue de Pierre. Trônes et seigneuries, réjouissez-vous aujourd'hui;  
 car je donnerai une paternité à mon élu Pierre sur (avec) des milliers de  
 peuples à jamais. Terre entière, réjouis-toi, car j'ai donné la puissance de





ΠΕΤΡΟΝ ΕΤΙΣΕΙ ΠΤΟΟΤ ΩΥ ΕΒΟΛ ΠΕΠΗΑΤ. ΧΕ ΑΞΙΟΣ. ΑΞΙΟΣ. ΑΞΙΟΣ. ΑΠΑ  
 ΠΕΤΡΟΣ ΑΡΧΙΕΡΕΤΕ :

— ΠΤΕΡΕΧΙ ΔΕ ΠΠΕΠΟΟ ΠΤΑΒΙΟ ΠΟΙ ΠΕΤΡΟΣ. Α ΠΕΡΩ ΧΙ ΟΤΟΕΠ  
 ΠΤΕΠΝΟΤ ΑΡΤΒΟΤΕ ΠΟΠ ΠΠΡΗ ΠΠΕΠΤΟ ΕΒΟΛ ΠΠΑΠΟΤΟΛΟΟ ΠΟΠ  
 ΠΠΩΤΕΠΕ ΠΠΕΠΟΤΟΕΠΥ.

— ΙΕ ΔΕ ΠΤΕΡΕΦΠΑΤ ΕΠΑΠΟΤΟΛΟΟ ΕΑ ΠΕΤΖΠΤ ΟΒΒΕ ΕΡΟΟΤ . . . . .

### 3° FRAGMENT<sup>1</sup>

..... \* ΤΑΠΕ ΠΠΕΤΡΟΣ.

\* A<sup>o</sup> f. 66  
r<sup>o</sup> a

— ΑΡΣΟΟΤ ΕΡΟΦ ΠΟΙ ΠΕΚΟΤ ΕΡΧΩ ΠΠΟΟ ΧΕ ΕΚΕΥΩΠΕ ΖΗ ΠΛΑΧ  
 ΠΤΑΠΠΤΕΡΡΟ. ΕΚΕΥΩΠΕ ΕΚΧΟΟΕ ΖΗ ΤΟΤΠΑΠ ΠΠΑΥΠΡΕ :

— ΠΕΤΕΚΠΑΤΑΛΕ ΤΕΚΟΙΧ ΕΧΩΦ ΖΙΧΠ ΠΚΑΖ ΑΠΟΚ (Π)Π ΠΑΥΠΡΕ ΠΠ  
 ΠΠΠΑ ΕΤΟΤΑΑΒ. ΠΕΠΠΑΤΑΛΕ ΤΕΦΟΙΧ ΕΧΩΦ :

— ΠΕΤΕΚΠΑΒΟΛΦ ΕΒΟΛ ΖΙΧΠ ΠΚΑΖ. ΑΠΟΠ ΠΕΤΒΟΛ ΠΠΟΦ ΕΒΟΛ. ΑΤΩ  
 ΠΕΤΕΚΠΑΠΟΡΦ ΑΠΟΠ ΠΕΠΠΑΠΟΤΡ ΠΠΟΦ.

— ΠΠ ΛΑΑΤ ΠΑΥΩΠΕ ΕΡΧΟΟΕ ΕΡΟΚ ΠΠ ΠΕΚΟΡΟΠΟΟ :

— ΑΤΩ ΠΕΤΕ ΠΦ ΠΑΠΩΥΠ ΑΠ ΕΠΕΚΟΡΟΠΟΟ ΤΕΦΟΙΧ ΠΠΧ ΕΒΟΛ. ΑΤΩ \* A<sup>o</sup> f. 66  
r<sup>o</sup> b

— ΑΤΩ ΠΕΚΠΠΒΕ ΕΡΕΥΩΠΕ ΕΒΟΛΖΠ ΠΠΠΒΕ ΠΠΑΥΠΡΕ ΠΠ ΠΠΠΑ  
 ΕΤΟΤΑΑΒ : — ΧΕΚΑΟ ΡΩΠΕ ΠΠ ΕΤΕΚΠΑΒΑΠΦΤΕ ΠΠΟΦ ΠΠΠΒΕ ΕΣΟΤΠ ΖΕΠ

1. Ce fragment, paraissant appartenir au même manuscrit que le dernier reproduit plus haut, est aussi entièrement inédit. Il est extrait du recueil 129/17, fol. 66, de la Bibliothèque nationale. Nous lui donnons la lettre A<sup>o</sup>.

trisagios de sorte que les éons qui étaient sur la montagne criaient avec eux :  
 « Saint, saint, saint l'apa Pierre grand prêtre! »

Lorsque Pierre eut reçu ce grand honneur, son visage s'illumina. Il resplendit comme le soleil, devant les apôtres, comme un Moïse de ce temps.

Jésus, lorsqu'il vit les apôtres ayant leur cœur humilié en eux. . . . .

### 3° FRAGMENT

.....  
 \* sur la tête de Pierre. Il le bénit — le Père — en disant : « Tu seras dans les \* A<sup>o</sup> f. 66  
 sommets de mon royaume. Tu seras très élevé à la droite de mon Fils. Celui sur r<sup>o</sup> a  
 lequel tu élèveras la main sur la terre, moi, mon Fils et l'Esprit saint élèverons  
 la main sur lui. Ce que tu délieras sur la terre, nous le délierons dans le ciel,  
 et ce que tu lieras, nous le lierons. Personne ne sera aussi élevé que toi et ton  
 siège, et celui qui ne \* participera (ΠΩΥ) pas à ton siège (ou : qui ne sera pas \* A<sup>o</sup> f. 66  
 en communion avec toi), sa main sera rejetée et non acceptée. Ton souffle r<sup>o</sup> b  
 (esprit) viendra du souffle (esprit) de mon Fils et de l'Esprit saint, de sorte

печго ерехи ша етогаав. зи праи шекот. ши пунре ши пепна етогаав :

— агогоуѡв ноі пехеротѡи шисерафин ши паггелос тирот хе гашии :

\* A<sup>o</sup> f. 66  
v<sup>o</sup> a — аго асшот банрвас ерхо шос хе екеуопе нотстгалос нотогни зи ташиге<sup>\*</sup> ро оіани таноміс шерит гашии.

— ѡ іаквоѡс номіс ши зи fue ши етекнавѡк еготи ероот. еке пат ероі ши паунре гаон шатектауеовіу пат гашии :

— аго нток зѡѡк ѡ іогашиис пауерит. тирре тирс етинр ехи нгит шаунре. пекшиа ши па паунре ши пѡі ши пѡрх отѡот зи отсон. алаа кнауопе ексанааат зи таширро гашии.

\* A<sup>o</sup> f. 66  
v<sup>o</sup> b — аго нток ѡ філппос номіс ши етекнавѡк еготи ерос нг тауеовіу ши<sup>\*</sup> логос шауерит (пунре) нгитѡ пецс†ос наѡѡ еқиооше шшаак шаптогпистете ерок гашии :

— нток зѡѡк ѡ пасопт ѡѡиас. ере текпистіс шопе нотаетос нотогни есгна (2)ен меҳора тирот шаптогпистете ероі аго нсе- шстете шпраи шаунре евоа зитоотк гашии :

— ѡ варѡѡлоиѡс ере текѡтхи науопе шаа нотѡз аго шаа- нѡііае шштстнріон шаунре гашии.

— нток зѡѡк цаѡѡіос тек.....

que tout homme que tu baptiseras et au visage duquel tu souffleras (par la confirmation) recevra l'Esprit saint au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

Les chérubins, les séraphins et tous les anges répondirent : « Amen. »

\* A<sup>o</sup> f. 66  
v<sup>o</sup> a Et il bénit André en disant : « Tu seras une colonne de lumière dans mon royaume, \* Jérusalem, ma ville bien-aimée. Amen.

« O Jacques, toute ville où tu entreras, tu m'y verras ainsi que mon Fils avant que tu n'y prêches. Amen.

« Toi, Jean mon bien-aimé, le lien qui est lié sur le cœur de mon Fils, ton esprit et celui de mon Fils et le mien, il n'y a pas de séparation entre eux. Mais tu seras béni dans le royaume. Amen.

\* A<sup>o</sup> f. 66  
v<sup>o</sup> b « Toi, Philippe, en toute ville où tu entreras pour y prêcher le \* verbe de mon Fils, sa croix restera marchant avec toi jusqu'à ce qu'ils croient en toi. Amen.

« Toi, mon élu Thomas, ta foi sera un aigle de lumière qui volera dans tous les pays jusqu'à ce qu'ils croient au nom de mon Fils par toi. Amen.

« O Barthélemy, ton âme sera le lieu de séjour et d'habitation des mystères de mon Fils. Amen.

« Toi aussi, Matthieu... »

4° FRAGMENT<sup>1</sup>

..... \* ιερε λαατ ρ ατρου ιντεν ζει πικουνε εβολ ιηετοουτ. \* A<sup>10</sup> p. 53  
 τεινοτ οε κα πιστις ιντεν ζη ταρανι ιναβικουτ χε ιχουκ ιζουβ  
 ιιι πε τπιστις.

ιαι δε τιρουτ α πενικουτιρ χουτ ενεφανουτολοε εφσαλσεα ιηουτ  
 ζιχευ ιηουτ. εφσοουι επετηερ εβολ ετβιηιτq ζει φοτλαια ζιτεν  
 ηεεζουτσια ιηατει ησουφ ετορηq χεκαε ετσααq ηρρο.

ηβαρηνε δε ηεεσοφιλουε ατει ρα ιε. ατταηουφ ετχω ιηουε. χε  
 σεζιηε ησουφ ετοττωη βααβ ηρρο.

πεχε ηαποστολοε ηιε. χε πεηχοειε οτραχε ηαι ηε. χεκαε  
 ετσαακ ηερρο.

ηεχε ιε ηατ χε ιη ιηιχουε ιητεν ηκεσοη. χε ταυεντρρο ανοκ.  
 οτ εβαλ ζει πεικουσοε αι τε. ιηερκω ιηραχε ητηεντρρο ιηεικουσοε  
 ζει πετενηητ ω ηασιηητ ηαποστολοε. ιηουη οτπροσοτειη τε. ιη  
 ηταικουεντε ηεσηη\*τεν ω ηαιελοε ετοτσααβ. ατω ηασιηητ (ετωη?) \* A<sup>10</sup> p. 54  
 ηιιητεν ζιχευ τετραπηχα ηουτηντρρο ητε πεικουσοε. αλλα ερε  
 ταυητερρο ανοκ ιηη εβολ ηηα εηεζ. ζει τηε. ηειη ζιχευ ηκαε.

1. Ce texte n° CXIII Borgia a été aussi publié par moi pour la première fois dans mes *Apocryphes coptes*, p. 124 et suiv. Il a été ensuite reproduit par M. Guidi *loc. cit.*, p. 381. Nous lui donnerons la lettre A<sup>10</sup>.

## 4° FRAGMENT

\* « Rien ne peut être impossible pour vous dans le transport même des \* A<sup>10</sup> p. 53  
 montagnes. Maintenant ayez foi dans l'amour de mon Père, car la perfection  
 de toute chose, c'est la foi. »

Toutes ces choses, le Sauveur les disait aux apôtres pour les consoler sur  
 la montagne; car il connaissait ce qui était répandu à son sujet dans la Judée  
 par les puissances qui étaient venues pour l'enlever pour le faire roi. Les  
 messagers de Théophile vinrent jusqu'à Jésus. Ils l'avertirent, disant qu'on  
 cherchait après lui, voulant le faire roi. Les apôtres dirent à Jésus : « Notre  
 Seigneur, c'est une joie pour nous qu'on te fasse roi. » Jésus leur dit : « Est-ce  
 que je ne vous ai pas dit souvent que mon royaume à moi n'est pas de ce  
 monde? Ne mettez pas la joie dans votre cœur pour le royaume de ce monde,  
 ô mes frères les apôtres! N'est-il pas pour un temps? Est-ce que j'ai établi  
 cela avec vous, \* ô mes membres saints et mes frères : de manger avec vous \* A<sup>10</sup> p. 54  
 sur la table d'un royaume de ce monde? Mon royaume à moi demeure éternel-  
 lement dans le ciel et sur la terre. »

ηαι δε υπη νεκροοτε ερε ιε χω υποοτ ηνεγμαθηηε ερζηη  
 ζιχην ηποοτ δε ετρηηε ηεωφ βααφ ηερρο.

ατω α ηεζοτςια ηαηβεριαε αμαζε ηηηεζεση εηατ ετβε ιε. ατω  
 οη ηκεηηατοε ζωωφ. δε ετεετηζηετα ηηε βααφ ηερρο. ηηατοε  
 λε αρεηηηοτ ηποοτ εηεζοτο ερχω ηποε. δε αηηοεο κατα ηαβηη  
 υπη ηετρηηε ερε ηετρηατ ερε ηποοτ. quate ηηαααφ ηερρο ζιχην  
 †οτλαηα τηρε ηαρχηε ζιχην ηεχοτα τηροτ η†οτλαηα. ηετρεοοτεη  
 \* A<sup>10</sup> p. 55 λε εροοτ ετβε ηρω<sup>\*</sup> ηε ετρηατ οταγαθωε ηε ατω οτρηοτααφ  
 ηερρο ηε.

ηαι δε ερε ηηατοε χω ηποοτ ηηεητο εβολ ηηεζοτςια ηβεριαε  
 ηερρο. ηηε ζηρωηε εωφ εροφ ετρηεωφ ηηηατοε. ερχω ηποε δε  
 ηηκ οτρηοητοε ηηαηηαηοε ηαηηοφωωε ηηεηηκηηε. ηηεοοηη αη  
 ηηαατ ηηκοηοε εητηρφ. οταε ρω ηηατεκοεκ ηηηηακερ ζηρεηοη  
 ετρηοηε. χεκαε εκεηηε εηεζβηηε ηηρωηε ετρηατ. ηεχε ζηρωηε  
 ηαφ. δε οτοη ηη ετφοτβε ηοτεζεαηηε ηηερρο. ετφοωητ ηηερρο.  
 ηποη ηεεεηη ηαι αη. αηοκ ετρε ιε ερρηο ε†οτλαηα.

ατω ηηεηηοτ α τηεηηαχε ηωηηε ζη τηηηε ηηερωηε υπη  
 \* A<sup>10</sup> p. 56 ηηατοε ετβε ιε. εηηη ηεζοοτ ετρηατ. α ηεηηαχε †οεητ ζεη  
 †οτλαηα τηρε. δε ιε ηερρο ηηηοτλαη. ατω α ηηατοε εζαι ηηαηαφορα  
 ηηε. ατταοφ εηεετατποε. δε ηαι ηε ιε ηερρο ηηηοτλαη.

Ces choses et d'autres encore, Jésus les disait à ses disciples, caché sur la montagne parce qu'on le cherchait pour le faire roi. Et les autorités de Tibère, avec Pilate aussi — firent acte de puissance une seconde fois au sujet de Jésus pour le faire roi. Pilate les approuva beaucoup en disant : « Vraiment, d'après les miracles et les prodiges que fait cet homme, il mérite d'être fait roi sur toute la Judée et les contrées qui en dépendent; d'après  
 \* A<sup>10</sup> p. 55 les choses que j'ai entendues \* de cet homme, il est bon et digne d'être fait roi. » Voilà ce que disait Pilate devant les autorités de Tibère l'empereur.

Hérode ne put supporter cela sans mépriser Pilate. Il dit : « Tu es un Pontus Galiléen, étranger, égyptien. Tu ne connais rien à la loi. Tu n'es d'ailleurs pas resté assez longtemps *praeses* en cette ville pour connaître les œuvres de cet homme. » Hérode lui dit : « Quiconque va contre les ordres du roi irrite le roi. Non ! Il ne me convient pas, à moi, que Jésus soit roi sur la Judée. »

Et alors il y eut une inimitié entre Hérode et Pilate au sujet de Jésus depuis ce moment.

\* A<sup>10</sup> p. 56 Cette parole se répandit \* et devint célèbre dans toute la Judée : « Jésus, roi des Juifs. » Et (c'est pourquoi) Pilate écrivit le rapport (αηαφορα) sur Jésus et fit sur la croix cette inscription : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

πτερε ζηρωλης δε σωτη εναι· αφοω ενινη εβολ ζει τεφριανα·  
εζοτη εις ερχω υιοσ· δε ιτα παβικωτ υοτ ζει ταφωριη υιαι ζη  
τεφριεντκοτι· ανοκ δε ζωοτ υειανχε υιοι ταυοτ ερε παι ομαζ·  
ατω αφ η ποταυη ιχρηια υνεεζοτσια αφοφοοτ εβολ ερατq υνερρο·  
ατω αρερ οτιοοτ υκροq εβολ ζει φοτλαια τηρε·

πειχοειс δε ιс ηερσοοτη ηζωv ηη ετινη εζραι ζιχοq· ηεχαq  
υνεφιαθενтис χε ηасηηт· ειс ηιαβολοс αqктpα ηοταηат ηκροq  
εροq ετροтетатpоτ υιοι· теηοτ оε ка ηαιтестηριον τηροτ ζα  
ηεтениаа χε υηкатηттeη εтeтeηуаат ηлаат ζει ηeттестηριον \* A<sup>10</sup> p. 57  
τηροτ ηтацентppo· ай ηηтeη ηεζοτσια ηη ζη тпe ηeη ζιχeη  
ηкаz· айкω ηтoυη υηεζοq· ηeη ηeтoлаazε ζα тeтпeζοтcia· теηοτ оε  
тooтη ηapou εβολ ζει ηeηa· χε ζηρωληс υηηε ηcoι εηοzοтт ηιοι·

πειχοειс δε ιс αqει εηeсηт ζει ηтooτ ηeη ηeφιαθενтис· ειс  
ηιαβολοс αqр ζιөн ηυooτ· αqep ηeсηοт ηοτoтoзe εpe oтпннyε  
ηлаицoниoη oтнz ηcoq· εpe oтпннyε ηυηη· ζη авω· ζη айe тaηηт  
εpooт εтннx υηη ζη oηe ζιχeη ηтooт·

ηапoтoлoс δε ηтepoтнaт εpooт· εтннx υηη eηиcа· ηeη ηaт· ζη  
oηe· aтepυηηpe ηαтe· ηeχαт ηиc χe ηeηxοeиc ηη ηe ηaт ηтeиzε  
εqειpe· ηηeиzитe ζει ηeиxαηη·

Lorsque Hérode entendit ces choses, il resta encore plus fixé dans sa manie contre Jésus, disant : « Mon père mourut dans l'aversion de Jésus dès l'enfance de celui-ci. Moi, je ne me laisserai pas mourir, celui-ci vivant. » Il donna beaucoup de richesses aux puissances et les envoya auprès de l'empereur et il organisa une conspiration perfide dans toute la Judée.

Notre-Seigneur Jésus connaissait toute chose qui se préparait contre lui. Il dit à ses disciples : « Le diable a préparé (versé) un calice de ruse pour me faire crucifier. Maintenant donc, mettez tous mes mystères dans vos oreilles. \* Je ne vous ai laissés manquer de rien dans les mystères de mon royaume. Je vous ai donné toute puissance dans le ciel et sur la terre. Je vous ai donné force et pouvoir sur les serpents et les scorpions, qui sont sous votre autorité. Maintenant, levez-vous. Sortons de ce lieu ; car Hérode cherche après moi pour me faire mourir. » \* A<sup>10</sup> p. 57

Notre-Seigneur Jésus descendit de la montagne avec ses disciples.

Voici que le diable se présenta devant eux sous la forme d'un pécheur. Beaucoup de démons le suivaient portant une multitude de filets, de pièges, d'hameçons et de crochets, jetant les filets et les hameçons sur la montagne.

Les apôtres, quand ils les virent jetant leurs filets de côtés et d'autres, et leurs hameçons aussi, s'étonnèrent beaucoup. Ils dirent : « Notre Seigneur, quel est l'homme de cette sorte qui fait ces choses dans ce désert? »

\* A<sup>10</sup> p. 58    ΠΕΧΕ ΙC ΠΑΥ ΧΕ ΠΕΤΡΟC ΠΑΙ ΠΕ ΠΕΝΤΑΙΧΟΟC ΠΑΚ ΕΤΒΗΝΤΩ ΧΕ \* ΕΙC ΠCΑΛΑΠΑC. ΑΦΕΤΙ ΠΙCΟΤΕΙ ΕCΕΚΤΗΤΗ ΠΘΗ ΠΠΕCΟΤΑ. ΑΝΟΚ ΛΕ ΔΙCΟΝC ΖΙΧΟΚ ΧΕ ΠΠΕ ΤΕΚΗCΤΙC ΩΧΕΠ.

ΠΕΧΕ ΚΟΖΑΝΗC ΠΑΦ. ΧΕ ΕΡΕ ΠΑΙ ΟΒΗ ΟΤ ΖΕΠ ΠΕΙΧΑΙΗ.

ΠΕΧΕ ΙC ΠΑΦ ΧΕ ΠΑΠΕΡΙΤ ΚΟΖΑΝΗC ΠΕΤΕΡΩΠΠΕ ΠCΩΦ. ΕΙC ΖΗΠΤΕ ΑΦΟΤΩ ΕΦΟΤΩΠΕΙ ΠΠΟΦ. ΠΑΙ ΠΕ ΠΟΤΩΖΕ ΠΡΕΦΟΠΕ ΤΒΤ ΠΠ ΕΘΟΟΤ. ΠΡΕΦΟΤΟΡΟ ΕΧΘΟΠΤ ΠΠ ΕΤΧΑΖΕΠ ΠΕ ΠΑΙ. ΖΙ ΟΤΟΠ ΠΠ ΕΘΟΟΤ.

ΠΕΧΕ ΦΙΛΙΠΠΟC ΠΑΦ. ΧΕ ΠΑΧΟΒΙC ΕΡΕ ΠΠ ΠΑΦΟΛΟ ΖΠ ΤΟΠΠΕ ΠΠΑΙ. ΕΙC ΠΕΡΩΠΠ.

ΠΕΧΕ ΙC ΠΑΦ ΧΕ ΟΤΠ ΟΤΠΠΠΠΠΠΠ ΠΑΦΟΛΟ ΖΠ ΤΟΠΠΕ ΠΠΑΙ ΠΠ ΠΕΡΩΠΠ.

ΠΕΧΕ ΑΝΔΡΕΑC ΠΑΦ. ΧΕ ΠΑΧΟΒΙC ΟΤ ΠΕ ΠΖΠΤ ΠΠΑΙ ΕΦΠΑΡΑΒΑ

\* A<sup>10</sup> p. 59 ΠΠΕ ΡΩΠΠΕ.

ΠΕΧΕ ΙC ΠΑΦ ΧΕ ΠΠ ΠΤΑΙΕΙ ΑΠ ΕΧΙ ΠΠΕΤΕ ΠΟΤΙ ΠΕ ΕΤΑΠΕΝΤΡΡΟ. ΕΡΕ ΠΑΙ ΠΠΠΕ ΖΩCΩΦ ΠCΑ ΠΕΤΕ ΠΟΤΩ ΠΕ ΕΤΕΡΚΟΛΑCΙC. ΠΤΑΙΖΕΠ ΠΕΠΠΟC ΠΟΒΒΙΑ. ΑΙΕΙ ΕΠΕCΠΤ ΕΠΚΟCΠΟC. ΧΕ ΕΠΕΠΟΡΚ ΠΠΕΙΒ ΠΠΠΟΤ ΕΤΕ ΠΑΙ ΠΕ.

ΠΕΧΕ ΚΟΖΑΝΗC ΠΑΦ. ΧΕ ΠΑΧΟΒΙC ΟΤΕΖCΑΖΠΠΕ ΠΑΙ ΤΑΠΩΤ ΕΡΑΤΩ. ΤΑCΠΠΕ ΧΕ ΕΦΕΡΡ ΟΤ.

\* A<sup>10</sup> p. 58    Jésus leur dit : « Pierre, celui-là est celui dont je t'ai dit : Voici \* que Satan vous demande pour vous cribler comme le froment; moi j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas <sup>1</sup>. »

Jean lui dit : « Que trouvent-ils dans ce désert? »

Jésus lui dit : « Mon bien-aimé Jean, celui après lequel il cherche, voici qu'il l'a pris. C'est le pêcheur qui prend tous les poissons mauvais. C'est le chasseur qui prend toutes les bêtes souillées et quiconque est mauvais. »

Philippe lui dit : « Qui donc a été saisi par l'hameçon de celui-ci, ou dans ses filets? »

Jésus lui dit : « Il y a une multitude qui est prise par l'hameçon ou dans le filet de celui-ci. »

André lui dit : « Mon Seigneur, quel est le bénéfice de celui-ci à faire

\* A<sup>10</sup> p. 59 transgresser les \*hommes? »

Jésus dit : « Est-ce que je ne suis pas venu pour prendre à mon royaume ceux qui sont à moi? Celui-ci aussi cherche ceux qui sont à lui pour son tourment. J'ai supporté cette grande humiliation. Je suis descendu au monde afin d'arracher mes brebis à la mort qui est celui-ci. »

Jean lui dit : « Mon Seigneur, ordonne-moi, et je le poursuivrai pour savoir ce qu'il fait. »

1. Luc xxii, 31.

пехе ис наф хе пооуе пачерит коганине. хе агтевбок ихин екзех тероте птекиаат.

пгарис де коганине ақмооуе епиаβολос. пехад наф. хе екерр от шегуни. еие екзех от зех пехиа.

пехе пиаβολос наф хе птаисотех етвинтк. пен пекениг хе штотех зехотозе. префех твт. аге епеша епат ететенигитсаг шпоот. еие анок пен пазегала пен пазни пешиа. \* поуте зоток \* <sup>Δ<sup>10</sup> p. 60</sup> енекениг. цароте шарок епеша. пен петуни. птепшотх шпоот пешиа. пете шарфех тевт пешиа. пай не псаг. погушуре ан не оех тевт зи пешпоот. тегушуре не пехан. ефех твт пгитф.

пехе коганине наф. хе аотго еисотех етекигитсаг. шпатаи шарок епеша. алла погх шнекзун птепшат хе екпафех от.

птепшот ақпахот. афех гехос ши птвт етхагех етзех шпоот. зохе етоало енетвал. зохе еттонаг енетпагт. зехкооте етоало енетспотот.

енере ис зи поге. пен педапостолос ефоскерот шпоот.

пехад пат хе апат сен ефотпел пепрефрпове енетпелос пог саланае.

пехе ис шкоганине хе ахис наф. хе погх.....

Jésus lui dit : « Va, mon bien-aimé Jean, car je t'ai purifié dès le sein de ta mère. »

Saint Jean marcha vers le diable. Il lui dit : « Que fais-tu de ces filets et que prends-tu en ce lieu ? »

Le diable lui dit : « J'ai entendu à ton sujet et au sujet de tes frères que vous êtes des pêcheurs prenant le poisson. Je suis venu ici pour voir votre habileté aujourd'hui. Me voici moi, mes serviteurs et mes filets. \* Appelle \* <sup>Δ<sup>10</sup> p. 60</sup> aussi tes frères. Qu'ils viennent auprès de toi en ce lieu avec leurs filets, et jetons-les ici. Celui qui prend du poisson ici, celui-là est le mattre. Il n'est pas bien étonnant de prendre du poisson dans les eaux, mais dans ce désert il est étonnant de prendre du poisson. »

Jean lui dit : « J'ai fini d'entendre parler de ton habileté. Avant que je vienne près de toi en ce lieu, jette tes filets. Nous verrons ce que tu prendras. »

A cet instant il les jeta et prit toute espèce des poissons qui sont dans les eaux. Quelques-uns étaient pris par leurs yeux, d'autres étaient pris par leurs lèvres.

Jésus était au loin ainsi que les apôtres, contemplant ces choses. Il leur dit : « Voyez la manière dont Satan prend les pêcheurs par leurs membres. »

Jésus dit à Jean : « Dis-lui de jeter... »



5° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* A<sup>11</sup> f. 25 ..... \* ΖΕ ΔΕ ΕΠΡΩΘΕ ΕΤΙΝΑΤ ΕΡΖΩΟΥ ΖΗ ΠΕΤΟΥΠΟΥΧΕ ΠΠΟΥΤ  
 r° a ΠΠΗΝΗΕ ΕΠΕΚΛΟΟΟΟΟΟΩΝ<sup>2</sup> ΕΡΧΙ ΠΠΟΥΤ ΕΖΟΥ ΠΤΕΡΩΣΙΕ ΕΡΩΩΧΒ  
 ΠΠΖΗΚΕ ΠΖΗΤΟΥ ΖΗ ΤΑΙΑΚΟΠΙΑ.

ΕΡΩΩΑΠΒΟΚ ΕΖΟΥ ΠΖΕΠΟΠ ΕΤΗ ΖΟΠΕ ΖΗ ΠΕΡΩΙΧ ΨΑΡΑΨΕ ΕΖΡΑΙ  
 ΕΧΩΟΥ.

..... ΑΠΠΑΤ ΔΕ ΟΠ ΕΡΟΥ ΠΠΕΡΧΙ ΠΑΣ ΕΖΟΥ ΚΑΤΑ ΤΠΟΠΗΡΙΑ ΠΠΕΣ

\* A<sup>11</sup> f. 25 ΒΑΛ \* ΠΠ ΤΕΣΠΠΤΑΤΣΕΙ ΨΑΣΚΟΥΨ ΠΣΟΥ  
 r° b ΠΠΕΙΡΕ ΟΕ ΕΒΟΛ ΠΤΕΣΠΠΤΑΤΣΕΙ ΠΠ ΤΕΣΠΠΤΕΙΡΒΟΟΠΕ. ΑΡΖΠΟΟΣ

ΠΠΕΙΖΟΥΤ ΑΣΤΗΒΟΥΑΕΤΕ ΠΑΟΥ ΕΠΕΠΠΟΥ ΠΨΑΧΕ ΕΤΠΕΖ ΠΖΟΥΤΕ ΧΕ ΕΙΣ  
 ΖΗΠΤΕ ΕΙΣ ΠΠΟΥΑΠ ΑΙΩΚΕΙ ΠΣΑ ΠΕΚΣΑΖ. ΤΨΟΥΠ ΠΠΠΑΡΑΠΙΛΟΥ ΠΠΟΥ ΠΑΤ.  
 ΣΕΠΠΑ† ΠΑΚ ΠΖΕΠΠΟΥ ΠΧΡΗΠΙΑ ΠΠΙΚΑΑΤ ΠΑΠ ΖΗ ΠΕΠΠΗ ΕΤΕΠΠΠΠΩΠΖ

\* A<sup>11</sup> f. 25 \* ΑΡΤΨΟΥΠ ΔΕ ΠΠΠ ΠΤΑΠΠΠΟΡΟΣ ΠΠΠΤΑΡΨΟΥΠ ΠΣΑ ΤΕΡΩΣΠΠΕ ΨΑΠ-  
 v° a ΤΕΡΡ ΤΕΡΨΥΤΧΗ ΠΠΠΠΠ ΖΗ ΠΠΑΡΤΑΡΟΣ ΠΑΠΠΠΕ

ΑΡΕΙΡΕ ΚΑΤΑ ΘΕ ΠΠΑΣΧΟΟΣ ΠΑΟΥ ΠΘΕ ΠΠΑ ΑΛΑΠ ΣΩΠΠ ΠΣΑ ΤΕΡΩΣΠΠΕ  
 ΨΑΠΠΤΕΡΡ ΨΠΠΟ ΕΠΠΟΥ ΠΠΠΑΡΑΠΠΟΣ ΠΠΕ ΠΠΟΥ ΡΧΟΕΙΣ ΕΡΟΥ ΠΠ ΠΕΡΩ-

1. Ce fragment, auquel nous donnerons la lettre A<sup>11</sup>, est extrait du fol. 25 du manuscrit copte 132/1 de la Bibliothèque nationale.

2. Cf. p. 134, note 1.

## 5° FRAGMENT

\* A<sup>11</sup> f. 25 \* Nous avons trouvé cet homme volant dans les choses qu'on jetait dans la  
 r° a bourse chaque jour, les apportant à sa femme, et en frustrant les pauvres dans son service. Quand, des fois (*sic*), il s'en retournait à la maison ayant des sommes entre les mains, elle avait coutume de se réjouir de ce qu'il avait fait. Nous l'avions même vu n'ayant pas pris pour elle chez lui conformément

\* A<sup>11</sup> f. 25 à la malice de ses \* yeux et son insatiabilité. Et alors, elle avait coutume de  
 r° b le tourner au ridicule.

De cette façon donc, par suite de l'insatiabilité et du mauvais œil de cette femme, il resta ce jour-là et elle lui conseilla cette grande chose si terrible, à savoir : « Voici que les Juifs poursuivent ton Maître. Lève-toi donc et livre-le-leur. On te donnera beaucoup de richesses et nous les mettrons pour nous dans notre maison, afin d'en vivre. »

\* A<sup>11</sup> f. 25 \* Il se leva, le malheureux, après avoir écouté sa femme, jusqu'à ce qu'il eût  
 v° a conduit son âme au tartare de l'Amenti, de la même manière qu'Adam écouta sa femme, jusqu'à ce qu'il devint étranger à la gloire du Paradis et de telle façon que la mort dominât sur lui et sa race. De même, Judas écouta sa femme

περνα τηρη. ται ζωωφ τε θε μοτλασ ηταρσοτη ησα τεφεςηε  
 ψαντεφ \* ρ. ψυχο εηατηε ηη ηαηκαζ ηρηαταητα εαηητε ηηα ηρηε \* A<sup>11</sup> f. 25  
 ηη ηαψαζου v<sup>o</sup> b

ητεηε σε αφβοκ ψα μοτλαη αφειητε ηηηατ εηααβ ηζατ ηρηα-  
 ραηιαοτ ηπεφχοεησ ατπειθε εηψαχε ατταατ ηαφ

ατχοκ εβολ ηοη ηψαχε ετχηζ χε ατχι ηηηααβ ηζατ ζα ττηηη  
 ηπετταιητ

αφτωοτη αφχιτοτ εζοτη ητεφεςηε εθοοτ

ηεχαφ ηαε χε...

### 6<sup>e</sup> FRAGMENT<sup>1</sup>

— \* απσωτηρ ηαχφ ηη ηηητσηοοτε ηαηοτολοσ ηερε τετραηηζα \* A<sup>12</sup> f. 61  
 κη ζαρωοτ. r<sup>o</sup> a

— ερψαη ησωτηρ σωοτηη ετοηηοτωη ψαρε τετραηεζα κωτε χε  
 ετεχε τοοτοτ τηροτ επεητα ησωτηρ οτωη ηζηηφ. αφειοτ εροφ.

— α ηαθιασ κω εζραι ηοτηηαζ ερε οταλεκτορ ζιχωφ. ερε οτζηοτ  
 ζιχεη τετραηεζα :

— απσωτηρ σωοτηη εβολ εοτωη ζη ηεζηοτ ηζορη. α τετραηεζα  
 κωτε α ηαηοτολοσ χη \* [ηζ]ηηφ :

\* A<sup>12</sup> f. 61  
 r<sup>o</sup> b

1. Morceau inédit. Ms. copte 129/17, fol. 61, de la Bibliothèque nationale. Nous lui donnerons la lettre A<sup>12</sup>.

et se rendit de la sorte étranger \* aux choses du ciel et aux choses de la terre \* A<sup>11</sup> f. 25  
 pour aboutir à l'Amēti, le lieu des pleurs et des gémissements. v<sup>o</sup> b

Il alla vers les Juifs et il convint avec eux de trente pièces d'argent pour  
 livrer son Seigneur. Ils les lui donnèrent.

Ainsi fut accomplie la parole qui était écrite : « ils ont reçu les trente pièces  
 d'argent pour le prix de celui qui est précieux. »

Il se leva. Il les porta à sa mauvaise femme. Il lui dit : . . . . .

### 6<sup>e</sup> FRAGMENT

\* Le Sauveur le mit (Mathias) avec les douze apôtres et la table était devant \* A<sup>12</sup> f. 61  
 eux. r<sup>o</sup> a

Quand le Sauveur étendait la main vers la nourriture, la table faisait le  
 tour, en sorte qu'ils étendaient tous leurs mains vers ce dont le Sauveur man-  
 geait et il le bénissait.

Mathias déposa un plat sur lequel était un coq. Le sel était sur la table.  
 Le Sauveur étendit la main pour prendre du sel d'abord, et, sur la table qui  
 faisait le tour, tous les apôtres en \* prirent.

\* A<sup>12</sup> f. 61  
 r<sup>o</sup> b

— ΠΕΧΕ ΜΑΘΙΑΣ ΗΣ· ΧΕ ΖΡΑΒΒΕΙ ΚΗΛΤ ΕΠΙΛΕΚΤΩΡ : — ΠΤΕΡΕ ΠΟΤΛΑΙ ΠΑΤ ΕΡΟΙ ΕΠΙΔΥΑΑΤΩ. — ΠΕΧΑΤ ΠΑΙ ΧΕ ΕΣΗΑΝΩΣΤ ΕΒΟΛ ΜΠΕΣΗΟΩ ΜΠΕΤΕΝΣΑΩ ΠΕΕ ΜΠΑ ΠΕΙΛΛΕΚΤΩΡ.

— ΙΣ ΛΕ ΑΦΙΕΤΩ ΡΩΩ ΗΣΩΒΕ ΠΕΧΑΩ ΧΕ Ω ΜΑΘΙΑΣ ΠΥΑΧΕ ΠΤΑΤΧΟΩ ΕΣΗΑΑΑΩ : — ΕΡΕ ΠΑΛΕΚΤΩΡ ΓΑΡ ΕΤΙΑΝΕ ΖΙΘΗ ΜΠΟΤΟΕΠΙ ΕΦΙΑΩΑ ΠΤΤΗΟΣ ΠΕ ΜΠΩΖΑΝΗΝΣ ΠΒΑΝΤΙΣΤΗΝΣ ΕΦΚΤΡΙΣΣΕ ΖΑ ΤΑΩΕ. — ΑΠΟΚ ΠΕ ΠΟΤΟ<sup>\*</sup> ΕΠΙ ΜΠΕ ΕΠΙ ΚΑΚΕ ΗΖΗΤΩ — ΕΥΧΕ Α ΠΕΙΛΛΕΚΤΩΡ ΜΟΤ ΕΤΧΩ ΜΠΟΣ ΕΡΟΙ ΧΕ ΨΗΑΜΟΤ ΖΩ ΕΑ ΜΑΡΙΑ ΧΠΟ ΕΒΟΛΖΕΠ ΤΕΣΗΝΤΡΑ. — ΕΠΕΙ ΖΕΠ ΤΕΣΚΑΛΑΖΗ ΠΕ ΜΠΕΠ ΠΕΧΕΡΟΤΩΠΗ ΜΠ ΖΕΡΑΦΗΠ : — ΑΠΟΚ ΛΕ ΑΙΕΙ ΕΒΟΛΖΗ ΤΠΕ ΜΠΗΠΤΕ ΕΖΡΑΙ ΕΧΗ ΠΚΑΩ. ΠΕΥΤΕ ΠΚΑΩ ΕΥΩΙ ΖΑ ΠΑΒΟΟΤ ΑΙΕΡΡΩΩΕ ΕΤΒΕ ΤΗΤΤΕΠ.

\* A<sup>12</sup> f. 61  
v<sup>o</sup> a

ΤΕΠΟΤ ΟΕ ΠΕΙΛΛΕΚΤΩΡ ΠΑΤΩΟΤΗ :

\* A<sup>12</sup> f. 61  
v<sup>o</sup> b

— Α ΙΣ ΛΕ ΧΩΩ ΕΠΙΛΕΚΤΩΡ ΠΕΧΑΩ ΠΑΩ<sup>\*</sup> ΧΕ ΕΙΧΕ ΠΑΚ ΜΤΟΚ Ω ΠΑΛΕΚΤΩΡ ΕΚΕΩΗΩ ΠΤΕΚΩΕ : — ΠΤΕΩΕ ΠΤΕΠΩ ΡΩΟΤ ΕΡΟΚ ΗΓΩΩ ΕΠΗΠΡ. ΧΕΚΑΣ ΕΚΕΣΤΙΑΝΕ ΜΠΕΖΟΟΤ ΕΤΟΤΗΑΠΑΡΑΛΙΟΤ ΜΠΟΙ ΗΖΗΤΩ.

— ΑΤΩ ΑΦΒΟΩΩ ΕΖΡΑΙ ΠΟΙ ΠΑΛΕΚΤΩΡ ΖΙΧΗ ΜΠΗΑΩ ΑΦΒΩΑ ΕΒΟΛ. — ΠΕΧΕ ΙΣ ΜΑΘΙΑΣ ΧΕ ΕΙΣ ΗΓΑΛΗΤ ΠΤΑΚΩΑΑΤΩ ΖΑΘΗ ΜΠΩΟΠΤΕ ΠΟΤΗΟΤ ΑΦΤΩΟΤΗ ΕΦΟΗΩ : — ΕΣΗΑΩ<sup>Ρ</sup>ΟΤ ΓΑΡ ΜΠΟΙ ΑΤΩ ΠΑΣΗΟΩ ΠΑΩΩΠΕ ΠΟΤΟΤΧΑΙ ΜΠΕΖΕΘ(ΠΟΣ) <sup>1</sup>...

1. C'est à la suite de ce fragment que doit sans doute se placer celui que Bickell a retrouvé en grec et que nous rappelons ici pour simple mémoire : [πρὸ τοῦ με μεταλ]λαγεῖν, ὡς ἐξ... (Nestle lit : ὡσαύτως; Bickell lit : ὡς ἐξ ἔθου;) π[ά]ντες ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ σκανδαλισ[θή]σεσθε κατὰ τὸ γραφέν· πατάξω τὸν

Mathias dit à Jésus : « Rabbi, tu vois ce coq. Lorsque les Juifs me virent le tuer, ils dirent : « On tuera ton maître comme ce coq. »

Jésus sourit. Il dit : « O Mathias, la parole qu'ils ont dite, ils l'accompliront. Ce coq donnera le signal avant la lumière se levant. C'est le type de Jean Baptiste qui a annoncé devant moi. Moi je suis la lumière<sup>\*</sup> véritable qui n'a en elle rien de ténébreux. Quand ce coq est mort, on a dit sur moi que je mourrais, moi aussi que Marie a fait être dans son sein. J'y ai résidé avec les Chérubins et les Séraphins. Je suis sorti du ciel des cieus sur la terre. Il fut dur pour la terre de pouvoir porter ma gloire. Je suis devenu homme pour vous.

\* A<sup>12</sup> f. 61  
v<sup>o</sup> a

« Maintenant donc ce coq ressuscitera. »

\* A<sup>12</sup> f. 61  
v<sup>o</sup> b

Jésus toucha le coq et lui dit : <sup>\*</sup> « Je te dis, ô coq, de vivre, comme tu l'as fait. Que des ailes te poussent et que tu voles en l'air, afin d'avertir du jour où on me livrera. »

Se leva le coq sur le plat. Il s'échappa.

Jésus dit à Mathias : « Voilà que l'oiseau que tu as immolé il y a trois heures est ressuscité. On me crucifiera; et mon sang sera le salut des nations; (et je ressusciterai le troisième jour)... » . . . . .

7° FRAGMENT<sup>1</sup>

[πρῶτον παρακαλῶ \* εὐ]εσπομένης ζα[ρτι] να η[ρῆ]μο ηεε[φ] ε[ο]υ[μ]η[ς] \* A<sup>13</sup> p. 1  
 εβολ]ζιτι ηε[φ]καρνος χε [φου]ο[τ]ε[ρ]ε εσηη[ρ]ε ητε η[χ]α[χ]ε  
 ζαηηη να ηαι ητεκ[ηου]τε ηαηκοτ χε κααε [ηηετ]ζηηο[η]ηεηε  
 η[η]ηαι [εηαγα]θ[ο]ε  
 ζαηηη [αι]χι [ηαι ητε]ο[ρ]ηηε ητ[η]ητερο [ται τε]ο[ρ]ηηε [ηηε]το-  
 [ζηηατ] εσο[ρ] ησο[ρ] [ζη ηετ]θββιο εηηο[τ]ε [εηητοη]  
 αιρρο εβοζιτοοτκ η]αηκοτ κηατρε [ηει]χα[χ]ε ζ[η]ηοταεε ηαι  
 [ζαηηη η]χα[χ]ε ε[φ]ηαο[τ] [ω[ρ]η ζητ]η ηη. ζητι [ηε]χε  
 ζαηηηη ηε[ι]β ηηηο[τ] [ε[φ]βωλ ε]βολ ζητι ηη. [ζητι ηηο]ηο[ρ]εηηε  
 ζα[ηηη ηηη]τερο τα ηη τε. [τα ηηη]ε τε  
 ζαηηη ερε [ζωβ ηη ηο]οη εβολ [ζητι ηη. ζητι η η]ρ[η]ηηε. . . .  
 \* [ητερε]φ[η]χοκ οε εβολ ηει]ηαηη] ηηρη ηηε[φ]εικοτ] αηκοτ[η] εροη \* A<sup>13</sup> p. 2

[ποιμένα και τὰ προβάτα διασκορπισθήσονται. εἰπόντος] [το]ῦ πέτ[ρου]· και εἰ πάντες οὐκ ἐγώ. Εἶπεν ὁ κύριος].  
 ὁ ἀλεκτρυὼν δις κοκχῦζει, και οὐ πρῶτον τρις ἀπαρμυ[ήσ]η με... *Anilegomena*... von Erwin Preuschen, Giessen,  
 1901, p. 19-20.

C'est ce dont nous réservons de parler dans la dissertation détaillée déjà annoncée (*supra*, p. 128).

1. Ce fragment, auquel nous donnons la lettre A<sup>13</sup>, provient de Strasbourg et a été publié pour la première fois par Jacoby en 1900, chez Trübner, sous le titre : « Ein neues Evangelien fragment ». Après avoir pensé à l'Évangile des douze Apôtres (que semble viser la phrase. « Nous, les Apôtres, etc. », laquelle se retrouve d'ailleurs dans d'autres de nos fragments), le savant Allemand l'avait définitivement attribué à l'Évangile selon les Égyptiens. Mais la phrase ci-dessus visée, aussi bien qu'une autre citée plus haut et dont nous reparlerons, le style général etc. ne nous permettent plus guère d'hésiter. Ce fragment fait corps avec les nôtres et doit être attribué à l'Évangile des douze Apôtres. Voir la révision déjà faite par nous, le 22 septembre 1900, dans l'Intermédiaire des curieux. Nous en publions ici une nouvelle, très corrigée d'après les photographies.

## 7° FRAGMENT

... « Mon vrai fils, l'arbre de mon jardin, \* on le connaîtra à côté de celui \* A<sup>13</sup> p. 1  
 de l'Étranger : On le fera reconnaître par son fruit ; car il est préférable à une  
 multitude de ceux de l'ennemi (?). En vérité, donne-moi ta force, ô mon Père.  
 Établis-la pour celui qui souffrira avec moi pour le bien (ou le bon). En vé-  
 rité j'ai reçu pour moi la couronne du royaume, la couronne de ceux qui ont  
 en partage le mépris dans leur humiliation et qui n'ont pas trouvé le repos.  
 Je suis roi de par toi, ô mon Père. Tu feras que cet ennemi (le diable) me  
 soit soumis. En vérité, cet ennemi il sera brisé par qui ? Par le Christ (ou le  
 doux χριστός ou χριστός). En vérité, l'aiguillon de la mort sera détruit par qui ?  
 Par le Fils unique. En vérité le royaume appartient à qui ? Il appartient au  
 Fils. En vérité, toutes choses ont été faites par qui ? par le premier-né... »

\* Lorsqu'il eut achevé cette prière à son Père, il se retourna vers nous. Il \* A<sup>13</sup> p. 2

ΠΕΧ[ΑΦ ΠΑΗ] ΧΕ ΔΕΣΩΗ ΕΣΩΤΗ ΠΟ[Ι ΤΕΤ]ΠΟΤ ΕΤΟΣΗΑΦΙΤ ΠΤ[ΟΟΤΤΗΓ]  
ΤΗ. ΠΕΝΝΑ ΠΕΗ ΡΟ[ΟΥΤ ΠΕ] ΤΕΑ[ΡΞ Λ]Ε ΟΥΑΣΘΕΗ[ΗΣ ΤΕ. ΟΩ] ΟΕ ΠΤΕΤΗ  
ΡΟΕΙΣ ΠΗΝΑΙ.

ΑΠΟΗ ΔΕ ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΑΠΡΗΕ ΒΗΧΩ ΠΗΟΣ ΠΑΦ ΧΕ [ΠΑ ΠΑΗ] ΟΕ [Ω  
ΠΥΗ]ΡΕ ΠΗΠΟΤΕ Ε ...[ΑΠΟΗ] ΖΩΟΗ ΟΥ ΠΕ ΠΕΗ[ΖΩΒ]

ΑΦΟΥΩΥΒ ΠΕΧΑΦ ΠΑΗ ΧΕ ΠΗΡΡΖΟΤΕ ΖΗΤΦ ΠΗΒΟΛ ΕΒΟΛ. ΑΛΛΑ ΠΤΟΦ  
ΠΖΟΤΟ ΠΗΡΡΖΟΤΕ ΖΗΤΕ ΠΤΕΖΟΤΣΙΑ. ΑΡΙ ΠΠΕΕΤΕ ΠΠ[ΕΤΑΙ]ΧΟΟΤ ΠΗΤΗ  
ΤΗΡΟ[Υ ΧΕ ΑΥ]ΠΟΤ ΠΕ[ΩΙ ΑΥΩ ΕΤΕ]ΠΩΤ ΠΣΑ ΤΗΤ[ΤΗ. ΠΤΩΤΗ] ΟΕ ΡΑΥΕ  
ΧΕ Α[ΧΡΟ ΕΠΚΟΣ]ΠΟΣ ΑΙ. . . . .

8° FRAGMENT 1

.....  
\* A<sup>14</sup> p. 3 [ΔΙΟΥ]\*ΩΗΖ ΠΗΤΗ ΕΒΟΛ ΠΠΑΒΟΟΤ ΤΗΡΦ ΑΥΩ ΠΤΑΤΑΠΟΤΗ ΕΤΕΤΗΘΩΗ  
ΤΗΡΕ ΠΗ ΠΠΤΕΤΗΡΙΟΗ ΠΤΕΤΗΠΗΤΑΠΟΣΤΟΛΟΣ.

[ΖΗ ΟΥΠΕ ΠΕΑΦΟΥΩΗΖ] ΠΑΗ ΕΒΟΛ [ΠΠΕΙΖΩΒ . . . . . ΔΙΓ  
ΠΕΠΑΡΤΤΡΙΑ. . . . . ΠΑ ΠΑΗ. . . . . ΕΠΤΟΟΤ. . .

1. Ce fragment et le suivant auxquels nous donnons la lettre A<sup>14</sup> et A<sup>15</sup>, provenant également de Strasbourg et également publiés d'abord par Jacoby, font suite au précédent. Comme lui, ils paraissent se rapporter à la scène du jardin des Oliviers. Jésus y continue son discours aux Apôtres. Ceux-ci lui répondent, puis, plus loin, ils racontent d'un façon plus impersonnelle. Ainsi que nous l'avons dit dans la préface, Jésus et ses Apôtres y visent également deux des fragments antérieurement publiés par nous et dans lesquels le Christ et le Père éternel ont révélé aux Apôtres, non seulement leur gloire (comme à quelques-uns d'entre eux dans la transfiguration), mais aussi la mission de chacun d'eux, c'est-à-dire leur propre apostolat. Tout cela est censé avoir eu lieu alors sur la montagne, où Jésus s'était réfugié quand on voulait le faire roi.

nous dit : « Elle est venue l'heure où l'on me prendra à vous. L'esprit est vif, mais la chair est faible. Restez donc à prier avec moi. »

Nous les apôtres, nous pleurâmes en lui disant : « Aie pitié de nous, ô fils de Dieu ! A nous aussi, quelle sera notre destinée ? »

Il répondit et nous dit : « Ne craignez pas la dissolution... Mais bien plus, ne craignez pas la puissance. Souvenez-vous de tout ce que je vous ai dit ; car de même qu'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; vous donc, réjouissez-vous, car j'ai vaincu le monde. . . . .

8° FRAGMENT

\* A<sup>14</sup> p. 3 « Je vous ai \* révélé toute ma gloire et je vous ai enseigné toute votre force ainsi que le mystère de votre apostolat. » En vérité il nous avait révélé ces choses : et précédemment je vous ai donné les témoignages relatifs aux enseignements et aux bénédictions qu'il nous avait donnés sur la montagne . . . . .

9<sup>e</sup> FRAGMENT<sup>1</sup>

\* α πενβαλ χωτε ζυ πα μη ανεκορς υπεοοτ ητεριπτηνοστε μη \* A<sup>15</sup> p. 4  
 πεοοτ τηρϩ [ητενηη]τχοεε. αϩτ ζιωων ητοου ητεη[ηητχοεε]  
 η ... ατρϩε ηη[ρη] ... ατρ οτοεη η. . . . .

10<sup>e</sup> FRAGMENT<sup>2</sup>

\* ηα ιε εϩ ηζοτη ενεπρατωριου. \* A<sup>16</sup> f. 52  
 — ηεχαϩ ηαϩ δε ητκ οτ εβολ τωη. η εκχω ηποε δε οτ ετβηητκ.  
 αηζεε εηηηε εχωκ ηηεζομοου εηαζηεκ — εζωηε ητοκ ηε ηρρο  
 ηηηοτααι αχιε ηαι ηη οτηαρηεια  
 — αϩοτωηε ηοη ιε ηεχαϩ ηηαλατοε. δε εκχω ηηαι ζαροκ.  
 ηαταακ. δε ζηκοοτε ηεητατχοοε ηακ ετβηητ :  
 — ηεχε ηηαλατοε ηαϩ δε ηητεη ανοκ αηη οηιοτααι. ηεκζεοηοε  
 ηεη ταϩταακ ετοοτ. οτ ηεητακααϩ. \* A<sup>16</sup> f. 52  
 — αϩ οτωηε ηοη ιε δε ταηητρρο ανοκ ηοτ εβοληη ηεηκοεηοε  
 αη τε. — εηε οτο (sic) εβοληη ηεηκοεηοε τε ταηητρρο ηεηηαηηεε  
 η<sup>o</sup> b

1. Voir la note précédente.  
 2. Ce fragment auquel nous donnerons le n° A<sup>16</sup> est inédit et tiré du Ms. copte 129.17, fol. 52, de la Bibl. nat. J'en ai seulement donné la traduction dans l'Intermédiaire en le rattachant alors à l'Évangile selon les Égyptiens, comme on rattachait au même évangile les fragments de Strasbourg.

9<sup>e</sup> FRAGMENT

. . . . .  
 \* nos yeux pénétrèrent en tout lieu. Nous contemplâmes la gloire de sa divi \* A<sup>15</sup> p. 4  
 nité, ainsi que toute la gloire de notre seigneurie. Il nous a revêtus de force  
 pour notre apostolat... Toutes ces choses devinrent claires pour nous comme  
 le soleil et s'illuminèrent. . . . .

10<sup>e</sup> FRAGMENT

. . . . .  
 \* jusqu'à Jésus qui était dans le prétoire. Il lui dit : « D'où es-tu et que dis-tu \* A<sup>16</sup> f. 52  
 de toi-même? J'ai peiné en combattant pour toi et je n'ai pu te sauver. Si tu  
 es roi des Juifs, dis-le-nous avec assurance. » Jésus répondit et dit à Pilate :  
 « Tu dis cela de toi-même, ou si d'autres te l'ont dit de moi? » Pilate lui dit :  
 « Suis-je un juif, moi? Ton peuple \* t'a livré à moi. Qu'as-tu fait? » \* A<sup>16</sup> f. 52  
 Jésus répondit : « Mon royaume à moi n'est pas de ce monde. Si mon  
 royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient afin qu'on ne  
 η<sup>o</sup> b

не пої пазирипитис. хекас шветтаат етоотот инноглат. —  
теног ле таитрро ноз еволзи пейкосиос ан те.

— нехе пилатос паф. хе откози се нтк отрро :

— агогωωβ ной ис хе нток петхω инос хе анг отрро.

\* A<sup>16</sup> f. 52  
v<sup>o</sup> a

— нехе пилатос паф. хе еш<sup>\*</sup> хе нток отрро. таиои еие. еволзи  
рфок. хекас ере пейштортр ин пейтарахн анахωрей пат нсавол  
ишок.

— тоте нехе ис паф. хе еис гинте кгоцологеи нрхωе еволзи  
рфок хе анг отрро. агω нтагхпои епейзωβ. агω нтаеи епкωсиос  
епаи. хекас еиер интре нтис. отон ни етшоон еволзи тис  
уагсωоти етасин

— нехе пилатос паф хе от не тис

\* A<sup>16</sup> f. 52  
v<sup>o</sup> b

— нехе ис паф хе ин нгнаг ан нток<sup>\*</sup> епетуахе нишак. хе от  
ие не : — ин нгнаг ан нток епейгго хе отхпе еволзи пейот. н  
нрсωоти ан енеуахе етннт еволзи теттаиро. хе ноз еволзи  
пейкосиос ан не.

— еие се пак ω пилатос. хе пай екгзан ероф. нтоф петнакрине  
нтоикотциени ги отаикаиостни : — пейсгх екапагте ишоот ω  
пилатос нтоот агнлассе ишок. — пейсωиа етекнат ероф ин  
теисарε. нтаг. . . . .

me livrât pas aux juifs. Maintenant donc mon royaume n'est pas de ce monde. »

Pilate lui dit : « Donc, tu es roi? »

Jésus répondit : « C'est toi qui l'as dit : je suis roi. »

\* A<sup>16</sup> f. 52  
v<sup>o</sup> a

Pilate lui dit : « Si \* tu es roi, enseigne-moi la vérité de ta bouche afin  
que ces troubles et ces révolutions s'éloignent de toi. »

Il lui dit alors : « Voici que tu confesses et que tu dis de ta bouche que je  
suis roi. J'ai été enfanté et je suis venu dans le monde pour cette chose :  
pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de moi écoute ma voix. »

Pilate lui dit : « Qu'est la vérité? »

\* A<sup>16</sup> f. 52  
v<sup>o</sup> b

Jésus lui dit : « Est-ce que tu n'as pas vu, \* toi, que celui qui parle avec toi  
est vérité? Ne vois-tu pas à sa face qu'il a été enfanté par le Père? N'entends-  
tu pas aux paroles de sa bouche qu'il ne vient pas de ce monde? »

« Sache donc, ô Pilate, que celui-là que tu juges, c'est lui qui jugera le  
monde avec justice. Ces mains que tu saisis, ô Pilate, t'ont formé (ou créé). Ce  
corps que tu vois et cette chair qu'ils ont . . . . .

11° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* [ΔΙΑΤΡΕΙ Ε]ΠΑΤΕ ΕΤ[ΒΕ ΧΘ] ΜΗ ΖΩΒ [ΕΓΝΑ]ΚΩ ΑΗ ΠΤΟΟΤ[Ω Η]ΠΕΙΚΕ \* A<sup>17</sup> f. 42  
 ΟΤΑ [Ε]ΤΡΑΧΟΟΣ ΧΕ ΤΑΨΤΧΗ ΑΤΗΗ ΥΑ ΕΖΡΑΙ ΕΠΗΟΤ : 1<sup>ο</sup> a

— ΖΟΥΑΙΟΣ ΔΕ ΑΝΑΤ ΕΠΑΥΑΙ ΠΕΠΑΤΗΙΟΣ ΕΤΚΟΤΕ ΕΡΟΙ ΕΓΕΝΗ ΠΟΙ  
 ΕΒΟΛ ΖΗ ΟΤΣΩΥ :

— ΕΤΧΙΥΚΑΚ ΕΒΟΛ ΕΖΡΑΙ ΕΧΩΙ :

— ΕΤΣΟΒΤΕ ΠΟΤΖΝΑΔΤ ΠΖΗΥΧ· ΕΤΚΩ ΠΠΟΩ ΕΖΡΑΙ :

— ΕΡΕ ΖΟΠΗ ΣΟΒΤΕ ΠΖΗΕΙΒΤ :

— ΕΡΕ ΖΥΚΟΟΤΕ ΨΟΠΤ ΠΟΤΚΛΟΠ ΠΨΟΠΤΕ ΕΨΕΕΖ ΠΣΟΤΡΕ :

— ΕΡΕ ΜΕΦΑΠΗΕΡΕΖ ΚΩΤΕ ΕΡΟΙ ΜΗ ΠΕΤΖΟΠΛΟΗ :

— Ε[ΡΕ]..... ΧΩΡ..... ΧΗ :

— ΕΡΕ ΠΙΝΗΨΕ ΠΠΟΤΔΑΙ ΩΥ ΕΒΟΛ ΧΕ ΒΙΤΩ ΒΙΤΩ Σ†ΟΤ ΠΠΑΩ :

— ΠΤΕΡΕΠΝΑΤ ΕΝΑΙ ΠΤΕΠΠΗΕ ΔΙΑΤ \* ΠΕΙ ΤΩΠΟΤ ΕΖΡΑΙ ΕΠΗΟΤ : \* A<sup>17</sup> f. 42  
 1<sup>ο</sup> b

— ΕΙΝΑΤ ΕΠΕΝΤΑ[Ι]ΤΑΠΠΟΟΤ<sup>2</sup> ΚΑΛΩΣ ΒΑΤΤΑΚΟ[Ι] ΚΑΚΩΣ ΖΗ ΤΠΠΤΑ-  
 ΘΗΤ :

— ΕΙΝΑΤ ΕΠΟΠΕ ΕΦΕΠΕΡΚΕ ΠΠΚΕΡΑΠΕΤΣ :

— ΕΙΝΑΤ ΕΠΕΠΛΑΣΙΑ ΕΦΟΤΩΥ ΕΖΩΤΒ ΠΠΕΝΤΑΦΠΛΑΣΣΕ ΠΠΑΩ ΖΗ ΟΤ  
 ΠΠΠΤΑΓΑΘΟΣ :

— ΕΙΝΑΤ ΕΠΖΩΒ ΠΠΑΣΙΧ ΕΙΑΖΕΡΑΤ ΕΡΟΩ ΗΘΕ ΠΟΤΚΑΠΗΡΟΡΟΣ :

1. Ce fragment est tiré du manuscrit 129/17, fol 42. Nous lui donnerons la lettre A<sup>17</sup>

2. Le texte porte fautivement : ΕΠΕΝΤΑΚΤΑΠΠΟΟΤ; et plus loin: ΒΑΤΤΑΚΟΚ.

## 11° FRAGMENT.

\* « (Je m'affligeai) beaucoup parce qu'il n'y a aucune chose que je puisse \* A<sup>17</sup> f. 42  
 placer en parallèle de cette autre — et cela de manière à me faire dire : Mon 1<sup>ο</sup> a  
 âme est triste jusqu'à la mort.

« Semblablement j'ai vu (par prophétie) la multitude de mes compatriotes  
 m'environnant et me chassant avec mépris; criant contre moi; préparant  
 un verre de vinaigre et le plaçant devant moi; d'autres préparant des clous;  
 d'autres tressant une couronne d'épines; les porteurs de lances m'entourant  
 avec leurs armes;..... toute cette multitude de Juifs criant : Prenez-le!  
 Prenez-le! Crucifiez-le!

« Lorsque j'eus vu ces choses de cette façon, je \* m'affligeai beaucoup et \* A<sup>17</sup> f. 42  
 jusqu'à la mort, voyant ceux que j'avais créés bellement (*sic*) voulant me perdre 1<sup>ο</sup> b  
 méchamment dans leur folie; voyant l'argile luttant contre le potier; voyant  
 la créature voulant tuer celui qui l'a créé; voyant l'œuvre de mes mains alors  
 que je me tenais debout devant elle comme accusé. Je n'ai pas péché et on



— шир нове. отле шротъ екромъ зш татапро. етве пай а таψтхш  
лтшн шазраи ешшот :

— шшса пайде тшрот. а пилатос шш шнаполориа нис ерхω шшос.  
хе ерххе шток не прро шшотдаи ахис пай паррншиа<sup>1</sup>.

\* A<sup>17</sup> f. 42  
v<sup>o</sup> a — нехе ис пай хе шшса нешоо шотговшш шпатекшше хе  
анок \* [не пр]ро. аτω хе [ан]ок ашлассе шшок зш пашшх ω пилатос.  
павшот пентадтишоотт ешшша хекас ешкто шшршше етешархш  
шкесон :

— аср зшай гар екте нзωв шшашшх етешархш шкесон ете адаи  
не. еволхе хш неговшш штадшарава. ашшохъ еволзш шшарадшсос хе  
адратсоти. ешотωш тешот ектомъ ешоти еромъ шкесон.

— хш ешешовшш он шта гавш зшотв павел персон. шне перснодъ  
каршот ершотъ евол ша тешот отле шшшало аш ершотъ евол. шаште пшш  
шотъ евол. ште пшш каршот.

— ашотешсе шшсаиас пешрофштшс.

— ашешра шешршшас :

\* A<sup>17</sup> f. 42  
v<sup>o</sup> b — \* ашшот.....

— ашшшше ешешкоотте :

— ашпашшш шшшешшшше шшешрофштшс :

— аτω он ша тешот шшотке тошотъ евол зш теттолшшрша. шш  
тешшштатшшше :

1. Le ш n'a pas été répété avant паррншиа (en se changeant en ш).

n'a pas trouvé de malice dans ma bouche. C'est pourquoi mon âme a été  
affligée jusqu'à la mort. »

Après toutes ces choses, Pilate reçut les apologues de Jésus en disant  
(encore) : « Si tu es le roi des Juifs, dis-le-nous avec assurance. »

\* A<sup>17</sup> f. 42  
v<sup>o</sup> a Jésus lui dit : « Après ce long temps, tu ne sais pas encore que je suis \* roi  
et que c'est moi qui t'ai formé de mes mains, ô Pilate? C'est mon Père qui m'a  
envoyé ici afin que je ramène l'homme à son principe encore, parce que, depuis  
le temps où il a violé nos commandements, nous l'avons chassé dehors du  
Paradis en vertu de sa désobéissance. Je veux maintenant l'y faire revenir  
encore. Depuis que Caïn a tué son frère Abel, le sang de celui-ci ne se tait  
point, criant jusqu'à cette heure. Il ne cessera pas de crier jusqu'à ce que le  
mien crie et que le sien se taise.

\* A<sup>17</sup> f. 42  
v<sup>o</sup> b « Ils ont scié en deux Isaïe. \* Ils ont écartelé Jérémie. Ils ont étranglé les  
uns. Ils ont lapidé les autres. Ils ont frappé une multitude de prophètes et  
jusqu'à présent ils n'ont point cessé leur audace et leur impudence. Ils ont

— ΑΤΩΩΤΕ ΝΑΧΑΡΙΑΣ ΠΟΥΝΗΒ ΠΟΥΡΕ ΠΒΑΡΑΧΙΑΣ. ΟΥ ΚΟΥΑΝΗΝΙΣ ΠΕΦΟΥΡΕ.

— ΑΤΩ ΒΙΣΕΝΗΤΕ ΤΕΝΟΥΤ ΣΕΣΟΚ ΖΙΧΩΟΥΤ ΟΠΕΤΟ ΠΝΟΟΥ ΕΝΑΙ ΤΗΡΟΥΤ. ΕΤΕ ΑΝΟΚ ΠΕ.

— ΑΤΩ ΠΤΕΡΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΕΩΤΗ ΕΝΕΡΥΑΧΕ ΑΦΡΩΤΕ ΕΝΑΤΕ. ΑΦΕΝΕ ΠΙΣ ΕΤΗΝΤΕ ΟΠΕΤΗΓΕΤΑΡΙΟΝ. ΠΕΧΑΦ Π[ΑΤ ΧΕ ΕΙΣ] ΠΡΩΟΝΕ [ΕΤΕΤΗ]ΟΥΠΕ [ΠΣΩΦ] ΖΙ ΠΕΠΙΑ.

— ΠΤΕ[ΤΗΟΥΤ] ΑΤΩΟΥ ΕΒΟΛ ΕΠΙΛΑΤΟΣ. ΧΕ ΒΗΤΦ. ΒΗΤΦ. ΕΨΟΥΤ ΠΝΑΦ.  
— ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΠΑΤ...

12° FRAGMENT 1

\* ΠΠΟΟΥΤ..... [ΙΟΥ]ΔΑΙ Π..... ΤΕ ΕΦ[ΑΡΟΥ Π]ΖΗΤ ΕΣΡΑΙ [ΕΧΩ]ΟΥΤ ΧΕ \* Α18 f. 51  
ΟΤΣΑΡ[ΟΥ]ΖΗΤ ΠΝΑ... ΠΕ. ΕΦΣΟΟΥΤ ΧΕ ΣΕΝΗΤ ΕΝΕΦ[ΟΥ]Χ ΠΦΖ ΖΑΠ ΕΡΟΟΥΤ. P° a

— ΕΙΣ ΟΥΡΩΟΝΕ ΔΕ ΕΒΟΛΖΗ ΠΗΝΗΥΕ ΕΝΕΦΡΑΠ ΠΕ ΑΝΑΝΙΑΣ ΕΟΥΡΕΠ ΒΗΘΑΒΕΠ ΠΕ ΤΗΟΛΙΣ ΠΑΔΤΕΙΑ.

1. Ce récit inédit se trouve en partie dans trois manuscrits : 129/17, f. 51, auquel nous donnons la lettre A18; 129/17, f. 60, auquel nous donnons la lettre A19; et 129/18, f. 156, auquel nous donnons la lettre A20. Nous suivons d'abord A18 dans le texte du haut de la page et A19 dans celui du bas. A20 constituera le 13° fragment.

tué le prêtre Zacharie, fils de Barachias 1, et Jean son fils. Et voici que maintenant ils s'attaquent à celui qui est plus grand qu'eux tous, c'est-à-dire à moi »

Lorsque Pilate entendit ces paroles, il eut très peur. Il amena Jésus au milieu du sanhédrin et dit : « Voilà l'homme que vous cherchez en ce lieu. »

Alors, ils crièrent à Pilate : « Prenez-le! Prenez-le! Crucifiez-le! »

Pilate leur dit. . . . .

12° FRAGMENT

\* Juifs — patient pour eux; car il est patient, sachant qu'ils viendront en ses \* Α18 f. 51  
mains pour qu'il les juge. P° a

Voici qu'un homme de la multitude dont le nom était Ananias et qui était

1. Dans le manuscrit 129/17, f. 11 v°, on trouve un fragment intitulé : ΤΗΑΡΤΕΡΙΑ ΟΠΖΑΡΙΟΣ ΑΝΑ ΖΑΧΑΡΙΑΣ ΠΟΥΝΗΒ ΠΣΟΥΤ ΨΗΟΥΤΗ ΠΠΕΒΟΥΤ ΘΩΟΥΤ ΖΗ ΟΥΣΙΡΗΠΠΗ ΠΤΕ ΠΠΟΥΤΕ ΖΑΠΗΠ, « Martyre du saint Apa Zacharie, le prêtre, le 8 du mois de thot ». Le fragment concerne la visite des mages à Hérode et le trouble du roi à ce sujet. La suite nous manque. Mais, selon une tradition, ce serait à l'occasion de la mort des saints Innocents que Zacharie aurait été martyrisé pour avoir défendu saint Jean. Notre texte assimile ce Zacharie, père de saint Jean-Baptiste, au Zacharie fils de Barachias, dont le Christ a parlé deux fois. Cf. *Patrol. Or.*, t. I, fasc. 3: *Le synaxaire arabe jacobite* publié et traduit par René Basset, au huitième jour de *Tout*. *Le Livre de la création* en parole.

— ἀφῴσθη δὲ ἐξοτι ἐνεσφῶς τις ἀρτωλ ἐξοτι ἐροφ. — ἀρκα περ  
οἶχ ἐχι πεοἶχ ἠυῆρε ἠηοῦτε. — ἀρθεῶ ρητφ ἐξοτι ἐρητφ  
\* A<sup>18</sup> f. 51<sup>r</sup> b ἐπ[υ]ῆρ [ε η]ἠηοῦτε..... \* [αφ]ἀσπαχε ἠηεῶτερητε τις ἀφασπαχε  
ἠηεοἶχ τις ἀφασπαχε ἠηταῖρο τις [αφ]ἀσπαχε ἠ[ηεσ]ῆρ τις ἠηηταῖ  
κοῖσφ εῖτε ἠηηοῦχαι τηρεῖ. ἀφασπαχε ἠηεῖελος ἠηυῆρε ἠη-  
ποῦτε : ἀρῶυ εῖολ ἐρῶο ἠηος χε ὦ ἠηοῦλαι ἠηλανος ἀτῶ  
ἠηηοῦτε. — ἠηοῦτ ἠηηη ἠηηηοῦτ ἠηηηοῖε. — ρη ὠηε ἐροἶ  
ἠηερῆ ὠηε ἐηηηοῖε. — εφῶτ ἠηοἶ ἠηερεφῶτ ἠηηηοῖε. χε ἠη-  
ηοῖε ἠε ἱε ἀτῶ ἠηηοῦτε ἠε ἠεχε.

— ἠαι δὲ ἠηερεφῶοῦτ ἀτῆη εἶ εῖοληη ἠῶσῶη ἠηεσοῠηρ ρηηη  
ἠηηηαῖροε εῖχῶηηος χε. — ἀηηηασ ἀηηηασ ἠηε τεκψῦτῆη ἠηοκ  
εαῠητε ἠηε ἠηεσῶηη εῖρ ἠηοἶ ἠηερῶοῦτ. — ἠηε ἠηοῦ ὀεῖσοῦ  
ἠηεκῶηη. — εῖτεσῶη ἠηεκρῶη εῖητῆη ἠηηηηητε. — ἠηεῖηοῦτε ἐροκ  
ρη ἠηηηηητε χε τῆηηρῆη ἠηκαρῆος ἠηηηοῦτ.

— ἠαι δὲ ἐρε ἠησῶη ἠηυῆρε ἠηηοῦτε χῶ ἠηοῦτ εῖηηηηε εῖηε-

\* A<sup>19</sup> f. 60<sup>r</sup> a ρηοῦτ ἠηοἶ ἠη(ρῶ)τῆ ἠηηηοῖε ἱε. χε ἠηηηοῖε ἠε ἱε ἀτῶ ἠηηοῦτε  
ἠαι ἠε ἠεχε

ἠαι δὲ ἠηερεφῶοῦτ. ἠοἶ ἀηηηασ εἶε ὀτῆη εῖρῆεῖ ἠηεσῶηη  
ἠηυῆρε εῖηηοῦτε. εε χῶ ἠηος χε ἠηε τεκψῦτῆη ἠηοκ εαῠητε. ἠηε  
ἠηεκῶηη εῖρ ἠηοἶ ἠηερῶοῦτ..... εῖτεῖηοῦτε ἐροκ χε τῆηηρῆη  
ἠηκαρῆος ἠηεεῖηοῦτ..... \*

de Bethléem la cité de David, se précipita vers la croix de Jésus, courut à lui,  
plaça ses mains sur les mains du Fils de Dieu. Il appliqua son cœur au cœur  
du Fils de Dieu. \* Il embrassa les pieds de Jésus. Il embrassa les mains de  
Jésus. Il embrassa la bouche de Jésus. Il embrassa le flanc de Jésus qu'on  
a percé pour notre salut. Il embrassa tous les membres du Fils de Dieu,  
disant : « O Juifs menteurs et impurs ! Tuez-moi, mais ne tuez pas le Fils  
de Dieu (lapidez-moi, mais ne lapidez pas le Fils de Dieu. Crucifiez-moi,  
mais ne crucifiez pas le Fils de Dieu), car Jésus est mon Seigneur, Jésus  
est mon Dieu. C'est le Christ. »

\* A<sup>18</sup> f. 51<sup>r</sup> b  
\* A<sup>18</sup> f. 51<sup>v</sup> a  
Lorsqu'il eut dit ces choses, une voix sortit du \* corps du Sauveur sur la  
croix, disant : « Ananias, Ananias, ton âme n'ira pas à l'Amenti, ton corps  
n'aura pas l'odeur des morts. La mort ne pourra rien sur ton corps. On écrira  
ton nom sur la porte des cieux et on t'appellera dans les cieux « les pre-  
mices des fruits d'immortalité (ou de la bénédiction) ».

Telles sont les choses que le corps du Fils de Dieu dit, suspendu à la  
croix.

εφεως. — αρχιερευς δε ου περιην εβολην περιην εταξικονε επιρ-  
ωουε :

πρελλο δε υπακαριος ανα [\* αναη]αε αφοτ[ωη ηρ]ωφ πε.... εφειουτ \* A<sup>18</sup> f. 51  
επιουτε εφχω υποε δε απαηιτ οηνοφ ηη περιηουε υπηυρε v<sup>o</sup> b  
υπιουτε : — α ποουειν υπηυρε υπιουτε ερ οουειν εταψαχη ηη  
πασουα. αιοηνοφ. πεουτ υπειουτ ηη περιηα ετοτααβ ηα εηεε  
ηειεε. ηαιηη.

αρχιερευς δε ητεροουω εταξικονε επιρωουε υπηυουτ ατρεαεεε  
εροκηφ εφουε — ητεροουερο δε ητκαηηουε ηκωετ. ηκωετ δε....  
επεφουα. . . . .

\* ηελλο δε υπακαριος αφοτωη η ηροφ αφειουτ επιουτε εφχω \* A<sup>19</sup> f. 60  
υποε δε α ηαηιτ οηνοφ ηη περιηουε υπηυρε υπιουτε α ηεφ r<sup>o</sup> b  
οουειν ηουε ηη ταψαχη πεουτ ηακ ηη ηεκειουτ ηαηαουε ηη ηειηα  
ετοτααβ ηα εηεε ηειεε ηαιηη. αναηαε δε υπεφ \* A<sup>19</sup> f. 60  
ηκωετ... v a

ηηκωετ δε αητκωουε επεφουα ηουε ηουηηβ ηηουε : — εηεφουου  
πε ηη ηηηε υπκωετ ηηουηη ηηουε ηη ηουηε ηουηη ηαιηε  
πεουηη ηωουη εβοληη ηεηουουτ. ητεροηηαη δε χηηε ηκωετ  
χωε εροφ εηηηηφ α ηεαρχιερευς κωουε υποφ ηουηηεεε...

— \* ητεηηουτ α πεουηηη χη ητεψαχη ηαηαηαε εεραη ηηαηφ \* A<sup>19</sup> f. 60  
εηηηηηε : — v<sup>o</sup> b

ηεχε ηχουε ηακ δε ηαιαηκ ητοκ ω αναηαε δε ακηηεεεε εηηυρε  
υπιουτε υπεουουηη εκ ηη ηκωουε. οηηουηη δε ακηηεεεε αηηα

Les grands prêtres étaient tout à fait hors d'eux-mêmes, jetant des pierres  
sur l'homme.

\*Le vieillard bienheureux apa Ananias ouvrit la bouche pour louer Dieu \* A<sup>18</sup> f. 51  
en disant : « Mon cœur se réjouit de la bonne odeur du Fils de Dieu. La lu- v<sup>o</sup> b  
mière du Fils de Dieu a illuminé mon âme et mon corps. Je suis plein d'allé-  
gresse. Gloire au Père et au Saint-Esprit à jamais! Amen. »

Les prêtres, après être restés à lapider l'homme sans qu'il mourût, ordon-  
nèrent de le brûler vivant. Quand ils eurent allumé le brasier de feu, \* le feu \* A<sup>19</sup> f. 60  
rafraîchit son corps, comme un vent de rosée. Il resta au milieu du feu trois v<sup>o</sup> a  
jours et trois nuits jusqu'à ce que le Sauveur ressuscitât d'entre les morts.  
Lorsqu'ils eurent vu que le feu ne le touchait pas, les grands prêtres le percè-  
rent d'une lance...

\* A cet instant le Sauveur prit l'âme d'Ananias en haut avec lui vers les cieux. \* A<sup>19</sup> f. 60  
Le Seigneur lui dit : « Tu es bien heureux, ô toi Ananias, parce que tu as cru v<sup>o</sup> b  
au Fils de Dieu au temps où tu étais dans le monde. Non seulement tu as

ακα εστρεψι[ε] ενυρη υποστε — ερε... πεκωια ητακταοι  
 εναστωα. ημερκιος ηνε ηκαζ βοαλ εβολ χε... . . . . .

13° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 r<sup>a</sup> \* ηη ηαυελοσ τηροτ ετρεκετρωτοτ. — ητρυπε αν ετβε ηελακνηη  
 ετρη πασωα — ητρυπε αν ετβε ησαυ ετρωοτ. — ητρηαζωη αν  
 ηηετροπαιοη ηηαχρο ηη πασοοτ — αλλα ηηαοτοηζοτ εβολ ητε-  
 καρσιε τηρε. ατω ηηατρετρωοηε ετοτοηε εβολ.

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 r<sup>b</sup> — ρσοοτη ηηαι ηοι ηρη. ετ . . . . . \* . . . . .  
 — ρσοοτη ηηαι ηοι ηκαζ. ετβε ηαι γα[ρ] ηηαρκηη ερρυηε η[σα] οτρη  
 ηηη[τοη] ερογ — σεσοοτη ηηαι ηοι ηηετρα. ετβε ηαι γαρ ατρωε  
 ετρυηε εχι ηριε ητετοηηωρη. — σεσοοτη ηηαι ηοι ηετσοοτ.

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 v<sup>a</sup> ετβε ηαι ηηατρωοτη ατει εβολ[ρη ηετταφοσ. \* ρσοοτη] ηηαι [ηοι]  
 ηκατα[ηε]τασια η[ηρηε]. ετβε [η]αι ηηα ηει [η]ετηκοε. [α]ρρη ηηε  
 [ε]χι ηηακο [η]ηηοτααι.

— κηατ εηαοιχ ηεε ηηακοτωυ. — κβοκ εζοτη εηαυοα ριτη ηεκ  
 τηηβε. — κοτωυ οη εηατ εηακεσπη ηηηαληηη ηιοκ<sup>2</sup> αν. — εις

1. Ce fragment se trouve dans le ms. 129/18, fol. 156 (voir plus haut page 165, note 1).

2. J'avais pensé à corriger ηιοκ αν : « Je n'en aurai pas de peine ».

cru, mais tu es devenu le parent du Fils de Dieu. Le corps que tu as uni à  
 mon corps ne se corrompra pas. La terre ne le détruira pas, car...<sup>1</sup>

## 13° FRAGMENT

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 r<sup>a</sup> « ... \* Et tous mes membres pour que tu les examines. Je n'ai pas honte en  
 effet des blessures qui sont dans mon corps, je n'ai pas honte des coups que  
 j'ai reçus, je ne cacherai pas les trophées de ma victoire et de ma gloire ;  
 mais je les manifesterai et les rendrai bien évidents. Le soleil connaît ces

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 r<sup>b</sup> choses puisqu'il s'est obscurci. \* La terre connaît ces choses puisqu'elle s'est  
 agitée, cherchant un lieu de repos pour elle. Les pierres connaissent ces  
 choses puisqu'elles se sont fendues, en faisant deuil de mes souffrances par  
 cette brisure d'elles-mêmes. Les morts ont connu ces choses puisque à cause

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 v<sup>a</sup> de cela ils sont ressuscités et ils sont sortis de leur tombeau. \* Le voile du  
 temple a connu ces choses, puisqu'il s'est fendu et a ainsi pleuré le premier  
 sur la perte des Juifs.

« Tu vois mes mains comme tu l'as voulu ; tu peux pénétrer dans mes  
 plaies avec tes doigts ; si tu veux voir mon côté je ne t'affligerai pas (en cela),

1. Je remplirais facilement ainsi la lacune : car tu participeras à mon incorruptibilité. A cause de ta  
 piété à vénérer mes blessures, je te les livre ainsi que tous mes membres pour les examiner, etc.

ζηητε φορηι υποδ ηακ εβολ. — \* απει τεκοιχ ηρεροτα[ετ] ατω \* A<sup>20</sup> f. 156  
 υπαιτσαβο ηρηοχε εχι ηασηρ. ατω ηηχορ εηασωα. ηαι ηταρ  
 ρωπε αχι σερια. — χωρ εηασωα ηαι ηταχιτη εβοληη τηαρθε-  
 ηοσ ετοτααβ. — χωρ εηασωα ηεκετηρηηε ραρ ηε. — χωρ εηασωα  
 εηταρρηηε κατα ηαοτωρ. — χωρ εηασωα ηταρηοτ. . . . .

14<sup>o</sup> FRAGMENT<sup>1</sup>

\* ... ηεκαρ ηταηηατ εηηοτ ηηετηρηε. ετηαηεοκ εβολ εηταφοσ \* A<sup>21</sup> f. 20  
 ηεεηατ εηεωα ηηετατηηε εροοτ ραρε οτσολεα ηη οτηαρη-  
 ηηοια ρωπε ηατ: — αποκ λε αι εβολ εηατ εροφ. ετει... [η]η ηαι  
 τηροτ... ρ ερταλητ εηεε†οσ ηεε ηοτσοηε... ειε ζηητε. . . . .

\* ηετ... [σοτ]ιοηρ ασοτση ηηεεβαλ χε ηετητο ηηεσοτωτ εηεεητ \* A<sup>21</sup> f. 20  
 ριχι ηκαρ ετβε ηεκαηαλοη ηεεβαλ : — ηεχασ ηαρ ηη οτραρε  
 χε ρραββεη ηεατ ηαχοεε. ατω ηαηοττε. ατω ηαηηρηε. ακτωοτη.  
 καλοσ ακτωοτη. εηεσοτωρ λε ηε εαηαττε ηηαρ ετηει εροφ ρα  
 ηραρε : — ητοφ λε αρκοατ ηηοσ λρητωετ ηηοσ χε ω ταηαατ ηηρ  
 χωρ εροη... οτκοτι ω ταηαατ. χε εβωο ητα ηαεκοτ τααε ριωοτ

1. Morceau inédit extrait du manuscrit 129/17, fol. 20; nous lui donnons la lettre A<sup>21</sup>.

voilà que je te le découvre. \* Apporte ta main qui veut chercher et s'instruire. \* A<sup>20</sup> f. 156  
 Mets ta main dans mon flanc et touche mon corps conçu sans intervention  
 de l'homme. Touche mon corps que j'ai reçu de la Vierge sainte. Touche  
 mon corps qui est ton parent. Touche mon corps qui a supporté la souffrance  
 d'après ma volonté. Touche mon corps qui est mort (et ressuscité). »

14<sup>o</sup> FRAGMENT

\* « Les mères qui en ces pays ont vu la mort de leurs fils, quand elles vont \* A<sup>21</sup> f. 20  
 au tombeau pour voir le corps de ceux qu'elles pleurent, une grande conso-  
 lation et une... en résultent pour elles. Moi je suis sortie pour le voir... avec  
 tous ceux-ci... élevé sur sa croix comme un voleur... Voici que... »

\* Elle ouvrit ses yeux, car ils étaient abaissés pour ne pas regarder sur terre \* A<sup>21</sup> f. 20  
 à cause des scandales. Elle lui dit avec joie : « Maître, mon seigneur, mon Dieu,  
 mon fils, tu es ressuscité, bien ressuscité. » Elle voulait le saisir pour le baiser  
 sur la bouche. Mais lui l'en empêcha et la pria, disant : « Ma mère, ne me tou-  
 che pas. Attends un peu, (car) c'est le vêtement que mon Père m'a donné quand

πτερεφτοφιοφ. ιη οφου εφρε ρη ησαρε χωφ εφοι ψαυταβωκ εφρα  
εφνε. . . . .

\* A<sup>21</sup> f. 20  
v<sup>o</sup> a \* ιποφ... τωοφη... ηεηταρ ψιφ ηεβοτ ζη τοτκαλαζη... φοτωοη ιη ω  
ηαρια ταυαατ χε [τα]ησαρε ηταχίτε ηζητε ητοφ τηταφεικοτκ ζη  
ηταφοφ ητοφ οη τηνοτ τηηταφωοτη ηηοοοτ εσαζερατε εφο —  
ηεφ ειαατε ηηαοιχ ηη ηαοτερητε : ω ηαρια ταυαατ φοτωοη χε αηοκ  
ηεηταρσαηοτφτ — ηηρη... ω ταυαατ χε αηοκ ηοτφηρε — αηοκ ηεη-  
τακαατε ετοοτφ ηωζαηηηε ηηηατ ηαλε εηεφφοφ

— τηνοτ οε... ω ταυαατ οεηη ταυω... ηασηητ. . . . .

\* A<sup>21</sup> f. 20  
v<sup>o</sup> b \* κατα ηυαχε ηταχιοοτ ηητη αηητη εφγαληαηα τηηηαηατ εφοι —  
οεηη ηωοτη χε ηη οφου ηηοι εφιβωκ εφρα εφνε ψα ηαειωτ εφη  
αηαητα εφωτη...

ηεητατφεηηε ηηηαη ζιχη ηκαζ...

#### 15° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* A<sup>22</sup> f. 37  
r<sup>o</sup> a — \* αφιοττε εηηεφ σηατ ηεχαφ ηαφ χε φφοτη χε ηηκ οφρεφχε

1. Ce texte (tiré du manuscrit 129/17, fol. 37 et suiv., et auquel nous donnons la lettre A<sup>22</sup>) est inédit. J'en avais seulement donné une traduction dans l'Intermédiaire des curieux en le rapprochant des

il m'a ressuscité. Il n'est pas possible que rien de charnel ne me touche jusqu'à ce que j'aïlle au ciel.

\* A<sup>21</sup> f. 20  
v<sup>o</sup> a \* « Ce corps est cependant celui avec lequel j'ai passé neuf mois dans ton sein... Sache ces choses, ô ma mère. Cette chair est celle que j'ai reçue en toi. Celle-là est celle qui a reposé dans mon tombeau. Celle-là est aussi celle 'qui est ressuscitée aujourd'hui, celle qui se tient debout devant toi. Fixe tes regards sur mes mains et mes pieds. O Marie, ma mère, sache que c'est moi que tu as nourri. Ne doute pas, ô ma mère, que je ne sois ton fils. C'est moi qui t'ai laissée aux mains de Jean au moment où j'étais monté sur la croix.

\* A<sup>21</sup> f. 20  
v<sup>o</sup> b « Maintenant donc, ô ma mère, hâte-toi d'avertir mes frères et de leur dire... \* Selon ces paroles que je vous ai dites, allez en Galilée : vous me verrez. Hâtez-vous, car il ne m'est pas possible de ne pas aller au ciel vers mon Père, pour ne plus vous rencontrer.

« Ceux qui ont souffert avec moi sur la terre... »

#### 15° FRAGMENT

\* A<sup>22</sup> f. 37  
r<sup>o</sup> a \* Il appela le second. Il lui dit : « Je sais que tu es un homme véridique

με ηγορω εβαι τηρωτ κατανοι χε α οτηρ πανοστολος ρι ηνεωια ηνε  
 ζυ ηταφος.

— ηεχαρ ηαη χε ατει ηηηητοτε ηη ηετκεαονηηε ατρηηη  
 ηηιοτε αηηωρη<sup>1</sup> ηηεικεοτα εβολ.

— αηιοττε εηιεε εοηηη ηεχαρ ηαη χε ειε εηηηε ηχι ηηεκ  
 ηηηηηηηε ηαηα εαε. ηηη ηεηηαρηη ηηεωια ηηε ζυ ηηαφος.

— ηεχαρ ηαη χε ηοσηη ηε ηη ηεηκωληηο ηη ηεηεηηηηηα ηηηε.

— αη<sup>\*</sup>ηιοττε εηιεε εηοοτ ηεχαρ ηαη χε ηηοκ ηε ηηηοο εηηηηηοτ<sup>\*</sup> \* A<sup>22</sup> f. 37  
 ατω ηηαιη ηηαι τηρωτ. ηαηαιοι ηεηοτ χε οτ ηεηηαρηωηε ατρη  
 ηηεωια ηηε ζυ ηηαφος ηηοοηηηηηη. <sup>1<sup>o</sup> b</sup>

— ηεχαρ ηαη χε ηεηηοειε ηηηηεωηη εηηκοτκ εηοβυ ατω ηηεηηε  
 εηηηαρηηηη εηηηηι χε αηη[ωο]ηηι αηηηηε [ηεωη η]ηεηηε εηο[η].  
 εηεηηη εηη ηηα... αηηαιοι αηε. . . . .

— ηεχε ηεηαηο ηηηοηηαι ηη ηεκαηοηηαρηο χε εηε ηαι....  
 ηηεηηε εηε ηεηηαχε ηηηυ<sup>\*</sup> εηοοα ατω αηοηεεαηηε εηηεηωρη η<sup>\*</sup> \* A<sup>22</sup> f. 37  
 ηηαηοι εαηηερηε εηηαφος. <sup>v<sup>o</sup> a</sup>

*Gesta Pilati* si bien étudiés par Tischendorf et au seizième chapitre desquels il fait pour ainsi dire suite. Mais tout bien considéré, il me paraît impossible d'admettre la perte de cette partie dans les Actes dont tant de versions nous sont conservées, même en copte. Je crois donc que nous avons encore ici affaire à l'Évangile des douze Apôtres.

1. Lire ατρωρη.

plus que tous ceux-ci. Apprends-moi *combien d'Apôtres* ont pris le corps de Jésus dans le tombeau? »

Il dit : « Ils vinrent tous les onze ainsi que leurs disciples. Ils le prirent furtivement et se séparèrent seulement de cet autre (de Judas). »

\* Il appela le troisième et lui dit : « Je prise ton témoignage plus que ceux \* A<sup>22</sup> f. 37  
 de beaucoup. *Qui a pris le corps de Jésus dans le tombeau?* » <sup>1<sup>o</sup> b</sup>

Il lui dit : « Joseph avec Nicodème et leurs parents. »

Il appela le quatrième. Il lui dit : « Tu es le plus considérable parmi eux et je les ai tous renvoyés. Apprends-moi maintenant *ce qui a eu lieu* quand on a pris de vos mains le corps de Jésus dans le tombeau. »

Il lui dit : « Notre seigneur, le *praeses*, voici que nous dormions. Nous nous étions oubliés et nous n'avons pu savoir qui l'a pris. Ensuite nous nous sommes levés, nous l'avons cherché, mais nous ne l'avons pas trouvé... Nous avons averti... »

Pilate dit aux Juifs et aux centurions : « Ces gens-là mentent de cette façon. Leurs paroles sont partagées (et se contredisent)\* pour le mensonge! » \* A<sup>22</sup> f. 37  
 Et il ordonna qu'on s'assurât des soldats jusqu'à ce qu'il vint au tombeau. <sup>v<sup>o</sup> a</sup>



— ΠΤΕΤΗΟΤ ΛΕ ΑΡΤΩΟΤΗ ΗΝ ΗΝΟΟ ΠΟΤΑΑΙ ΗΝ ΠΙΣΗΛΑΤΡΙΟΝ ΗΝ ΠΑΡΧΕΙΕΡΕΤΕ ΑΤΕΙ ΕΠΤΑΦΟΟ ΑΤΣΕ ΠΙΣΗΛΩΠΟΝ ΕΤΚΗ ΕΣΡΑΙ ΠΑΤΡΩΟΕ :

— ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΟ ΧΕ Ω ΠΡΩΟΕ ΕΤΗΟΟΤΕ ΠΝΕΤΩΟΗΖ ΠΑΤΑΑΤ ΕΠΕ ΠΤΑΤΩ ΠΙΣΩΑ... ΠΤΚΑΙΣΕ [ΟΗ].

— ΠΤΟΟΤ ΛΕ [ΠΕΧ]ΑΤ ΧΕ ΠΗΝΑΤ [ΑΗ] ΠΤΟΚ ΧΕ Η... Ω ΑΗ ΠΕ ΠΕΙ [ΕΤΗ]ΛΩΠΟΝ ΑΛΛΑ ΖΕΝΑΛΛΟΤΡΙΟΟ ΠΕ.

— ΠΙΛΑΤΟΟ ΛΕ ΑΡΡ ΠΙΣΕΤΕ ΠΠΡΑΧΕ ΠΙΟ ΧΕ ΖΑΠΟ ΠΕ ΠΤΕ ΖΕΠΗΟΟ

\* A<sup>22</sup> f. 37 \* ΠΥΠΠΠΡΕ ΠΥΟΠΕ ΖΗ ΠΑΤΑΦΟΟ.  
v° b

— ΠΙΛΑΤΟΟ ΛΕ ΑΡΡ ΠΟΡΗ Π ΒΟΟΚ ΕΣΟΤΗ ΕΠΕΠΖΑΟΤ ΑΡΧΗ ΠΠΙΣΗΛΩΠΟΝ ΠΠΕ ΑΡΡ ΖΑΠΠΡ ΠΠΟΟΤ ΑΡΡΠΠΕ ΕΣΡΑΙ ΕΧΩΟΤ ΑΡΦΠΠΕΙ ΕΡΟΟΤ ΖΑ ΠΡΑΠΕ ΖΟΟ ΧΕ ΠΕΡΕ ΙΟ ΟΛΠΠΩΟ Π ΕΡΟΟΤ.

— ΑΤΩ ΑΡΦΣΤΗΩ ΕΠΖΕΚΑΤΟΠΤΑΡΧΟΟ ΕΦΑΖΕΡΑΤΩ ΖΗ ΠΡΟ ΠΠΕΠΖΑΟΤ ΧΕΠΕ ΟΤΒΑΛ ΠΟΤΩΟΤ ΠΕΤ ΠΠΟΩ ΧΕ ΠΕ ΑΤΠΠΑΤΗ ΠΠΕΡΚΕΒΑΛ ΖΗ ΠΠΕΠΛΑΖ ΕΑΡΖΩΠ ΠΤΟΟΤΩ ΠΟΤΟΕΠΥ ΕΤΠΠΑΤ ΕΠΟΤΟΕΠ ΠΖΗΤΩ.

— ΠΙΛΑΤΟΟ ΛΕ Α ΠΠΕΙ !...

\* A<sup>22</sup> f. 38 \* ΕΠΗ ΛΟΙΟΕ ΕΡΩΤΗ ΖΑ ΠΠΟΗΖ ΠΠΧΟΕΙΟ ΑΛΛΑ ΕΠΠΤ ΕΧΗ ΤΠΤΤΗ ΠΠΙ ΤΟΡΠΗ ΠΠΕΡΦΩΟΠΤ.  
r° a

1. Ici une grande lacune de quatre pages du manuscrit. Évidemment Pilate se doute que ce centurion, ainsi ébloui, a vu quelque chose. Celui-ci lui fait des aveux complets. Il raconte comment il a contemplé la résurrection du Seigneur. Il raconte aussi la discussion qu'il a eue avec ces Juifs obstinés qui avaient payé ces soldats pour ne rien dire et comment il les a menacés des châtiments du ciel. C'est ainsi que commence le passage suivant.

En cet instant il se leva avec les grands des Juifs et le sanhédrin et les grands prêtres. Ils trouvèrent les linceuls placés à terre sans personne là.

Pilate dit : « O hommes ! qui détestez votre propre vie, si on avait pris le corps, (on aurait pris) les bandelettes aussi. »

Eux, ils lui dirent : « Tu ne vois pas que ce ne sont pas les siennes, mais d'autres étrangères ? »

\* A<sup>22</sup> f. 37 \* Pilate se souvint de la parole de Jésus : « Il faut que \* de grands miracles aient lieu dans mon tombeau. » Pilate se hâta donc d'entrer dans le tombeau. Il prit les linceuls de Jésus. Il les serra contre son sein. Il pleura sur eux. Il les baisa de joie comme si Jésus en était entouré.  
v° b

Il fixa son attention sur le centurion qui se tenait debout à la porte du tombeau et vit qu'il n'avait qu'un seul œil (car on avait crevé l'autre œil dans le combat) et qu'il le cachait de sa main, tout le temps, pour ne pas voir la lumière.

Pilate...

\* A<sup>22</sup> f. 38 \* « (Vous croyez donc que Dieu ne saura pas vous) \* chercher querelle pour la vie du Seigneur ? Mais elle est venue sur vous, la flamme de sa colère. »  
r° a

— ΠΤΟΟΤ ΛΕ ΑΥΤ ΧΟΟΤ ΕΣΟΤΙ ΖΑ ΠΕΚΡΗΝΑ ΧΕ ΠΕΦΕΝΟΦ ΖΙΧΘΗ ΠΗ ΠΕΦΟΤ ΨΑ ΕΠΕΣ.

— ΠΕΙΛΑΤΟΣ ΛΕ ΠΕΧΑΦ ΠΗΖΕΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟΣ ΧΕ Ω ΠΑΣΟΝ ΠΗΡΤ ΠΠΩΗ[Ζ ΠΠΕ] ΠΤΑΚΧΙ[ΤΦ] ΕΒΟΛ ΕΠΙΧΗΧΗ ΖΑ ΠΡΟΛ ΠΗ ΠΠΤΟΗ ΠΠΗΟΤ-ΛΑΙ.... ΑΦ ΧΟΤΟΤ ΠΗ ΠΠΟΤΛΑΙ . . . . .

\* ΠΠΕΙΛΑΤΟΣ ΠΗ ΠΖΕΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟΣ ΕΧΗ ΠΥΠΗ ΠΠΗΟΤ ΠΤΕΨΥΠΗ<sup>1</sup> ΕΠΕΦΨΟΚΣ ΕΠΑΤΕ ΠΕ. ΑΠΟΚ ΠΕ ΓΑΠΑΜΠΑ ΕΠΙΣΙΟΤΗΣ ΠΣΟΦ ΖΟΟΤ ΖΗ ΠΤΑΡΝΑ. ΑΥΤΟ ΑΥΟΧΟΥΤ ΕΠΕΣΗΤ ΕΠΕΨΥΠΗ ΠΠΗΟΤ. ΑΥΠΑΥ ΕΠΕΠΗΟΟΥΤ ΕΦΟΜΠΧΘΗ ΠΣΑ ΟΥΣΑ ΖΗ ΠΥΠΗ. \* A<sup>22</sup> f. 38  
r<sup>o</sup> b

— ΠΠΟΤΛΑΙ ΛΕ ΑΥΟΥ ΕΒΟΛ ΧΕ Ω ΠΠΕΙΛΑΤΟΣ ΕΙΣ. . . . .  
\* ΠΠΣΟΠΑ ΠΠΕ ΠΤΑΦΗΟΤ ΠΗ ΠΑΙ ΠΕ. \* A<sup>22</sup> f. 38  
v<sup>o</sup> a

— ΠΤΟΟΤ ΛΕ ΠΕΧΑΥ ΧΕ ΠΠΕΠΧΟΒΙΣ ΠΠΕΠΠΑΧΘΗΠΗΘ ΠΤΤΑΜΠΤ ΕΡΟΚ ΠΑ ΙΣ ΠΕ. ΠΠΕΠΣΟΠΑ ΛΕ ΠΑΙ ΠΑΠΣΟΘΠΠΕ ΠΕ ΠΤΑΥΣ<sup>†</sup>ΟΤ ΠΠΗΦ ΠΗ ΙΣ.

— ΠΠΡΡΕ.... ΙΟΣΗΦ ΠΗ ΠΠΚΩΛΑΥΠΗΘ. . . . .  
\* ΠΤΑ ΙΣ ΧΟΟΤ ΠΑΦ ΧΕ ΕΡΕ ΠΕΠΠΗΟΟΥΤ ΠΑΥΟΟΥΠΗ ΖΗ ΠΑΥΑΦΟΣ. \* A<sup>22</sup> f. 38  
v<sup>o</sup> b

1. Le manuscrit porte faulivement ΠΤΕΨΥΠΗ.

Eux, ils donnèrent de la tête (ils consentirent) à cette condamnation en disant : « Son sang soit sur nous ainsi que sa mort à jamais ! »

Pilate dit au centurion : « Mon frère, ne livre pas la vie véritable que tu as reçue, et cela en vain pour le mensonge et pour le repos des Juifs. »

Voilà ce qu'il dit en présence des Juifs<sup>1</sup> (et des disciples du Christ) . . .

(On conduisit)\* Pilate et le centurion sur le puits d'eau du jardin, puits très profond. Moi, Gamaliel, je les suivais aussi au milieu de la troupe. Ils regardèrent en bas dans le puits. \* A<sup>22</sup> f. 38  
r<sup>o</sup> b

Les Juifs crièrent : « O Pilate, voici<sup>2</sup>. . . \* Le corps de Jésus qui est mort, n'est-ce pas celui-ci ? » \* A<sup>22</sup> f. 38  
v<sup>o</sup> a

Eux (les disciples) ils dirent : « Notre seigneur, les linceuls qui sont sur toi sont ceux de Jésus. Ce corps-là est celui du voleur qu'on a crucifié avec Jésus... Joseph et Nicodème (ont placé sur le corps) les bandelettes (que tu as en mains)<sup>3</sup> ». . . . \* Pilate se rappela ce qu'avait dit Jésus : « Les morts ressusciteront dans mon tombeau. » \* A<sup>22</sup> f. 38  
v<sup>o</sup> b

1. Dans la lacune textuelle, on devait mettre en face les adversaires naturels, c'est-à-dire les Juifs et les disciples; car on les voit plus loin soutenir des deux parts une opinion contraire. On devait aussi indiquer à Pilate l'existence d'un mort dans un puits, qu'il va aussitôt examiner en bon juge d'instruction.

2. Autre lacune.

3. Il ne reste que deux ou trois mots de la dernière phrase. Mais il est certain que les disciples continuaient leur plaidoyer en invoquant ce témoignage de Joseph et de Nicodème qui avaient fait l'ensevelissement du Christ.

— ΕΤΕΣ ΠΑΙ ΑΡΜΟΥΤΕ ΕΠΗΘΟΤΗ ΠΗΘΑΛΑΙ ΠΕΧΑΥ ΠΑΥ ΧΕ ΕΤΕΤΗΝΙΣ-  
 ΤΕΤΕ ΡΩ ΧΕ ΠΑΙ ΠΕ ΠΗΑΧΩΡΑΙΟΣ.  
 ΠΕΧΑΥ ΠΑΥ ΧΕ ΤΗΝΙΣΤΕΤΕ.  
 ΠΕΧΑΥ ΠΑΥ ΧΕ ΣΥΡΕΠΕΙ ΕΚΩ ΠΠΕΡΩΩΙΑ ΖΗ ΠΕΥΤΑΦΟΣ ΠΩΕ ΠΠΕΤ-  
 ΠΟΥΤ ΤΗΡΟΥ.....

16° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* A<sup>23</sup> f. 67  
 1<sup>o</sup> a \* — ΠΤΕΡΕΦΙΑΥ ΕΠΗΘΟΥΤΟΛΟΟ ΑΥΤΩΟΥΤΗ ΑΥΠΡΟΣΚΑΛΕΙ ΠΠΟΥΤ —  
 ΑΥΧΩ ΠΠΟΟ ΧΕ ΨΩΠΟΟ ΠΠΩΤΗ ΠΑ ΖΑ ΤΑΠΠΤΕΒΗΠΠΗ.  
 — ΑΥΚΟΥΤΥ ΕΠΕΤΡΟΟ. ΠΕΧΑΥ ΠΑΥ ΧΕ ΨΩΠΟΟ ΠΠΩΤΗ ΠΑ ΖΑΡΟΙ. —  
 ΑΥ ΠΠΕΤΕ ΠΠΗΑΥ ΕΡΕ ΤΕΠΠΟΥΤ ΨΩΠ ΠΠΗΑΚ. ΧΕ ΠΠΟΚ ΟΥΠΠΑΘΗΤΗΟ  
 ΠΤΕ ΙΟ. ΑΠΟΚ ΛΕ ΔΙΕΠΠΤΗΑ ΠΑΟ. ΤΕΠΟΥΤ ΟΟ ΠΑΕΙΟΥΤ ΠΕΤΡΟΟ ΠΠΕΡΚΑΑΥ  
 ΕΠΟΥΤ ΖΗ ΤΕΙΒΑΟΑΠΟΟ.  
 — ΠΕΧΕ ΠΕΤΡΟΟ ΠΑΥ ΧΕ ΠΠΩΠ ΑΠ ΤΕ ΤΕΙΒΕΖΟΥΤΟΙΑ. ΑΛΛΑ ΕΚΥΑΠΠΠΙ-  
 ΤΕΤΕ ΕΠΠΟΥΤΕ ΠΠ ΠΕΥΡΥΠΡΕ ΠΠΟΥ ΠΠΟΓΕΠΠΗΟ ΙΟ ΠΕΧΟ. ΠΠΠΤ Α ΤΠΑΡΕΒΗΟΟ  
 ΧΠΠΟΥ.  
 — ΑΥΟΥΤΩΥΒ ΠΠΠ ΠΑΡΧΙΕΡΕΤΟ ΕΤΕΠΠΑΥ ΧΕ ΤΠΟΟΟΥΤΗ ΖΩΠΠΗ. ΧΕ

1. Ce fragment, plus douteux que les autres, auquel nous donnons la lettre A<sup>23</sup>, est tiré du manus-  
 crit 129/17, f. 67 et f. 21 et suiv.

C'est pourquoi il appela les grands des Juifs et leur dit : « Vous croyez  
 que c'est le Nazaréen ? » Ils dirent : « Nous le croyons. » Il dit : « Il convient de  
 placer son corps dans son tombeau comme on le fait pour tous les morts<sup>1</sup>. »

## 16° FRAGMENT

\* A<sup>23</sup> f. 67  
 1<sup>o</sup> a \* Lorsqu'il vit ces apôtres, il se leva. Il les appela.  
 Il dit : « Ayez pitié de ma misère. »  
 Il se tourna vers Pierre et lui dit : « Je t'en prie, aie pitié de moi. Sou-  
 viens-toi du moment où la portière discuta avec toi en disant : « Tu es un  
 « disciple de Jésus. » Moi je l'ai réprimandée. Maintenant donc, mon père  
 Pierre, ne me laisse pas mourir dans ce tourment. »  
 Pierre lui dit : « Cette puissance ne nous appartient pas; mais si tu crois en  
 \* A<sup>23</sup> f. 67  
 1<sup>o</sup> b Dieu et en son fils<sup>\*</sup> unique, Jésus-Christ que la Vierge a enfanté, (tu obtiendras  
 grâce). »  
 Ce grand prêtre répondit : « Nous savons, nous aussi, que c'est le fils de

1. Malheureusement, la suite contenant sans doute la résurrection et le témoignage du voleur  
 mort a disparu dans une nouvelle lacune, cette fois définitive.

и тоѡ не пѡири шнотте. алаа екнар оѡ итннѡнахрннн штасѡон шенвал. — епелн итере неенеюте еи етннот атхоос нан. хе еис зннте атаан нотннѡ етренуиѡѡе гачоѡ шнлаос етренхн напархн шн тришт итототѡ. — аѡо гареѡ ерѡтн шерер нагзонт \* хе шне шнотте оѡонт ерѡтн. алаа. петнаерѡтѡ ерѡтн. \* <sup>Λ<sup>23</sup> f. 67</sup>  
<sup>v<sup>o</sup> a</sup>  
тааѡ шннѡна шнезнке. шн петерхрнн. — ашон ле. шненѡтн нса непаралосис шнеенеюте. — алаа. анѡонне неѡѡот. енѡон. енѡ евол. — аѡеи гѡѡѡ нот ис. аѡ нотхен еволѡи перне. еѡхѡ шнос хе шперка наг зш неша. хе нрне шпасѡот. атааѡ шпанеѡѡот. — ашон ле гѡѡон. аноѡонт ерѡѡ етѡе неѡѡахе. анер оѡтнѡнн \* нотѡот шн \* <sup>Λ<sup>23</sup> f. 67</sup>  
<sup>v<sup>o</sup> b</sup>  
ненернт. аносѡѡ. аносѡѡѡт шноѡ. шшон тенѡѡѡтн. хе и тоѡ не пѡири шнотте. — тенѡѡт оѡе пасѡѡот петрос. шнрѡеи ѡн шнннл. етѡе таѡетатннѡѡте. кѡ наг евол штатѡѡшнрнн. — еис зннте. шнеѡѡѡѡѡ нот шнотте. етра ерѡеллѡ. нѡѡ шнеѡѡѡѡте. наг етннот шнѡѡ шннѡт енеѡѡѡт шнѡѡѡѡнн штннѡѡт епнхѡѡеис.

— тѡте петрос нехаѡ наѡ хе еѡхе кнштѡѡѡ енеѡхе вѡѡк шнас-  
паѡѡ шнѡѡѡѡ \* итпарѡѡенѡс екѡѡшнѡс итеѡѡе. хе ѡштѡѡѡѡ ерѡ. \* <sup>Λ<sup>23</sup> f. 21</sup>  
шн петархнѡѡ. тнпарѡѡенѡс нагѡѡѡнн :

— пархнереѡѡ ле. аѡнѡѡт итеѡѡѡѡт. аѡаснѡѡѡѡ шнѡѡѡѡнн итпар-

Dieu. Mais que feras-tu pour l'avarice qui nous a aveuglé les yeux? et cela alors avec nos pères, (qui), allant arriver à la mort, nous ont dit : « Voici qu'on  
« nous a faits prêtres pour servir à la tête du peuple et recevoir les prémices et  
« les dîmes de leurs mains. Mais gardez-vous d'aimer l'argent, \* de peur que \* <sup>Λ<sup>23</sup> f. 67</sup>  
« Dieu ne s'irrite contre vous. Ce qui vous sera de trop, donnez-le aux pauvres  
« et à ceux qui ont besoin. » Nous, nous n'avons pas obéi aux prescriptions de  
nos pères, mais nous avons été des marchands achetant et vendant. Jésus vint.  
Il nous chassa du temple en disant : « Ne laissez pas ceux-ci dans ce lieu; car  
du temple de mon Père ils ont fait un marché. » Nous donc, nous nous  
sommes mis en colère à cause de ses paroles, nous avons fait projet ensemble,  
nous l'avons pris, nous l'avons crucifié \* sans avoir connaissance que c'est le \* <sup>Λ<sup>23</sup> f. 67</sup>  
Fils de Dieu. Maintenant, mon père Pierre, n'entre pas en compte avec moi  
<sup>v<sup>o</sup> b</sup>  
pour mon manque de foi. Pardonne-moi mon audace; voici que Dieu n'a pas  
voulu que je fusse aveuglé comme les autres qui n'ont pas été dignes de voir  
la gloire du corps de la mère de mon Seigneur. »

Alors Pierre lui dit : « Si tu crois au Christ, va embrasser le corps \* de la \* <sup>Λ<sup>23</sup> f. 21</sup>  
Vierge en disant : Je crois en toi et en celui que tu as enfanté, vierge sans  
<sup>v<sup>o</sup> a</sup>  
tache. »

Le grand prêtre courut en cet instant, il embrassa le corps de la Vierge en

ΘΕΙΟΣ· ΕΡΧΑΧΕ ΜΗΤΕΓΕΒΡΕΟΣ· ΕΡΕΜΟΥ ΕΠΗΟΤΤΕ ΑΥΩ ΕΦΕΡ ΜΗΤΡΕ ΜΗΤΕΙΖ ΖΗ ΜΗΘΟΣ ΜΗ ΜΕΠΡΟΦΙΤΗΣ· ΕΤΒΕ ΠΕΧΣ· ΖΩΣΛΕ ΩΗ· ΗΤΕ ΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΕΡΨΗΠΡΕ ΜΗΤΕΡΧΩ ΜΗΟΟΥ ΤΗΡΟΥ·

\* A<sup>23</sup> f. 21  
1<sup>o</sup> b

— ΗΤΟΥ ΛΕ· ΑΡΑΜΑΖΤΕ ΗΤΕΡΟΥΧ ΗΤΑΣΟΥ\* ΛΕΠ ΕΒΟΛ· ΑΡΤΩΣΕ ΜΗΟΣ ΕΠΕΣΙΑ ΕΡΧΩ ΜΗΟΣ· ΧΕ ΖΗ ΠΡΑΗ ΜΠΕΝΤΑΤΕΨΟΥ ΜΗΟΥ ΕΧΗ ΠΥΕ ΜΠΕΨΨΟΣ· ΠΕΝΤΑ ΤΗΑΡΘΕΝΟΣ ΜΑΡΙΑ ΧΗΟΥ ΙΣ ΠΕΧΣ· ΕΚΕΣΩΤΗ ΕΡΟΙ ΖΗ ΜΠΟΟΥ· ΜΗΧΙ ΜΠΑΤΩΒΖ ΗΤΑΑΤ· ΗΤΨΩΣΕ ΜΠΑΧΜΑΖ ΕΠΕΡΜΑ ΗΚΕΣΟΠ· — ΑΠΟΚ ΓΑΡ ΠΑΧΘΕΙΣ ΑΜΑΤ ΕΡΟΚ· ΕΑΚΤΩΣΕ ΜΠΜΑΑΧΕ ΜΠΖΙΖΑΛ ΜΠΑΡΧΙΕΡΕΤΣ· ΗΤΑ ΠΕΤΡΟΣ ΣΑΛΠΗ·

\* A<sup>23</sup> f. 21  
1<sup>o</sup> a

— ΗΤΕΤΗΟΥΤ ΗΤΑ ΠΥΑΧΕ ΛΟ ΖΗ ΤΕΡΤΑΠΡΟ· ΑΤΕΡΨΟΥΧ ΤΨΩΣΕ ΠΕΕ ΠΥΘΡΗ·

— ΠΕΤΡΟΣ ΛΕ ΠΕΧΑΨ ΗΑΨ· ΧΕ ΤΨΩΤΗ· ΜΗΡΕΙ ΜΠΕΜΒΗΤ ΖΗ ΜΠΒΑ· ΜΠΒΟΚ ΕΖΟΥΤΗ ΕΤΗΟΛΙΣ· ΚΗΑΘΗΕ ΜΠΣΗΜΗΥΕ ΜΠΡΩΕ ΕΤΟ ΜΒΕΛΛΕ· ΕΚΕ ΧΩ ΕΡΟΟΥ ΜΠΕΝΤΑΤΨΩΠΕ ΜΠΟΚ ΤΗΡΟΥ· — ΠΕΤΗΑΠΣΕΤΕ ΕΠΕΧΣ· ΚΑ ΠΕΜΒΗΤ ΕΧΗ ΜΕΡΒΑΛ· ΑΥΩ ΚΗΑΝΑΤ ΕΒΟΛ· ΠΕΤΕ ΜΠΗΠΣΕΤΕ ΕΡΟΥ ΑΗ ΜΠ ΜΑΝΑΤ ΕΒΟΛ ΑΗ·

— ΗΤΟΥ ΛΕ ΑΡΗΚΟΥΤ ΚΑΤΑ ΘΕ ΗΤΑΡΧΟΟΣ ΗΑΨ· ΑΡΘΗΕ ΜΟΥΤΗΜΗΥΕ

\* A<sup>23</sup> f. 21  
1<sup>o</sup> b

...ΜΒΛΛΕ ΕΤΖΗΘΟΟΣ ΕΤΡΗΕ\* ΕΤΧΩΜΗΟΣ ΧΕ·

— ΟΤΟΙ ΜΑΗ· ΠΕΝΤΑΨΩΠΕ ΜΠΑ ΣΩΛΩΜΑ ΑΡΨΩΠΕ ΜΠΟΗ ΖΩΩΗ·

parlant en hébreu, bénissant Dieu et rendant témoignage de ce qui est écrit dans la loi et les prophètes au sujet du Christ : de telle sorte que les apôtres admiraient tout ce qu'il disait.

\* A<sup>23</sup> f. 21  
1<sup>o</sup> b

Lui-même donc il saisit sa main qui avait été\* coupée. Il l'applique en son lieu en disant : « Au nom de celui qu'on a crucifié sur le bois de la croix, de celui que la Vierge Marie a enfanté, ô Jésus-Christ, tu m'écouteras aussi aujourd'hui, tu recevras ma prière et tu feras adhérer mon bras à sa place de nouveau; car moi, mon Seigneur, je t'ai vu recollant l'oreille du serviteur du grand prêtre que Pierre avait coupée. »

\* A<sup>23</sup> f. 21  
1<sup>o</sup> a

Au moment où la parole cessa dans sa bouche, sa\* main adhéra comme auparavant.

Pierre lui dit : « Lève-toi, prends des palmes de ce palmier et va à la ville : Tu y trouveras des multitudes d'hommes aveugles; tu leur diras toutes les choses qui te sont arrivées. Celui qui croira au Christ, mets ces palmes sur ses yeux et il verra; celui qui ne croira pas en lui ne verra pas.

\* A<sup>23</sup> f. 21  
1<sup>o</sup> b

Lui, le grand prêtre, il trouva une multitude d'aveugles assis, pleurant et\* disant : « Malheur à nous! Ce qui est arrivé aux gens de Sodome nous est arrivé. »

— ΠΕΤΡΟΣ. Ἄ παρχιερεῖς μαχε ψιψατ εἴθε πεχε. μη πεντατ ῥωνε ψιοφ. — ἀτῶ οἶτον μη πτατισεῖτε ἀτῆατ εβολ.

— ἡ ἀποστολὸς δὲ ἀτφει ψεσωα ητῆαρῶενος. ἀτῶ ψιοφ ηγοῖη ἐνταφῶς. ἀτῆωος ζῆ ψα εἴψιατ. εἴωῶντ ζῶη ψηχοῖς. εἴρεφει ηῤτοῖνος πεσωα ητῆαρῶενος εβολη πετῆοῶττ. ηῤῥιτε εἴρατ \* ἐψιπῆτε ζῆτῆῖ κατα ὅε ητῆαρχῶος.

\* A<sup>23</sup> f. 22  
r<sup>a</sup>

— ἡ ἀποστολὸς δὲ πεχατ ηεπαρῶενος εἴοτῆς ηεσοῶτ. χε παρε τοῖαι. τοῖαι ψωῖη. κῶς ἐπεση ζῆ οἴεῖρηη.

— ἡ παρῶενος δὲ ηερεῖοῶν. εβολχε ηετοῖοῶν εῶῶ ζῶοῦτ ζῆ ψα εἴψιατ.

— πετρος δὲ μη ἰωῶανης. πεχατ ηατ. χε ψατη ηῤῥοη. ῶ ηαῤε ερε ηπαρῶενος. εῶκ ηητη ζῆ οἴεῖρηη. ερε πεχε ερ ζῆηε ψωῖη. ἀνασφαλῆε ψεεσωα καλῶς. εβολχε ἀῤῥωνε ψαηοῖοῦ ἐηλοῖος ἐπεῖοτ — \* ηῤῥε οἴητῆψις ῥωνε ζῆ τῆητε μη ηεησατ. εβολχε \* ἐεῖοτε ψιοφ ηῤῥ ηῤῥαα. — τῆηοτ δὲ. εῖς ηεεσωα. ἀηκααῤ ηγοῖη ἐνταφῶς. ἀλλῶ. τῆηεῖτε χε ηῤηακααῤ ἀη ηῤῥῖ ῥαβολ. ῥηητ ηῤτοῖνοσῤ. κατα ὅε ητῆαρχῶος ηαη. — εῖς ζῆητε. ῤῥῶ ηῤος ηητη. χε πετῆῖσε ηαῤε εβολ ἀη. χε τῆηαῖακῶηεῖ εἴψιατ ηηχοῖς.

\* A<sup>23</sup> f. 22  
r<sup>b</sup>

— ηαι δὲ εἴῥῶ ψιοῶτ ηατ. εἴεοαεα ψιοῶτ. πεχατ χε εῖοτ

A cet instant le grand prêtre parla avec eux du Christ et de ce qui lui était arrivé à lui-même. Tous ceux qui crurent virent.

Les apôtres cependant portaient le corps de la Vierge. Ils le déposèrent dans le tombeau. Ils restèrent dans ce lieu attendant le Seigneur pour qu'il ressuscitât le corps de la Vierge d'entre les morts et l'emportât \* aux cieux auprès de lui, comme il l'avait dit.

\* A<sup>23</sup> f. 22  
r<sup>a</sup>

Les apôtres dirent aux vierges qui les suivaient : « Que chacune de vous retourne en sa maison en paix. »

Les vierges ne voulurent pas, parce qu'elles désiraient rester, elles aussi, en ce lieu.

Pierre et Jean leur dirent : « Courage! ô mes filles. Allez-vous-en en paix. Le Christ vous conduira. Nous avons bien mis en sûreté son corps (de la Vierge), parce qu'il a été le lieu d'habitation du Verbe du Père. Ne nous faites pas être \* comme une procession de noce, en restant entre nous et notre Maître, car les Juifs le haïssent. Maintenant donc son corps (de la Vierge), nous l'avons placé dans le tombeau. Mais nous croyons qu'il ne le laissera pas à jamais. Il viendra pour le ressusciter comme il nous l'a dit. Voici que je vous le dis : « Votre peine ne tombera pas, car vous servez ainsi la Mère du Seigneur. »

\* A<sup>23</sup> f. 22  
r<sup>b</sup>

Ces choses, ils les leur dirent en les consolant. Elles dirent : « Bénissez-

\* Λ<sup>23</sup> f. 22 ερον πενειοτε, δε ερε πετισιοτ ρωνε πιηαν· ρη\* πιηιανρωνε·  
 v<sup>o</sup> a — πειτρος δε· πεχαρ ιωζαηνης· δε τωοτη πασον· ηρσιοτ εροοτ·

— ιωζαηνης δε πεχαρ παρ<sup>1</sup>· δε κω ηαι εβολ παχοεις ηειωτ·  
 ιτοκ πετερε ηεοοτ ηρεπει ηακ·

πειτρος δε· ατρειτκα χωοτ επεσητ· αρσιοτ εροοτ ερχωσιος  
 δε τειοις ιωοκ ηχοεις ιε πεχε· ηρωος ιηε ηταρσωοτρ εζοτη ηηεφ  
 εσοοτ· ηηεφκα ηρωοις ερσωρη ιηοοτφ ηπλαβολος· αλλα· αφ<sup>2</sup> σωτε

\* Λ<sup>23</sup> f. 22 ιωοφ ρητη πεκειοφ ετοτααβ· ιε ηειρρο· \* ιε πεηχοεις· ιε τησοι·  
 v<sup>o</sup> b ιε τηρελις· ιε πεηωνη· ιε πεηραυε· εκεσιοτ ερον· ηγερ ραιβεσ  
 ερον ρη οαιβεσ ηηεκτεηη· ηεοοτ ηακ ηη πεκειωτ ηαγαθοσ ηη πεηηα  
 ετοτααβ ρα εηεζ ηεηεζ· ραηηη·

— ατω ητερεφχε ηαι ηατ· εις ηρωοις ηταρπιστετε επηοττε·  
 αφει εβολ επταφοσ ηχη ρουτε ηηεζοοτ· αφση ηαποστολοσ ετρωοσ·  
 πεχαρ ηατ· δε εφ τωη ηαειωτ πετροσ· ιηοοτ δε ατωοττε εροφ  
 αφει ρη οτρεηη·

\* Λ<sup>23</sup> f. 23 παρχιερετε δε\* πεχαρ παρ<sup>12</sup>· δε κω ηαι εβολ παειωτ· ταχω ηακ  
 v<sup>o</sup> a ηηεηταρρωοις ηιοι τηροτ·

— αηοκ δε ητεριωοκ εζοτη ετηοις· αιχω εροοτ ηηεηταρρωοις

1. Le manuscrit porte fautivement ηατ·.

2. Le manuscrit porte fautivement ακ·.

\* Λ<sup>23</sup> f. 22 nous, nos pères, afin que cette bénédiction soit avec nous dans\* nos lieux<sup>2</sup> de  
 v<sup>o</sup> a résidence. »

Pierre dit à Jean : « Lève-toi, mon frère, bénis-les. » Jean lui dit : « Par-  
 donne-moi, mon seigneur et père, c'est à toi que la gloire convient. »

Pierre leur fit baisser la tête. Il les bénit en disant : « Je t'en prie, Sei-  
 gneur Jésus-Christ, pasteur véritable, qui réunit ses brebis et ne laisse pas  
 l'homme égaré dans la main du diable, car tu l'as sauvé par ton sang saint ;

\* Λ<sup>23</sup> f. 22 \*Jésus notre Seigneur, Jésus notre force, Jésus notre espérance, Jésus notre  
 v<sup>o</sup> b vie, Jésus notre joie; tu nous béniras, tu nous ombrageras par l'ombre de tes  
 ailes. Gloire à toi et à ton Père bon, à l'Esprit-Saint, à jamais! Amen. »

Lorsqu'il eut dit ces choses, voici que l'homme qui crut en Dieu, vint au  
 tombeau à la troisième heure du jour.

Il trouva les apôtres assis. Il leur dit : « Où est mon père Pierre? »

Eux, ils l'appelèrent et il vint en hâte.

\* Λ<sup>23</sup> f. 23 Le grand prêtre\* lui dit : « Pardonne-moi, mon père, que je te dise  
 v<sup>o</sup> a toutes les choses qui me sont arrivées :

« Moi donc, lorsque je vins à la ville, je leur dis ce qui m'était advenu.

ἰσθι τῆρρ. — ἠτεροῦσι οὐτι λε ποι ἠοῦλαλ. ἀθνοῦρ ποῦοντ εἰοτι  
εῖοτι εἵβε παρια. τῆλατ ἠπχοῖε. ἀτῦαχε ἠη ἠεῖρητ. λε οῦ  
πετσαοκεῖ ἠαν. ἠτῆλαρ. — ἠηηατ γαρ ἠτατεϋοῦ ἠηεεῦρηε ιε.  
ἀνοηε ποῦλοῖε ἀηχοοε. λε ἠεῖλαοητῆε. ἀτῦητῦ ἠχῖοτε ἠτεῖρη.

— τеноτ ое εἰε τερεкепаат аснот. аη \* вок он. λε εηηαρκοε \* A<sup>23</sup> f. 23  
1<sup>o</sup> b  
ἠηεεεοηα. ἠηεῖοεητῦ ἠεα ἠηα ἠεηκοτκ ἠηατε. аηт κοετ εῖογ  
ἠηεεῖρκοε.

— ἀτω ἠεχατ. λε εἰε ρηητε. ἀτκω ἠηοε εἰοτι εηηαφοε. —  
παρεηηκοτ тенот. τῆρκοε ἠηοε ἠη ἠεταφοε. λε ἠηεῖοεητε ρο  
εητῆρρ. ἠη[ηο]τε. ἠετωοηη ἠεε ἠηεεῦρηε. ἠτε οαη ἠηλαηη. ροηε  
εεεοοτ. παρ τῦαρπε.

— ρεηκοοτε λε οη λε εἰε ρηητε τῆρκοοε εηεῖ ἠεεαλε ἠηεηηατ  
εβοα.

— λοιποη. ἀτερ οῦτῦαχε ποῦοτ ἠη ἠεῖρητ \* λε παρεηηκοτ \* A<sup>23</sup> f. 23  
γ<sup>o</sup> a  
ἠηεἰοη. ἠτῆρκοε ἠηορ.

— ἀηοκ λε ἠτερεῖηε εηεῖρχοηε. ἀεῖ ἀηαῖοηη εηεηηατῦοηε  
τῆροτ. — ἀτω βοκ ἠτεηηεη τῆτῆη. ἠηηκοε. ἠεεῖ ἠεεοεη τῆτῆη.  
ἠεεῖοτε ἠηοηη.

— ἠαι λε ἠτερεεῖχοοτ ἠατ. ἀεβοκ εηεεηη ρη οῦρκοη.

— ηετροε λε. ἀρ тае ηεηαοηηε.

— ἠηοῦτε λε παραιοε. ἀρτ ποῦοεεε εηηητ ἠηαρχῆερετε.

Lorsque les Juifs entendirent, ils furent remplis de colère contre vous à cause de Marie, la mère du Seigneur. Ils parlèrent ensemble en disant : « Que faut-il que nous fassions? Car au moment où l'on a crucifié son Fils Jésus, nous avons dit : Les disciples l'ont pris en secret de nuit. Maintenant voici que sa mère est morte, nous sommes \* allés pour brûler son corps, nous n'avons \* A<sup>23</sup> f. 23  
1<sup>o</sup> b  
« pu trouver que son lieu de repos, nous y avons mis le feu et il n'a pas  
« brûlé. » Et ils dirent : « Voici qu'ils l'ont mise dans le tombeau. Allons  
« maintenant, brûlons-la, ainsi que son tombeau, pour qu'on ne puisse plus la  
« trouver du tout : et cela, de peur qu'elle ne ressuscite comme son Fils et que  
« la dernière erreur soit pire que la première. » D'autres disaient : « Voici  
« que nous sommes restés aveugles et que nous ne voyons point. » Enfin  
ils firent une parole ensemble, \* à savoir : « Courons cette fois pour la brûler. » \* A<sup>23</sup> f. 23  
γ<sup>o</sup> a  
Moi donc, quand j'ai su leur dessein, je suis venu vous avertir de tout ce qui  
s'est passé. Allez! cachez-vous, de peur qu'ils ne viennent vous trouver et vous tuer. » Lorsqu'il eut dit ces choses, il s'en alla dans sa maison en grand secret.

Pierre avertit les disciples. Mais le bon Dieu donna un oubli au cœur des grands prêtres. Ils ne recherchèrent pas le corps de la Vierge de nouveau,



ишотуише нса нсаиа итпарөөинос икесон. етхѡ шос. хе анкот  
евурорен есон. ешотѡу евок он царенушоос нап.

\* A<sup>23</sup> f. 23  
v<sup>o</sup> b

— \* петрос де ип юганнис аѡхи потхитхарзнт. аѡка нса  
ишотте. аѡшоос ип петернт хе шертренка нсаиа евол. оти  
отн шос нсѡвз ехон иѡназиен.

— ете оти еѡшоос еѡнахе ип петернт. еиеиштнѡѡ ишотте.  
еис отени аѡшоие ѡарѡѡт ехѡ шос. хе шррѡте насѡнт ип  
нѡѡѡт наѡшѡне шѡтн. отѡе нсенаѡи ан икесон ехн тнтти.

\* A<sup>23</sup> f. 24  
r<sup>o</sup> a

ноѡ шатнотте. аѡла. ѡшоос иштн. ѡнатѡтнес нессѡ на. шпате  
ѡѡк ѡѡне. ѡнат потуише ипаноѡос шѡѡлаѡ.

— наѡ де итересѡѡт ноѡ тесин. аѡѡѡк еѡраѡ еишптте ѡи  
отѡѡѡт.

— аѡшоие де ишса наѡ анкот ѡѡтхнтѡсе шесѡѡтн нсѡнахе  
ип нсирнт. еисѡѡѡт ип напѡѡѡѡѡс. ештѡѡ иѡниѡѡ ѡѡнѡре ите  
ишотте. аѡѡ ѡи отуиенѡѡн ашѡѡт еѡентервноѡ нсаѡѡѡѡѡ шѡн  
ѡи про ишѡѡѡѡѡт. ере тпѡрѡеинос иѡнтѡ. анерѡѡте ешѡте.

\* A<sup>23</sup> f. 24  
r<sup>o</sup> b

ишсѡѡс а ѡи<sup>\*</sup> ноѡ иѡроѡт ѡѡне. ѡѡѡте етрѡнѡѡс хе ере  
нса наѡѡѡѡѡ евол ѡѡхон тѡнѡт. — аѡѡ аѡѡѡѡн етнѡѡ нсѡѡѡѡѡ  
еѡѡѡѡѡ евол.

— ишса наѡ. а ѡѡкѡнѡѡ иѡроѡт ѡѡне. ип ѡѡѡѡнѡѡѡ ѡѡѡѡѡн.

disant : « Nous avons échappé la première fois alors que nous voulions y aller.  
Restons. »

\* A<sup>23</sup> f. 23  
v<sup>o</sup> b

\* Pierre et Jean prirent assurance. Ils laissèrent la place à Dieu. Ils restè-  
rent ensemble en disant : « Ne laissons pas le corps. Elle a la force de prier  
pour nous et de nous sauver. »

Ils étaient encore réunis à parler des grandeurs de Dieu. Voici qu'une  
voix vint à eux, disant : « N'ayez crainte, mes élus, rien de mal ne vous ar-  
rivera. Ces athées ne viendront pas de nouveau vers vous. Restez. Je ressus-  
citerai son \* corps (de la Vierge) sans retard. Je donnerai honte à ces impies  
juifs. »

\* A<sup>23</sup> f. 24  
r<sup>o</sup> a

Lorsque la voix eut dit ces choses, elle retourna aux cieus dans la gloire.

Il arriva, après cela, que nous parvinmes au seize mésoré; nous parlions  
ainsi, réunis avec les apôtres en racontant les grands miracles de Dieu. Nous  
vîmes des éclairs au-dessus de nous à la porte du tombeau dans lequel était  
la Vierge; nous eûmes très peur.

\* A<sup>23</sup> f. 24  
r<sup>o</sup> b

Après cela, un \* grand bruit se fit entendre, de telle sorte que nous nous di-  
mes : « Le lieu va s'effondrer sur nous », et nous sentîmes une bonne odeur  
qui se répandit.

Ensuite de grandes voix eurent lieu et des éclairs de lumière et de feu

ΑΥΤΟ ΠΚΩΣΤ ΕΥΣΟΚ ΖΙΘΗ ΠΗΘΗ. — ΑΝΣΟΤΗ ΕΠΕΣΡΟΟΣ ΠΟΖΗΠΠΕ  
 ΗΣΑΠΠΕ ΕΥΣΟΚ ΖΙΘΗ ΠΗΘΗ ΕΥΩΡ ΕΒΟΛ.

— ΑΝΟΧΟΥΤ ΑΠΗΑΤ ΕΠΡΟ ΠΗΤΑΦΟΣ ΒΑΡΟΥΣΩΝ. ΕΡΕ ΟΖΗΟΟ ΠΟΖΟΕΠ  
 ΠΟΘΗ ΠΖΗΤΩ.

ΠΗΣΩΟ ΕΙΣ \* ΟΖΗΟΟ ΠΖΑΡΙΑ ΠΟΖΟΕΠ. ΑΦΕΙ ΕΠΕΣΙΤ ΕΡΕ ΟΥΚΩΣΤ \* Α<sup>23</sup> f. 24  
 κΩΤΕ ΕΡΟΦ. v<sup>o</sup> a

— ΑΝΟΧΟΥΤ ΑΠΗΑΤ ΕΠΧΟΒΙΣ ΙΣ ΒΑΡΣΟΟΥΤΗ ΕΒΟΛ ΠΤΕΡΟΥΧ. — ΑΦ  
 ΑΣΠΑΖΕ ΠΗΘΗ ΑΦΪ ΠΑΗ ΠΪΡΗΠΗ.

ΠΗΣΩΟ ΑΦΜΟΥΤΕ ΕΖΟΤΗ ΕΠΤΑΦΟΣ. ΧΕ ΠΑΡΙΑ ΤΑΝΑΑΤ ΠΑΝΑΠΗΤΟΗ  
 ΠΤΑΥΩΠΕ ΠΖΗΤΩ. ΤΩΟΖΗ ΠΤΕΚΩ ΠΣΩ ΠΤΚΑΙΣ. ΠΤΕΠ ΕΒΟΛΖΗ  
 ΠΕΤΑΦΟΣ. ΚΑΤΑ ΘΕ ΠΤΑ ΠΑΚΟΤ ΤΟΖΗΟΟΤ ΕΒΟΛΖΗ ΠΕΤΗΟΟΥΤ. ΑΠΟΚ  
 ΖΩ ΪΠΑΤΟΖΗΟΟΕ ΤΑΧΙΤΕ ΕΠΠΕ ΖΑΖΠΗ.

— ΑΝΟΧΟΥΤ ΠΤΕΠΗΟΤ ΑΠΗΑΤ ΕΠΠΑΡΘΕΠΟΣ ΕΤΟΖΑΑΒ ΠΑΡΙΑ. ΘΕ \* Α<sup>23</sup> f. 24  
 ΦΟΡΕΙ ΠΕΒΣΩ ΠΤΑΤΧΠΟΣ ΠΖΗΤΕ. ΠΕΕ ΕΥΧΕ ΠΠΕΠΗΟΤ ΕΠΠΗΡΩ. v<sup>o</sup> b

— ΑΠΗΑΤ ΕΠΧΟΒΙΣ ΙΣ. ΒΑΡΣΟΟΥΤΗ ΕΒΟΛ ΠΤΕΡΟΥΧ. ΑΡΤΑΛΟΣ ΕΠΗ  
 ΠΖΑΡΙΑ ΠΟΖΟΕΠ ΕΡΤΑΠΠΕ ΕΡΟΦ.

— ΑΥΤΟ ΑΠΗΑΤ ΕΖΗΧΩΡΟΣ ΠΑΡΓΕΛΟΣ. ΕΥΣΟΚ ΖΙΘΗ. ΠΗΘΟΤ ΠΑΠΤΟΤ  
 ΒΩΚ ΕΖΡΑΙ ΕΠΠΗΠΠΕ.

— ΠΖΟΣΗ ΛΕ. ΕΠΣΟ ΠΖΠΠΡΕ ΕΠΟΧΟΥΤ ΠΣΩΟΤ. ΑΝΣΟΤΗ ΕΠΕΠΗ

qui passaient devant nous; nous entendîmes le bruit d'une multitude de trompettes sonnante devant nous à grand éclat.

Nous vîmes la porte du tombeau qui était ouverte. Il y avait en elle une grande lumière.

Ensuite, voici \* qu'un grand char lumineux descendit, un feu l'environnant. \* Α<sup>23</sup> f. 24  
v<sup>o</sup> a

Nous regardâmes; nous vîmes le Seigneur Jésus qui étendait la main droite. Il nous embrassa. Il nous donna la paix.

Après cela, il nous appela au tombeau : « Marie, ma mère, mon lieu de repos dans lequel j'ai été, lève-toi; laisse derrière toi ces linceuls et viens dehors du tombeau. Comme mon Père m'a ressuscité des morts, moi je te ressusciterai pour t'emmener au ciel auprès de moi. »

Nous regardâmes; alors nous vîmes la Vierge sainte \* Marie portant le \* Α<sup>23</sup> f. 24  
 vêtement (le corps) dans lequel elle avait été enfantée, comme si elle n'avait v<sup>o</sup> b  
 pas du tout vu la mort.

Nous vîmes le Seigneur Jésus qui étendit sa main, la fit monter sur le char de lumière qui le portait.

Nous vîmes des chœurs d'anges qui marchaient devant eux jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés aux cieux.

Nous étions encore dans l'étonnement en regardant derrière eux quand

εσχω υμωσ. δε φρηνη ηντη ηασηνη υπρηγοτε. μη πεθοοτ ηαυω  
ηε υμωτη.

\* A<sup>23</sup> f. 25  
r<sup>o</sup> a κεγαρ τευνηρε ηταςωπε υπεγοοτ ητα \* τηαρθενωσ τωοτη εβολη  
ζη ηετηοοττ ηζητq εω ηηωο εηγοοτ... ητα ηχωεε τωοτη εβολη  
ηετηοοττ ηζητq. — εηελη ηηγοοτ ητα ηχωεε τωοτη εβολη  
ηετηοοττ ηζητq ηνεηηατ εροq αλλα ηαρια τεqηαατ μη τηε ηαρια  
τηαηλαηηη ηεηταqοτqωηε εροοτ ηατε. — ατει ζωοτ ατταηη.  
αηηκοτ εηταφοσ. ηνεηθεν ηεσσωηα. αλλα ηεζωωσ ηατε ηεηταη-  
οεητοτ ετκη εζηαι ηαητεηηωτ ετγαληα ηηαηεηητq<sup>1</sup> ηατ.  
η[ηγοοτ δε ητα ηαρια] τωοτη εβολη ηετηοοττ αηηη αηηατ εζη

\* A<sup>23</sup> f. 25  
r<sup>o</sup> b εβρηηο ηκωοτ [μη] ηησαηηηε. — \* η... αηηατ... ηεη... ζη. . . . .  
. . . . .  
ται τε οε ητατχι ητηαρθενωσ εζηαι εηπε... ζη τ... ητατ... ζητ. . .  
— αηηη λε [ηαποστο]λ[ωσ] [αηη] ηηηρε ηηαι τηροτ ηνεηοτqωε

\* A<sup>23</sup> f. 25  
v<sup>o</sup> a ηηχοοτ \* οη ηνεηει ηζητοτ. ηαηα ηεηηαηηατ εροοτ ζη ηεηβαλ μη  
ηεηηαηεσοτηοτ ζη τηαηρο ηνεηηχωεε ιε ηεχε ηεηεωτηη. ηλογοσ  
ηταqερ εαηε ηοε ηηωηε μη. — ατqο qωοηη τηηοτ ζη οτηαη  
εηεηηκοτ ηαηαθωσ.

1. Le texte porte fautivelement ΟΓΗΤΟΤ

nous entendimes une voix disant : « Paix à vous, mes frères, ne craignez point; aucun mal ne vous arrivera. »

\* A<sup>23</sup> f. 25  
r<sup>o</sup> a En effet, le miracle qui eut lieu en ce jour-là, où \* la Vierge est ressuscitée des morts, est plus grand que celui où le Seigneur est ressuscité des morts. Le jour où le Seigneur est ressuscité des morts, nous ne l'avons pas vu, mais seulement, Marie, sa mère et Marie la Madeleine : ce sont elles auxquelles il est apparu. Elles vinrent, elles nous avertirent. Nous allâmes au tombeau, nous ne trouvâmes point son corps, mais ce sont ses vêtements funèbres seuls que nous avons trouvés et qui étaient déposés là. Nous ne l'avons pas vu jusqu'à ce que nous soyons arrivés en Galilée où nous l'avons trouvé. Elle, quand elle est ressuscitée des morts, nous avons vu des éclairs et nous

\* A<sup>23</sup> f. 25  
r<sup>o</sup> b avons entendu des trompettes, \* nous avons vu . . . . .  
De cette façon a été prise la Vierge au ciel.....

A<sup>23</sup> f. 25  
v<sup>o</sup> a Nous donc, les apôtres, nous pouvons témoigner de ces choses. Nous n'y avons rien ajouté; \* nous n'avons rien retranché de ce que nous avons vu de nos yeux, de ce que nous avons entendu de la bouche de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Verbe qui s'est fait chair comme tous les hommes et qui est maintenant à la droite du Père bon.

— ΑΤΩ ΟΝ ΤΣΑΡΞ ΝΤΑΤΧΠΟ ΝΤΠΑΡΘΕΝΟΣ ΗΓΗΤΕ ΖΗ ΤΗΝΤΡΑ  
 ΝΤΕΣΙΑΑΤ. ΣΤΩ[ΟΥΝ] ΖΩΩΣ ΤΕ[ΝΟΥ] ΖΙ ΟΥΝΑΙ [ΙΠΕΣ] ΨΗΡΕ. ΒΕΣΟΝΣ ΨΟΦ  
 ΕΖΡΑΙ ΕΧΙ ΠΚΟΣΙΟΣ ΤΗΡΦ ΑΤΩ \* ΠΕΙΩΤ ΧΙ ΙΠΕΣΟΝΣ ΨΙ ΠΕΣΤΩΒΖ ΕΣ \* Λ<sup>23</sup> f. 25  
 ΕΙΡΕ ΨΟΦ ΖΑΡΟΝ ΝΟΤΟΒΙΨ ΨΙ. ΑΤΩ ΠΕΣΟΝΣ ΕΝΕΡΓΕ. ΠΑΡΑ ΝΕΤΟΤΑΑΒ  
 ΤΗΡΟΤ. v<sup>o</sup> b

— ΑΤΩ ΨΗΝΑΤ ΕΡΕ ΨΙΟΤΤΕ ΠΑΚΡΗΕ ΝΤΨΗΤΡΩΠΕ ΤΗΡΣ. ΨΑΡΕ  
 ΟΥΟΝ ΨΙ ΠΑΤ ΕΡΟΦ ΕΦΦΟΡΕΙ ΝΤΣΑΡΞ ΝΤΑΦΧΙΤΣ ΖΙ ΠΑΡΙΑ ΤΠΑΡΘΕΝΟΣ  
 ΕΤΟΤΑΑΒ.

— ΨΗΝΣΑ ΠΑΙ ΔΕ ΔΗΒΩΚ ΕΖΟΥΝ ΕΠΤΑΦΟΣ ΔΗΟΙΝΕ ΨΗΕΖΒΩΩΣ ΕΤΚΗ  
 ΕΖΡΑΙ ΖΙ ΠΙΑ ΝΤΑΤΚΩ ΙΠΕΣΣΩΙΑ ΗΓΗΤΦ ΑΠΟΥΣΟΤ ΕΗ...

Et la chair en laquelle a été engendrée la Vierge dans le sein de sa mère, elle est ressuscitée elle-même, elle est à la droite de son Fils Jésus-Christ. Elle prie pour le monde entier : et \* le Père reçoit les supplications et les prières qu'elle fait pour nous plus que celles de tous les saints. \* Λ<sup>23</sup> f. 25  
v<sup>o</sup> b

Au temps où Dieu jugera l'humanité entière, chacun le verra (le Christ) portant la chair qu'il a reçue de Marie la Vierge sainte.

Après ces choses, nous allâmes au tombeau. Nous trouvâmes les vêtements déposés dans ce lieu où on avait placé son corps; nous les ensevelîmes... Nous...

## SUPPLÉMENT

### FRAGMENT 4 bis <sup>1</sup>

\* A<sup>24</sup> f. 125  
r<sup>o</sup> a

\* ... [Ο]ΥΘΕΙΩ ΧΙΟΚ[ΕΒΟΛ]. ΠΤΕΡΕΡΧΕ [ΗΑΙ] [Η]ΤΟQ ΑΦΒΟΚ ΖΗ [ΤΓΑΛΙ]ΛΑΙΑ.  
ΠΤΕΡΕ [ΠΕQ]ΣΙΝΓ ΛΕ ΒΟΚ [ΕΖ]ΡΑΙ ΕΠΡΑ. ΤΟΤΕ [Η]ΤΟQ ΖΩΟQ ΑQ[ΒΟΚ]  
ΕΖΡΑΙ ΖΗ ΟΥΩΝΖ ΑΗ ΕΒΟΛ. ΑΛΛΑ ΖΗ ΟΥΩΠ. \* Η[ΟΥ]ΛΑΙ ΛΕ ΠΕΥΗ[ΠΕ]  
ΠΣΟQ ΖΗ ΠΕΡ[ΠΕ] ΑΥΩ ΠΕΥΧΩ [ΠΠΟ] ΧΕ QΤΩΠ.... ΑΥΩ ΠΕΡΕ [ΠΠ Η]  
ΠΡΕΠΗ [ΠΕQ]ΑΠΥ]ΟΟΠ ΕΤΒΗ.... ΠΠΠΥΕ. [ΠΠΟΟΥ] ΠΠΠ ΠΕΥ[ΧΩ ΠΠΟ]C  
ΧΕ ΟΥ[ΠΕΤΕΠΠΑΑQ]. . . . .

\* A<sup>23</sup> f. 125  
r<sup>o</sup> a

\* ..... le temps soit accompli. Lorsqu'il eut dit ces choses, il alla en Gali-  
lée. Quand ses frères furent montés à Jérusalem pour la fête, il y alla aussi,  
non pas d'une façon apparente, mais en secret. \* Les juifs cependant cher-  
chaient après lui et ils disaient : « Où est-il ? » Et c'était la maison d'Irméel  
qui était son lieu de séjour à cause de..... la multitude. Eux donc disaient :  
« Que ferons-nous ? » . . . . .

1. Ce fragment, retrouvé après coup, est à intercaler après le n<sup>o</sup> 4 qui se termine à la page 155 de cette publication. Nous lui avons donné le n<sup>o</sup> A<sup>24</sup>. Il est extrait du manuscrit 129/18, fol. 125. Il se rapporte à l'arrivée de Jésus à Jérusalem avant sa dernière Pâque. L'auteur suit surtout saint Jean XI, 54 et suiv., en ce qui touche cette venue secrète (Cf. Luc XXI, 37), les recherches des Juifs, le conseil présidé par Caïphe (Jean XI, 47 et suiv.). Seulement, il suppose que c'était dans la maison d'Irméel (אֵלִימֶלֶךְ) située sans doute sur la montagne des Oliviers (Luc XXI, 37) que se rendait Jésus (Voir aussi Math. XXVI, 6; Marc XIV, 3; Jean XII, 1). On sait que, dans le conseil présidé par Caïphe, les premiers mots prononcés furent : « Que ferons-nous ? » Pour le commentaire exégétique de nos autres fragments, voir l'étude que nous avons publiée sur l'Évangile des douze Apôtres récemment découvert dans la *Revue Biblique*, 1904, n<sup>os</sup> d'avril et de juillet.

# ÉVANGILE DE SAINT BARTHÉLEMY

## 1<sup>er</sup> FRAGMENT <sup>1</sup>

\* λιαρ : — ακαταπετει υπελαχιρ : — ακρωνησ υποφ ετταλταεισ \* B<sup>1</sup> f. 63  
υπενηνε. ρι λαειν : — ηγοσση ερε υποτ ψαχε μεν τκαϊσε ηνε ρι  
πευζαατ : — α ιε ελετθερωτ υπηρενοσ τηρρ ημερσνηε : — ακερηαζρε  
ενησηρε ηαλαη ητα ηαχε ηατη ηυοοτ : — ακτω ηνεσσοτ ηταρ  
σωρεη εγοτη ετεφψαϊρε ηκεσση : — ακτω ηαλαη ετεφαρχι ηκε  
σση ακκα ηεφ<sup>\*</sup> ηοβε ηαρ εβολ ρει οτειρηνη ραηηη. \* B<sup>1</sup> f. 63  
r<sup>o</sup> a

— τοτε ισαρ κοτη επρωνη ηταφηαραλιδωτ υποφ ετε ιοτλασ  
ηικαρηκοτησ ηε. — ηεχαρ ηαρ χε ητακτιζητ ηοτ ω ιοτλασ χε  
ακηαραλιδωτ υποφ εηεσϊχ ηηαρχιερετς — ηαηη αποκ αϊρεη ρισε  
ηη. ψαντασωτε ηηαηλασπα. — ητωκ ρωοκ οτω ηακ ρει οτω  
εφκηβ μεν οτηοοτ ηχηο ρι σαζοτ \* εφρσοτ \* B<sup>1</sup> f. 63  
r<sup>o</sup> b

— ιοτλασ δε α τεφηερικ ψωπε μεν ηεφβικωτ ηλιαβολοσ — ατβετ

1. Texte inédit du manuscrit 129/17, fol. 63, de la Bibliothèque nationale. Je lui donne la lettre B<sup>1</sup>.

## 1<sup>er</sup> FRAGMENT

\* Liar (Belial). Il enlaça Melchir. Il l'attacha d'une chaîne de fer et d'acier. \* B<sup>1</sup> f. 63  
Tandis que la mort parlait avec le corps (la sépulture) de Jésus dans le tom-  
beau, Jésus affranchissait toute la race humaine. Il guérissait les fils d'Adam  
que l'ennemi avait frappés. Il ramenait la brebis qui s'était égarée vers la ber-  
gerie encore. Il remplaçait Adam dans son état primitif et lui remettait ses  
\* péchés en paix. Amen. \* B<sup>1</sup> f. 63  
r<sup>o</sup> a

Jésus se retourna vers l'homme qui l'avait livré, c'est-à-dire Judas Isca-  
riote. Il lui dit : « En quoi as-tu bénéficié, ô Judas, de m'avoir livré?  
Moi j'ai souffert toutes les douleurs pour sauver une créature. Mais toi, Judas,  
malheur à toi! Double anathème et malédiction sur toi. »

\* Judas, son partage est avec le diable. On a effacé son nom du livre de vie. \* B<sup>1</sup> f. 63  
v<sup>o</sup> a

πετραν εβολζη ηχωουε ηπωηαζ — ατφι ηπερκληροε εβολζηη  
 τηπε ηηετοηαζ — ατοτοωση ητερεπεναριε. — ατπωζ ητερε στολη.  
 — α πεαταηαε χι ζαη ηηααφ αφει εβολ ερεθαειητ — ατφει ητοοτφ  
 ητερεηηεηηεηηεκοποε : — αττωρη ηπερεκλου — α ζειηηεηηο τερεηη  
 ηερεηηε — \* αφοοολεφ ηπεαζοτ — αφσοοφ ηεε ηοτμοοτ — αττωρη  
 ητερεστολη ηπερεμοτμοτ — ατχεηα ηηοτοεηη ηπερεζηηεεε. — ατκω  
 ηπερεηη εβολ εφο ηχαιη : — απερεζοοτ εβοκ. — α περερεε οτω. —  
 α τηοτηεε οτε ηεαβολ ηηοφ. — α ηεηεε ει ηαφ. — α ηκακε χιτφ.  
 — α ηεεηη κληροηοεη ηηοφ — ατζοβεφ ηοτχοολεε. — α ηαγγελοε  
 ετοζηηε ηεα ηχοεεε βορεη ηηοφ . . . . .

\* B<sup>1</sup> f. 63  
v<sup>o</sup> b

## 2<sup>e</sup> FRAGMENT <sup>1</sup>

\* B<sup>2</sup> f. 31  
r<sup>o</sup> a      \* τηρ χοοτ εχει ιοταεε ερεηηεεηη εαηηηε :  
 — ηεοτηρ λε αττωοζη ηεολζηη (*sic*) ετηοοττ ηηηεε ζοηηη  
 ηεοοτ :  
 — αββατοη λε ετε ητοφ ηε ηηοτ αφοηηφ εζραι ηπερεεε ετκαεε

1. Il est tiré en partie du manus. 129/17, fol. 31,33,34,35,36. Je lui donne la lettre B<sup>2</sup>. Un autre texte auquel nous donnerons la lettre B<sup>3</sup> est tiré du manus. 129/17, fol. 32, et complète le récit. Je mettrai les deux textes l'un au-dessous de l'autre dans les parties correspondantes.

On a pris son destin d'entre le nombre des vivants. On a détruit son *παναγίς* (*παναγίς*). On a déchiré son étole. Satan a reçu son jugement avec lui, alors qu'il s'en va dans le mépris. On lui a enlevé son épiscopat. On lui a volé sa couronne. Des étrangers se sont emparés de ses peines. \* Il s'est revêtu de malédiction. Il a été souillé comme une eau corrompue. On lui a volé son vêtement de gloire. On a éteint la lumière de son luminaire. On a laissé sa maison déserte. Ses jours ont été amoindris. Sa vie s'est terminée. Sa tranquillité s'est éloignée de lui. La douleur est venue le trouver. Les ténèbres l'ont saisi. Le ver en a hérité. On l'a couvert de pourriture. Les anges qui suivent le Seigneur l'ont repoussé.

\* B<sup>1</sup> f. 63  
v<sup>o</sup> b

## 2<sup>e</sup> FRAGMENT

\* B<sup>2</sup> f. 31  
r<sup>o</sup> a      \* Telles sont les choses que le Sauveur dit sur Judas qui était au fond de l'Amenti.

Le Sauveur ressuscita d'entre les morts le troisième jour.

L'Abbaton<sup>1</sup> (qui est la mort) se leva. Il ne trouva pas le corps (mot à mot

1. Voir la Vie de saint Joseph le charpentier dans mes Apocryphes coptes. C'est, on l'a dit depuis longtemps, אַבְדוֹן ou אַבְדוֹן

ΗΙΣ ΕΤΕΡΩΣΑΧΕ ΗΜΙΑΣ ΖΕΩ ΠΕΥΖΑΑΤ : — ΠΕΧΑΘ ΥΠΕΦΛΗΝΑΤΟΣ  
 ΠΛΟΙΟΣ : — ΧΕ ΤΑΧΗ ΒΩΚ ΕΠΕΣΗΤ ΕΑΗΤΕ. ΑΣΦΑΛΙΣΕ ΠΤΟΟΤΚ ΚΑΛΟΣ.  
 ΨΤΑΗ ΗΝΕΡΟ Η ΑΗΤΕ. ΨΑΝΤΑΝΑΤ ΧΕ ΗΙΗ ΠΕ ΠΑΙ ΗΤΑΦΕΡ \* ΖΑΛΗΜΟΙ \* B<sup>2</sup> f. 31  
 ΗΤΕΙΣΕ ΗΠΙΣΗΣΕ : — ΑΗΨΑΧΕ ΗΜΙΑΘ. ΑΡΖΟΠΘ ΕΡΟΗ. ΑΤΩ ΗΤΕΠΣΟΟΤΗ  
 ΑΗ ΧΕ ΗΤΑΦΒΩΚ ΕΤΩΗ : — ΑΡΗΤ ΠΑΙ ΠΕ ΠΥΗΡΕ ΗΠΗΟΤΤΕ : — ΕΨΧΕ  
 ΗΜΟΗ ΑΝΟΚ ΠΕΤΒΟΛ ΕΒΟΛ ΗΟΤΟΗ ΗΙΗ. ΠΑΙ ΧΕ ΗΤΟΘ ΗΠΙΣΕ ΕΡΟΗ ΕΡΟΘ  
 ΟΤΔΕ ΑΝΟΚ ΟΤΔΕ ΗΑΔΤΗΑΤΟΣ :

— ΑΡΠΩΤ ΔΕ ΗΟΙ ΠΙΟΤ ΕΠΕΣΗΤ ΕΑΗΤΕ ΗΗ ΠΕΚΕΣΟΟΤ ΠΛΕ-  
 ΚΑΝΟΣ. ΑΡΘΒΗ ΑΗΤΕ ΕΡΨΗΘ ΕΦΟ ΠΕΡΗΠΟΣ ΕΙΕΗ ΟΥΨΤΧΗ ΗΟΤΩΤ  
 Η\*ΖΗΤΘ : — ΑΛΛΑ ΗΕΦΨΤΡΤΩΡ ΤΗΡΘ ΠΕ : — ΕΡΕ ΗΕΡΡΟ ΟΤΟΟΠ. \* B<sup>2</sup> f. 31  
 ΕΡΕ ΗΕΚΙΕΨΤΒΣ ΗΗΖ ΕΒΟΛ : — ΕΡΕ ΗΕΚΙΟΧΛΟΣ ΖΟΡΘ : — ΑΤΩ ΑΡΖΩΣ  
 ΗΜΕΤΡΗΡ ΗΖΟΗΤ ΕΤΧΕΡΟ :

— ΗΠΟΤΣΕ ΕΛΑΑΤ ΖΗ ΠΙΑ ΕΤΙΠΙΑΤ ΕΙΕΗΤΕΙ ΨΟΗΤΕ ΗΣΗΗ ΨΑΤΕ. —  
 ΕΤΩΨ ΕΒΟΛ ΖΕΩ ΟΥΖΟΤΕ ΗΜΟΤ ΖΡΟΟΤ ΗΡΗΣΕ ΖΙ ΕΙΚΑΖ ΗΖΗΤ ΖΙ ΨΤΟΡΤΕΡ :  
 — ΕΤ ΖΗ ΠΙΑ ΗΠΡΗΣΕ ΗΗ ΠΧΑΖΧ ΗΗΟΒΖΕ : — ΠΙΑ ΗΠΑΨΑΖΟΗ ΗΗ ΠΕΨ  
 ΤΟΡΤΕΡ. ΗΗ \* ΠΕΣΤΩΤ. ΗΗ ΠΒΕΗΤ ΗΑΤΗΚΟΤΚ : — ΟΤΟΙ ΗΑΤ ΠΕΤΑΛΕ- \* B<sup>2</sup> f. 31  
 ΠΟΡΟΣ ΗΕΒΗΗ ΗΖΗΚΕ ΖΗ ΠΗΟΤΤΕ — ΕΤΕ ΗΑΙ ΠΕ ΠΥΟΗΤ ΗΤΑΤΨΟΟΗΟΤ  
 ΕΠΧΩΩΠΕ ΗΠΩΗΖ : — ΑΤΦΙΤΟΤ ΕΒΟΛΖΗ ΤΒΙΒΑΚΘΗΚΗ ΗΗΕΤΟΤΑΑΒ.  
 ΗΕΗ ΤΕΓΗΩΣΙΣ ΗΠΟΤΧΑΙ : — ΕΤΕ ΙΟΥΔΑΣ ΠΕ ΗΕΗ ΚΑΕΗ ΗΕΗ ΖΗΡΟΛΗΣ :

la momie) de Jésus avec laquelle il parlait dans le tombeau. Il dit à sa puis-  
 sance (δυνατός pour δύναμις) le fléau (λοιμός) : « Descends vite dans l'Amenti.  
 Fortifie bien ta main, ferme les portes de l'Amenti jusqu'à ce que je voie  
 qui est celui-là qui m'a \* trompé de cette façon sans que je le connaisse. \* B<sup>2</sup> f. 31  
 Nous avons parlé avec lui. Il s'est caché à nous et nous ne savons pas où il  
 va. Peut-être est-ce le fils de Dieu. Sinon, moi je détruis quiconque. Mais  
 lui, je n'ai pu trouver force contre lui, ni mes puissants. »  
 1<sup>m</sup> b

La mort descendit dans l'Amenti avec ses six décans. Elle trouva l'Amenti  
 désolé et sans aucune âme \* en lui. Mais il était tout entier rempli de terreur. \* B<sup>2</sup> f. 31  
 Ses portes étaient brisées, ses verrous forcés et il (Jésus) avait comblé les  
 fournaises d'airain allumées. v<sup>o</sup> a

Ils ne trouvèrent personne dans ce lieu, si ce n'est trois voix d'hommes  
 seulement qui criaient dans la crainte, les larmes, la douleur, et le trouble.  
 Ils étaient dans le lieu des larmes et des grincements de dents, le lieu du  
 gémissement, du trouble, \* de la terreur et du ver qui ne dort pas. Malheur à eux \* B<sup>2</sup> f. 31  
 les infortunés misérables devant Dieu, ces trois hommes qu'on avait effacés du  
 livre de vie, qu'on avait enlevés de la bibliothèque des saints et de la gnose du  
 salut; c'est-à-dire Judas, Caïn et Hérode. Ils étaient dans ce lieu les tricé-  
 v<sup>o</sup> b



— ετρωον ζυ πια ετιματ. ετο ητρικεφαλος. κελος ητιντατνα

\* B<sup>2</sup> f. 33  
1<sup>o</sup> a

ετρωον ζιχωοτ. ηπετερπιεετε ροον αν \* επτηρϋ :

— ιουδας αφαραλιου ηπχοεις ηνατπε μεν παπκαζ : — ηηρωδης αφρεζτ ις ηοτρως εηααας εζοτη ζυ ηερζο. καειη αφωοτη εχι ηερσον ηηη ηιοφ αφωτβ ηιοφ

— ηιοτ χε μεν ηερκεδεκανος. αφωϋ εβολ ερχω ηιος. χε παη ηε ηυηρε ηηιοττε. εαφωοτη εβολζει ηεηιοοττ αφωτε ηαλαη.

\* B<sup>2</sup> f. 33  
1<sup>o</sup> b

αφιοτζυ ηηεφυηρε τηροτ. αφκα ηεηηοβε ηατ \* εβολ ζυ φρηηη ηηερεκοτ ζαηηη : — ηεωτηρ δε αφωοτη εβολ ζυ ηεηιοοττ αφηε εζραι ητεχιαλωσια :

αφει επταφος αφε εηαγγελος ηηηατ ηποτοειη ητηκτριακη. ετζηηετε ζυ ηζηηηος. ηηεειοτ παη ηυατχοοφ ηοι ηαγγελος ηηηατ ηποτοειη ητηκτριακη εχι ηεωηα ηη ηεεηοφ ηηεχε :

— ηζτοοτε δε αιτει ερε ηκακε ηβαλ ατιε εβολ επταφος ηοι

\* B<sup>2</sup> f. 33  
1<sup>o</sup> a

ηεζιοε. \* ετοτααβ. ετε παη ηε ηετραη : — ηαρια τηαγδαληηη. ατω

ηαρια ταηακωβος. ηηαφηαφζηες ητοοτϋ ηηεαδαηας : — ηη εαλωηη τηεφηραϋα — ηη ηαρια τηεφδιακωηει : — ηη ηαρθα τηεεωηε —

ηη κοαηηα οηηε ηχοτϋα ηεπητροηος ηζηρωδης — ηη βερεηηκη ταη ηηαφταλωε τητηη ηηεεεηοφ. ζυ καφαρμαοτη — ηη λια τηχηρα

\* B<sup>2</sup> f. 33  
1<sup>o</sup> b

ταη ηηα ηεωτηρ τοτηεε ηεεϋηρε ζειη ηαειη : — \* μεη τηεζηε ηηεφερηοβε ηηα ηεωτηρ χοος ηαε. χε ηοτηοβε ετηαϋωοτ κη ηε εβολ :

phales sur lesquels pesait le décret de non-miséricorde, leur souvenir ne sub-

\* B<sup>2</sup> f. 33  
1<sup>o</sup> a

sistera pas \* du tout.

Judas a livré le Seigneur de tout ce qui est dans le ciel et sur la terre; Hérode a frappé Jésus d'un grand coup sur la face; Caïn s'est levé contre son propre frère et l'a tué.

La mort suivie de ses décans cria, disant : « Celui-là est le fils de Dieu qui est ressuscité des morts, a sauvé Adam et tous ses fils. Il leur a remis leurs péchés \* par la paix de son Père. Amen. Le Sauveur est ressuscité des morts, il a emmené en haut toute la captivité. »

\* B<sup>2</sup> f. 33  
1<sup>o</sup> b

Elle vint au tombeau, elle trouva les anges au moment de (l'apparition) de la lumière du dimanche. Ils chantaient ces hymnes que les anges ont coutume de chanter au point du jour du dimanche sur le corps et le sang du Christ.

Au matin encore, alors que les ténèbres étaient à l'extérieur, vinrent au

\* B<sup>2</sup> f. 33  
1<sup>o</sup> a

tombeau les saintes femmes \* dont voici les noms : Marie Madeleine et Marie, celle de Jacques qui la sauva des mains de Satan, et Salomé la séductrice, et Maria la servante (du Christ) et Marthe, sa sœur, et Jeanne, la femme de Kouza l'intendant d'Hérode, et Bérénice dont il a guéri la perte de sang à

\* B<sup>2</sup> f. 33  
1<sup>o</sup> b

Capharnaüm, et Lia l'artiste dont le Christ ressuscita le fils à Naïm, \* et la femme pécheresse à laquelle le Sauveur dit : « Tes péchés te seront remis. »

— ενεταζε ρατοτ πε γεν τεχνι. υφιλογνε πεκτιπορος παι ιτα πσωτηρ ταλοε πεφωρηε στιεωπ. ιπεωτοεια εφινε επενετ ρι πτωοτ ινεχοειτ ιεν πεφωποστολοσ :

— πεχε ιαρια. υφιλογνε. χε ευχε ιτοκ πε φεοοτη ισοκ :

— πεχε φιλογνε ηασ χε ιτο πε \* ιαρια τηλατ ηθαλκαναριθαο : \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> a

— ετε πεφωτωρη πε πρωςε ιεν πεσιωτ ιη ποτρωτ :

— πεχασ ηαη ηοι ιαρια. χε ευχε ιτοκ ακρι ιησωνα ιηαχοεισ αχιε εροι χε ιτακκααη τωη. ιηηωσ εκερ ροτε. ατω ανοκ φηα-  
βιτη :

— πεχαη ηασ ηοι φιλογνε χε τασωνε ιαρια. τηαρθενωσ τηλατ ιηπεχε. οτ πε ηεψαχε ερχω ιηωοτ.

— χηη επηατ ιτα ιηωταλ. ετατρωτ ιηωη. \* ατωω ερκοτε ηεα \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> b  
οτβηλατ εφωρη καλωσ ετρετκααη ιηητη. ετβε ιηαθενηε χε ιηετβει ιηετηη ηεβιτη ηχιωτε. ανοκ δε πεχαη ηατ χε οτβη οτ-  
ταφοσ ριτωωη ιηαυηη ηωτοοτε. ανη οταρη ριωωη. ατω ανοκ φηαρωεισ ερωη : — εηεετε ρη ηαηητ χε ετψανηωοουε ηοι ιηωταλ  
σεηαβωκ επετηη : — φηαβωκ ερωτη επταφοσ ιηαχοεισ. ταρητη  
ταη [ιηεη]ηηηε \* ερωη. ιη οτηηηε ηστοι ηεφηωτβε : — ατηητη δε \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> a  
ατωταρη ριωωη. ατεφραηηε ιηωνηε ιηη τκοτσαωδια ατβωκ επετηη :

— ρη τηαυε δε ιηετηη. αηωωτη. αβωκ ερωτη επταφοσ ιηα-

Elles se tenaient debout dans le jardin de Philogène, le jardinier (κηπουρός) dont le Sauveur guérit le fils Siméon au temps où il descendait de la montagne des Oliviers avec les Apôtres.

Marie dit à Philogène : « Si c'est toi, je te connais. »

Philogène lui dit : « Tu es \* Marie la Mère de Thalkamarimlath, « mot \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> a  
dont la traduction est la joie, la bénédiction et l'allégresse.

Marie lui dit : « Si c'est toi qui as pris le corps de mon Seigneur, dis-moi où tu l'as mis — n'aie pas peur — et je le prendrai? » Philogène lui dit : « Ma sœur Marie, la vierge, la mère du Christ, quelles sont ces paroles que tu dis? »

« Depuis le moment où les Juifs l'ont crucifié \* ils sont restés, cherchant \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> b  
un tombeau bien défendu pour l'y placer à cause des disciples, de peur qu'ils ne viennent de nuit pour l'enlever secrètement. Moi je leur dis : Il y a un tombeau proche de mon jardin à légumes. Apportez-l'y. Placez-l'y. Je veillerai sur lui. Je pensais dans mon cœur : Quand ils s'en iront pour retourner à leurs maisons, j'irai au tombeau de mon Seigneur pour l'enlever et lui mettre des aromates \* et beaucoup de parfums. Ils l'apportèrent. Ils le déposèrent \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> a  
dans ce tombeau. Ils scellèrent la pierre, mirent garde et allèrent à leurs maisons.

« Au milieu de la nuit, je me levai, j'entrai dans le tombeau de mon Sei-

ΧΟΒΙΣ : — ΑΙΣΕ ΕΤΕΣΤΡΑΤΙΑ ΤΗΡΣ ΗΝΑΓΓΕΛΟΣ ΕΤΣΗΡ ΕΒΟΛ : — ΤΨΟΡΠΕ  
 ΗΤΑΞΙΣ ΗΝΕΧΑΙΡΟΤΩΝ ΣΕΒΕΙΡΕ ΠΙΝΤΣΗΟΟΤΣ ΗΨΟ : — ΤΙΕΖΣΕΝΤΕ ΗΤΑΞΙΣ  
 ΗΕΝΕΧΕΡΑΦΗ ΣΕΒΕΙΡΕ ΗΧΟΤΩΤ ΗΨΟ : — ΤΙΕΖΨΟΥΤΕ ΗΤΑΞΙΣ ΗΕ<sup>+</sup>ΝΕΛΤ-  
 ΗΑΙΣ. ΣΕΒΕΙΡΕ ΠΙΝΤΨΟΥΤΕ ΗΨΟ : — ΤΙΕΖΨΤΟ ΗΤΑΞΙΣ ΗΕΠΑΡΘΕΝΟΣ  
 ΣΕΒΕΙΡΕ ΗΨΑΑΒ ΗΨΟ : — ΖΗΨΟΗΨΟ ΗΕΤΖΩΣ ΕΡΟΨ : — ΖΗΤΒΑΝΤΒΑ  
 ΗΕΤΨ ΕΟΟΤ ΗΑΨ : — ΕΡΕ ΟΤΗΟΟΨ ΗΖΑΡΙΑ ΑΖΕΡΑΤΨ ΗΨΑΤ ΕΨΟ ΗΚΩΤ ΕΨΤ  
 ΛΑΠΑΣ : — ΕΡΕ ΠΙΝΤΣΗΟΟΤΣΕ ΠΑΡΘΕΝΟΣ ΑΖΕΡΑΤΟΤ ΖΙΧΗ ΗΖΑΡΙΑ.  
 ΕΤΖΣΗΝΕΤΕ ΖΗ ΤΑΣΠΕ ΗΝΕΧΑΙΡΟΤΩΝ. ΕΤΟΤΩΨΒ ΗΣΩΟΤ ΧΕ ΖΑΗΝΗ.  
 ΑΛΗΛΟΨΗΑ :

\* B<sup>2</sup> f. 34  
 v<sup>o</sup> b — ΑΗΑΤ ΕΣΑΨΨ ΗΣΕΡΕΨΩΑ ΒΑΤΟΤΩΝ \* ΗΣΑ ΗΕΤΕΡΗΤ : — Α ΠΕΙΩΤ  
 ΕΙ ΕΒΟΛΖΗ ΗΕΤΧΟΣΕ. ΠΗ ΤΕΨΚΤΗΗ ΗΟΤΟΕΗ. ΑΨΤΟΤΗΟΟΨ ΕΒΟΛΖΗ ΗΕΤ-  
 ΠΟΟΤΤ : — ΗΕΒΟΟΤ ΤΗΡΟΤ ΑΗΑΤ ΕΡΟΟΤ Ω ΤΑΣΩΗΕ ΠΑΡΙΑ : — ΗΣΑ-  
 ΒΗΛΧΕ ΑΙΨΗΗΕ ΠΠΕΤΡΟΣ ΠΗΟΨ Η ΖΕΡΠΕΝΕΤΤΗΣ ΗΨΑΤ. ΑΨΑΗΑΖΤΕ ΗΤΑΨΙΧ  
 ΑΨΤ ΤΟΟΤ. ΠΩΗ ΕΨΧΕ ΑΙΚΕΤΟΟΤ ΕΒΟΛ ΑΙΨΟΤ. ΕΤΒΕ ΠΗΟΨ ΗΕΟΟΤ ΗΤΑΗΑΤ  
 ΕΡΟΨ : — ΤΕΗΟΤ ΟΕ Ω ΤΑΣΩΗΕ ΠΑΡΙΑ. ΟΤ ΠΕΤΗΑΑΑΨ. ΨΑΗΤΒΩΚ ΕΠΙΑ  
 ΕΤΕΨΑΤ :

\* B<sup>2</sup> f. 35  
 r<sup>o</sup> a — ΗΑΙ ΛΕ ΕΡΕ \* ΦΙΛΟΓΗΣ ΧΩ ΠΗΟΟΤ ΠΑΡΙΑ : — Α ΗΣΩΤΗΡ ΕΙ  
 ΠΠΕΤΒΗΤΟ ΕΒΟΛ. ΕΨΤΑΗΗΤ ΕΠΗΟΨ ΗΖΑΡΙΑ ΠΠΕΙΩΤ ΠΠΗΡΨ :  
 — ΑΨΩΨ ΕΒΟΛ ΖΗ ΤΑΣΠΕ ΗΤΕΨΙΝΤΗΟΤΤΕ : — ΧΕ ΠΑΡΙΧΑ. ΠΑΡΙΑ.  
 ΟΙΑΘ : — ΕΤΕ ΤΕΨΖΕΡΠΗΗΙΑ ΤΕ ΠΑΡΙΖΑΗ. ΤΙΑΤ ΠΠΨΗΡΕ ΠΠΗΟΤΤΕ :  
 — ΠΑΡΙΖΑΗ ΛΕ ΑΣΣΟΤΕΗ ΘΕΡΠΕΗΙΑ. ΑΣΚΟΤΣ. ΠΕΧΑΣ ΧΕ ΖΡΑΒΟΤΠΕΙ.

gneur. Je trouvai toute l'armée des anges en ordre. Le premier bataillon des  
 Chérubins faisait 12.000, le second bataillon des séraphins 20.000, le troisième  
 bataillon \* des Puissances 13.000, le quatrième bataillon des vierges 30.000.  
 Des milliers de milliers chantaient pour lui; des myriades de myriades lui  
 rendaient gloire. Un grand char ardent se tenait là tout embrasé de feu  
 comme un flambeau. Douze vierges étaient debout sur le char chantant des  
 hymnes dans la langue des Chérubins qui répondaient derrière elles : Amen.

\* B<sup>2</sup> f. 35  
 r<sup>o</sup> a « Je vis les sept cieux ouverts. \* Le Père sortait des hauteurs avec sa tente  
 de lumière. Il le ressuscita d'entre les morts. Toutes ces gloires, je les ai vues,  
 ô ma sœur Marie. Je trouvai là Pierre le grand interprète. Il saisit ma main. Il  
 nous donna la sienne. Si je n'avais pas lâché sa main je serais mort à cause de  
 la grande gloire que j'ai vue. Maintenant donc, ô ma sœur Marie, que faut-il  
 que je fasse jusqu'à ce que j'aïlle en ce lieu-là? »

\* B<sup>2</sup> f. 35  
 r<sup>o</sup> b Voici les choses que disait Philogène \* à Marie. Le Sauveur vint au milieu  
 d'eux, monté sur le grand char du Père du monde entier.

Il cria dans la langue de sa divinité : « Marikha, Marima, Thiath. » L'in-  
 terprétation en est : *Mariham* mère du fils de Dieu.

Mariham connaissait l'interprétation. Elle se retourna. Elle dit : « Rabboni

καθιαθ. θαμιοθ. ετε πεφοτωζη πε πζηρηε ιηηιοττε \* ππαντοκρατωρ. \* B<sup>2</sup> f. 35  
 ατω παχοεις. ατω παζηρηε : v<sup>o</sup> a

— πεχαζ ηας ηοι πεωτηρ. χε χαιρε τεηταστωζη ζα πωηζ  
 ιηκοςιος τηρζ : — χαιρε ταμαατ τακιωδος ετοτααβ : — χαιρε  
 ταμαατ ταπολις. παμαιοτωζ : — χαιρε ταστολη νεοοτ. ηται-  
 οφοολετ ιηος : εηηητ επκοςιος : — χαιρε ταζταρια ετιεζ ιηοοτ  
 ετοτααβ : — χαιρε τεηταστωζη ζα πωηζ ιητηρζ ζει τεσκαλαζη :  
 — χαιρε τεητασ<sup>τ</sup>ωζην ερος ιησαυρζ ηακον ζη οτσηηε ηοτωτ : — \* B<sup>2</sup> f. 35  
 χαιρε τεπλαξ ετταος εηπαραδισος ητιεζ σαυρε ιηε ετε πεσο- v<sup>o</sup> b  
 τωζη πε χωιθεωιαχ ερε ηπαραδισος τηρζ ροοττ ετβηητε : — †χω  
 ιηος ηε ω παρια ταμαατ χε πετιε. ιηο. ερε ιηωηηζ :

πεχε πεωτηρ ηας. χε βοκ ρα ηασηητ ητεχοοο ηατ. χε αιτωοτη  
 εβολζει ηετιοοττ : — αχις ηατ χε †ηαβοκ εζραι ρα ηαειοτ ετε  
 πετεηει \* ωτ πε ατω παηοττε ετε πετιηοττε ηε. ατω αρη ηεεεε ηε \* B<sup>2</sup> f. 36  
 ηραχε ηταιχοοτ ηητεη χε †ηηητ ραρωτη. ιηηατ ιηποτοειη ηραστε : r<sup>o</sup> a  
 — ιηηατ ηραϊσοοττη εβολ ηταοτηαη ιηοττε. ητε ηρη ρα εζραι  
 εχεη ηκαζ τηρζ : — ιηηατ ηραικη εταστολη ιηηα εηηοοο ησα  
 ιοτηαη (*sic*) ιηαειοτ. ητε †οτε ητιεζ σαυρε (η)ηη τα ηπαραδισοη ει  
 εζραι εχι ηκαζ. ηρφοτω ηζεκαρηοο \* ιηοηηζ : — †ηηητ ραρωτεη ιη- \* B<sup>2</sup> f. 36  
 ηατ τα† ηηηη ηταεηρηηη. ηταιχιτε εβολζηηη ηαειοτ : — τα† τε r<sup>o</sup> b

Kathiath Thamioth » dont la traduction est : Fils du Dieu \* Tout-Puissant, \* B<sup>2</sup> f. 35  
 mon Seigneur et mon Fils. v<sup>o</sup> a

Le Sauveur lui dit : « Salut à toi qui as porté la vie du monde entier!  
 Salut, ma mère! mon arche sainte. Salut, ma mère, ma ville, mon lieu de  
 séjour. Salut, mon vêtement de gloire dont je me suis revêtu en venant dans  
 le monde. Salut, mon hydria pleine d'eau sainte. Salut, toi qui as porté la  
 vie du monde entier dans ton sein. Salut, toi qui as reçu \* à toi les sept éons \* B<sup>2</sup> f. 35  
 dans un seul mode. Salut, ô plaque (πλαξ) fixée au paradis du septième ciel v<sup>o</sup> b  
 dont l'interprétation est khomthomach. Le paradis entier se réjouit à cause  
 de toi. Je te le dis, Marie, ma mère, celui qui t'aime, aime la vie. »

Le Sauveur lui dit : « Va près de mes frères pour leur dire que je suis  
 ressuscité des morts; dis-leur aussi ceci : j'irai à mon Père qui est votre Père,  
 \* à mon Dieu qui est votre Dieu. Souvenez-vous des paroles que je vous ai \* B<sup>2</sup> f. 36  
 dites. Je viens à vous au temps de la lumière de demain, au moment où j'ai r<sup>o</sup> a  
 coutume d'étendre ma droite divine pour que le soleil brille sur la terre, au  
 moment où j'ai coutume d'agiter mon vêtement spirituel, alors que je suis assis  
 à la droite du Père, pour que la rosée du septième ciel et du Paradis descende  
 sur la terre et y fasse germer les fruits \* de vie. Je viens vers vous à ce moment \* B<sup>2</sup> f. 36  
 r<sup>o</sup> b

† ρηνη ιτα παβιωτ ταασ παι. αιει επκοσιος : — αιταασ ιητη πα-  
 παθητης ιτωτη ιη οτοι ηη ετηστετε επαραη. ιεν παρια ταααατ.  
 ταπαρθενος ινε : — τα τκαλαζη ιηηα : — πααζο ιαρκαριτης : —  
 \* B<sup>2</sup> f. 36  
 v<sup>o</sup> a. τκιβοταος ιποτχαι ιηεσηρε τηροτ παδαη. \* τενταστωωτη ζα πεωια  
 ιησηρε ιηηοττε ιη περσοα παληηηον.

ηεχε παρια ιηεσηρε. χε παχοβις σιοτ ετακαλαζη ιτακωπε  
 ιηητε ιηατεκβωκ ρα ηεκειωτ.

τοτε αφοτωυβ ηαα ηοι πεωτηρ ηενκωη. ηενοτχαι τηηεαηις  
 ερχωηιου. — χε ερεωηοηε ερζηοοο ζι οτηαι ηιοι ζη ταηητρο.  
 \* B<sup>2</sup> f. 36  
 r<sup>o</sup> b. ηεστετε παι ηασηητ ηαποστολοο — αποκ βαρω \* λοηεοο ηαποο-

\* χητε εβολζηηη παβιωτ ετε ται τε ρηνηη. ιτα παβιωτ ταασ παι  
 εηηητ εζραι επκοσιος. ατω ηηαταασ ιητη ιτωτη ηε παπαθητης :  
 — ηεχε παρια ιηεσηρε χε ιε παχοβις. ατω ηαηοηογεηης. σιοτ  
 εροι χε αποκ ηε τεκταατ ιηαιηποκ. ιηατεκηωτ εζραι εηηηητε ρα  
 ηεκειωτ ερχε ηεκκαατ ταχωζ εροκ :

— τοτε αφοτωυβ ηαα ηοι ιε ηενκωη τηρη χε ερεωηοηε ερζηοοο  
 ηηηαι ζη ταηητερο.

ηεστετε παι ω ηασηητ ηαποστολοο \* ετοτααβ αποκ βαρωλοαηιοο

pour vous donner ma paix que j'ai reçue du Père. C'est la paix que le Père m'a  
 donnée quand je suis venu dans le monde. Je vous la donne, mes disciples, à  
 vous et à tous ceux qui croient en mon nom et à Marie, ma mère, la Vierge  
 véritable, le trésor de perles, l'arche de salut de tous les enfants d'Adam.

\* B<sup>2</sup> f. 36  
 v<sup>o</sup> a. Celle qui a porté \* le corps de Dieu et son sang véritable. »

Marie dit à son fils : « Mon Seigneur, bénis mon sein dans lequel tu as  
 été avant d'aller auprès de ton Père. »

\* Lui répondit le Sauveur, notre vie, notre salut, notre espérance, disant :  
 « Tu seras assise à ma droite dans mon royaume. »

\* B<sup>2</sup> f. 36  
 r<sup>o</sup> b. \* Croyez-moi, mes frères, les apôtres. Moi Barthélemy l'apôtre du Fils de

\* B<sup>3</sup> f. 32  
 r<sup>o</sup> a. « ... \* que j'ai reçue de mon Père, c'est-à-dire la paix que mon Père m'a  
 donnée, alors que je suis venu dans le monde ; je vous la donne à vous, mes  
 apôtres. »

Dit Marie à son fils : « Jésus, mon Seigneur et mon Fils unique, bénis-  
 moi (car je suis ta Mère qui t'ai (enfanté avant que tu n'aïlles aux cieux près  
 de ton Père), si tu ne veux pas que je te touche. »

Jésus, notre vie à tous, répondit alors : « Tu seras assise avec moi dans  
 mon royaume. »

\* B<sup>3</sup> f. 32  
 r<sup>o</sup> b. Croyez-moi, ô mes frères, les apôtres \* saints : moi Barthélemy, j'ai vu le

τολος ηνυρη ηηοττε. δε ανηλ ενυρη ηηοττε βαφτωοτη ζιχι ηζαρια ηχεροζβη — αταζερατοζ ροοζ. ηοη ζηυοηυο ηαηελοζ. ηη ζητβαιηβα ηαρχαηελοζ — ηη ζεηηβα ηχεροζβη : — ζι σεραφηη. — ηη ηαηηαιηε. ερε χοοζ ηαζτ εηεηη. ετεβτωτ βοττοζυβ δε ζαηηη : — ετβε ηεσηοζ ητα ηεσητηρ χοοζ ετεβηηαατ εχηη ηεσκαλαζη ηηαη...

δε ανηλ ενυρη ηηηαητε ηταφτωοτη εχη ηζαρια ηηεχαηροζβη εταζερατοζ ηοη ηυοηυο ετεβτωτ βοττοζη δε αλληλοηα :

— τότε ηεσηοτηρ αρεοοτη ηβολ ητεβηοηχ ηοηηαιη. αρεηοζ ετηαροεηοζ. ανηλ ηηηητε βατοζοηη ηη ηεαυα ηεηερεβοηα. ανηλ. εβζηοηε ηοηχ ηρηνε ηοηοεηη. βατοζοζ ζιχι ηαιε ηηηαροεηοζ ετοζααβ ετε τοηχ ηηηαητοκρατορ τε αρεηοζ εροζ εβχο ηηοζ δε ερευοηε \* ερεηαηαατ ζη ηηε ηη ηκαζ. — ερεηοητε. ερο ζηηη ηηεσε \* B<sup>9</sup> f. 32  
v<sup>o</sup> a  
ραφηη δε. ηηοηε ηηηοο ηρρο. ατοζοζυβ. ηοη ηελαζιε ηηροζ ηηηηηε δε ζαηηηη.

ατο ηεχαα ηαζ δε ερμαιεη εβολζη εβοηα ηηηηε ανοκ ηη ηηχαια ηη ηαβρηα ζαρο. ηηηηηκαα ερζοτε ζαοη ηηηοζ ηαι ηυαρε ηκοσηοζ ηηρρ ρζοτε ζατεβηη ηταχι ηηο εηετοηοζ ηηηηηαηηοζ ητεβηοηε ηηηαι ζη ταηηηρρο. — ατο ηηακω ηηοηεβοηα ζα ηυηη ηηκοηε ερε

Dieu, j'ai vu le Fils de Dieu qui s'éleva sur le char de Chérubins et des milliers de milliers d'anges se tenaient debout avec des myriades de myriades d'archanges et des myriades de Chérubins et de Séraphins, de Puissances. Leurs têtes étaient inclinées à terre et ils étaient tout prêts à répondre : Amen. Quant à la bénédiction que le Sauveur dit à sa mère sur son sein virginal...

Fils de Dieu qui s'est élevé sur son char de Chérubins, et se tenaient debout des milliers de milliers tout prêts à répéter : Alleluia.

Alors notre Sauveur étendit sa main droite. Il bénit la Vierge. Je vis les cieux ouverts et les sept firmaments. Je vis un bras d'homme lumineux qui restait sur la tête de la Vierge sainte. C'était la main du Tout-Puissant. Il la bénit, disant : « Tu seras \* bénie dans le ciel et sur la terre, tu seras appelée par les anges « la ville du grand roi. » Toutes les armées célestes répondirent : Amen.

Il lui dit : « Quand tu sortiras du corps, je viendrai à toi. Moi avec Michel et Gabriel près de toi pour que nous ne te laissions pas avoir peur devant la mort, devant laquelle tout le monde craint, et pour que je t'emporte aux lieux d'immortalité et que tu sois avec moi dans mon royaume. Je laisserai ton corps

.....  
 \* B<sup>3</sup> f. 32 παλαιότων μη τση \* ρε ηκωστ ροεις εροϋ σα πεζοοτ ηταιητροο  
 v<sup>o</sup> b ερηαφορι υιοσ

— ηαι δε ερε ησωτηρ χω υιοοτ ητεϋμαατ

ασηωτ ασταυε ηαποστολοσ δε απχοεις τωοτη εβολζη ηετιοοττ  
 ατω πεχαϋ δε αωηηε ετραλλαια ηηηατ ηποτοειν ηραστε ηηατ  
 ηητη ηταειρηνη ητα παειωτ ταασ ηαι

— ασει δε ηοι ηαρια τοσ(ε) ηηαποστολοσ ετ ζιχι ητοοτ  
 ηηεχοειτ ετταλο ηοτετσια ετραι ηηχοεις

αστηαρε ηηηατ.

ατοτωσβ ηοι ηηοσ ηαρχη...

.....

\* B<sup>3</sup> f. 32 auprès de l'arbre de vie que veille mon chérubin avec le glaive \* de feu jus-  
 v<sup>o</sup> b qu'au jour de ma royauté, tu la porteras. »

Voilà les choses que le Sauveur dit à sa Mère.

Elle s'en alla. Elle prévint les apôtres : à savoir le Seigneur est ressuscité des morts et il a dit : « Venez au moment de la lumière de demain, je vous donnerai ma paix que mon Père m'a donnée. »

Marie vint donc au siège des apôtres sur la montagne des Oliviers où ils offraient un sacrifice au Seigneur. Elle fit la συναξις avec eux. Répondit l'archevêque Pierre :

## APPENDICE

## MORCEAUX DOUTEUX

1<sup>er</sup> FRAGMENT <sup>1</sup>

\* Η.... ΠΑΝΟΣΤΟΛΟΣ ΙΟΥΔΑΣ ΠΤΕΡΕ ΠΛΙΑΒΟΛΟΣ .... ΕΞΟΤΗ ΕΡΟΦ ΑΓΓΕΙ \* B<sup>4</sup> f. 59  
 ΕΒΟΛ ΑΓΓΙΚΟΤ ΨΑ ΠΑΡΧΙΕΡΕΤΣ. 1<sup>o</sup> a

ΠΕΧΑΦ ΠΑΤ ΧΕ ΟΤ ΠΕΤΕΤΗΝΑΤΑΑΦ ΠΑΙ ΤΑΝΑΡΑΜΙΛΟΤ ΨΟΦ ΠΗΤΗ. ΑΤΩ  
 ΑΤΨ ΠΑΦ ΠΑΑΑΒ ΗΓΑΤ.

ΤΕΣΖΙΥΕ ΛΕ ΠΙΟΤΛΑΣ ΑΣΧΙ ΠΗΥΠΡΕ ΠΚΟΕΝΦ ΠΑΑΡΗΑΘΕΑ ΕΣΑΠΟΤΥΦ.  
 ΖΗ ΠΕΖΟΟΤ ΛΕ ΖΩΟΦ ΠΤΑ ΠΕΒΗΝΗ ΙΟΥΔΑΣ ΧΙ ΠΗΑΑΦ ΗΓΑΤ ΠΤΟΟΤΟΤ  
 ΠΠΟΤΛΑΙ ΑΓΧΙΤΟΤ ΕΞΟΤΗ ΕΠΕΦΗ ΠΠΕ ΠΥΠΡΕ....

\* ΙΩΣΗΦ.... ΖΗ ΤΑΡΙ ΠΤΕΣΙΖΥΕ... ΙΟΥΔΑΣ....

ΑΓΓΕΙ ΕΖΡΑΙ (ΠΟΙ) ΙΩΣΗΦ.... ΠΑΤ.... ΕΦΑΤΗΕΙ [ΕΧΗ] ΠΕΦΥΠΡΕ.

ΠΤΕΡΕ ΠΥΠΡΕ ΚΟΤΙ ΠΑΤ ΕΠΕΦΕΚΟΤ ΕΠΕΦ ΖΗ ΣΑΥΦ ΓΑΡ ΠΕΒΟΤ ΠΕ

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 1<sup>o</sup> b

1. Ce fragment provient du manuscrit 129/17, f. 59, nous lui donnons le n° B<sup>4</sup>.

Ce qui nous ferait décidément supposer *possible* l'attribution de ce fragment à l'évangile de saint Barthélemy, c'est le rôle qu'y occupe Judas, dont l'évangile de saint Barthélemy nous raconte la destinée d'outre-tombe. Dans ces textes imités des évangiles apocryphes et dont nous parlerons bientôt, on voit Judas se donner la mort dans l'espérance que le Christ l'emmènera avec lui au ciel, lors de sa résurrection (tandis que, d'après le dire de Barthélemy, le Christ le laissera à peu près seul en enfer). Dans le texte actuel, cette malédiction complète de Judas est déjà préparée. L'Évangile des douze Apôtres, au contraire, accuse surtout sa femme.

## SUPPLÉMENT

1<sup>er</sup> FRAGMENT

\* L'apôtre Judas, quand le diable entra en lui, il sortit et il courut vers \* B<sup>4</sup> f. 59  
 les grands prêtres. Il dit : « Que donnerez-vous pour que je vous le livre? » 1<sup>o</sup> a  
 Ils lui donnèrent 30 pièces d'argent.

Or la femme de Judas prit (avait pris) le fils de Joseph d'Arimathie pour le nourrir.

Le jour où le malheureux Judas reçut les trente pièces d'argent et les porta à sa maison, le petit (ne voulut pas boire).

\* Joseph vint dans la chambre de la femme... Judas....

Joseph y vint tout affligé sur son fils.

Lorsque le petit enfant vit son père (il avait sept mois) il cria, disant :

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 1<sup>o</sup> b



αρχου εβολ ερχω σιος χε ναβικот αποτ ηβιτ ητοοτq (sic) ητειςζησε  
 ηθηριον χε ηχη ηιατ ηχεηψιτε ησαη ητατχι ητf[ηη].....

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 v<sup>o</sup> a

\* ητερεq[εσοτη εηαι] αρχι[τq ηοι] ηερεικот.

αqβoк [εβολ ηοι] ιοτλαε ζωοq αρχι... ζτηερε ...ηη ζεηκοοτε  
 ητε ηρρο. ατoχηε ηε. ατεηε ηιοq ηπεζηηεηοηη.

ηεχε ηιαατοε ηατ χε οτ ηετεηηοτoηη τααη ηαη.

ηεχατ ηαη χε ετατροτ ηιοq.

ατω ητεροτεη εηηα εηηαστoτ ηιοq ηζηηη ατκααη καζηη....

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 v<sup>o</sup> b

\* [ε]βολ ζη ηοηηε ατκααη ζιχηη τεqαηε.

ατf ηοτqβoт ετεqοηx ηοτηηηη ατεηε ηηεσοοηε εηατ ηηηαη  
 οτα ζι οτηηη ηιοq ατω κβοτα ζι ζωοτ ηιοq. ιε λε ηεη ζη τεζηηηε.

αqη ηηεqβαλ εζραι ετηε ηεχαη χε ναβικот κω ηατ εβολ χε εε-  
 σοοτη αη ηετοτεηε ηιοq.

ατω ηετσοβε....

« Mon père, viens, emporte-moi de la main de cette femme qui est une  
 bête sauvage. Depuis la 9<sup>e</sup> heure d'hier, ils ont reçu le prix (du sang du  
 juste). »

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 v<sup>o</sup> a

\* Lorsqu'il entendit cela, son père le prit.

Judas sortit aussi. Il prit... et des autres gens du roi. Ils prirent Jésus.  
 Ils l'amènèrent au prince. Pilate leur dit : « Que voulez-vous que je lui  
 fasse? »

Ils lui dirent : « Crucifiez-le! »

Et lorsqu'ils vinrent au lieu où on devait le crucifier, ils le mirent

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 v<sup>o</sup> b

nu... \* Ils lui tressèrent une couronne d'épines, qu'ils placèrent sur sa tête.  
 Ils lui mirent un bâton dans sa main droite. Ils crucifièrent deux voleurs  
 avec lui, un à sa droite, un à sa gauche et lui au milieu. Il leva les yeux  
 au ciel. Il dit : « Mon père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Et ils se moquaient' . . . . .

1. C'est ici que j'avais songé à intercaler le fragment qui se trouve dans le manuscrit 129/18 au folio 140 et qui contient un récit de la suite de la passion identique à celui qui se trouve dans la version copte des *Acta Pilati*, sauf quelques légères intercalations gnostiques.

La chose est à la rigueur possible. Mais, ainsi que je l'ai dit plus haut, dans ma préface, je préfère le réserver pour mon édition des *Acta Pilati*, qui paraîtra dans le prochain fascicule.

2<sup>e</sup> FRAGMENT <sup>1</sup>

\* . . . ετοτης ηζη[τη] α πχοεις. . . χοος παη δε πετηαταυθεοειυ. \* B<sup>5</sup> f. 108  
 ποτινηυε υπολις ηφοτοχο ποτινηυε υπψτηη φιαχι ποτινηυε <sup>1<sup>o</sup> a</sup>  
 ημοτ ζη τιντρο ηηηηηε

ηγοσον δε ετμαχε ηη ηετερηη. αφπαραγε ηοι οτεμωτ ητεκοη-  
 τοφορος [α]φιατ εναποστολος. ετμοος υε ηηη. . . πεχαφ \* B<sup>5</sup> f. 108  
 επειδη. . . ηη ηεηη. . . πορφη η. . . . . <sup>r b</sup>

ηαι δε ετχω ημοοτ εηερε ις αζερατη ετχω ηιςηη εροοτ ετμαχε  
 ηη ηετερηη ηεσοοτη αη δε ις πε

ητετηοτ ετηιατ ατμβτη ηπετηο εβολ αφοτωνη εροοτ ατμαχε  
 ηηιατ ηταπε η[ε]βραιος ετχω ημοο δε χερε παεπισκοπος ετταιηη  
 πετροο χερε εθιας παηεεηηατ ηχε. . . . .

\* . . . εταση οταε. . . ατ εις εβολ δε αφερ πεμοοτ ηοτεμωτ ατμοος \* B<sup>5</sup> f. 108  
 ηιχηη οτωυε αφοτωνη εροοτ <sup>v b</sup>

πεχε ηετροο ηπεμωτ δε εις πεηχοεις. αηοτ ητμαχε ηηιαφ  
 ετβε πετεκοταυφ ηζητη

1. Ce fragment est extrait du 129/18, fol. 108; nous lui donnons la lettre B<sup>5</sup>. L'attribution possible à l'Évangile de saint Barthélemy est basée sur la comparaison d'un fragment inédit, tiré des *Actes* de saint Barthélemy (*ibid.*, f. 206 et suiv.) qui raconte la vente faite par saint Pierre de l'apôtre saint Barthélemy, vente analogue à celle que fait ici le Christ; nous publierons, du reste, bientôt ce document avec les autres analogues, relatifs aux apôtres.

## DEUXIÈME FRAGMENT

\* Lorsqu'il habitait parmi nous, le Seigneur nous a dit : « Celui qui évangé-  
 liserà une multitude de villes et sauvera une multitude d'âmes recevra une <sup>\* B<sup>5</sup> f. 108</sup>  
 multitude de grâces dans le royaume des cieux. » <sup>r a</sup>

Ils parlaient encore ensemble, lorsque passa un marchand *Tekontophore*. Il  
 vit les apôtres assis comme les...

Il leur dit : \* « (De quoi parlez-vous ensemble) » ?

Ils dirent... L'apparence de...

\* B<sup>5</sup> f. 108  
 r b

Tandis qu'ils disaient ces choses, Jésus était debout, les écoutant parler  
 ensemble, sans qu'ils sachent que c'était Jésus.

A cet instant, il se transforma devant eux. Il se révéla à eux. Il parla  
 avec eux en langue hébraïque, disant : « Bonjour, mon évêque vénérable  
 Pierre. Bonjour, Thomas mon second χριστός...

\* ..... à Jésus, parce qu'il avait pris l'aspect d'un marchand. Il s'assit sur \* B<sup>5</sup> f. 108  
 une pierre. Il se révéla à eux. <sup>v b</sup>

τοτε περωτ πεχαρ ης χε χερε πηοσ ηρωε ετταιητ κοτωηε  
εβολ χε ητκ ετρωε ετταιητ ατω [η]ετγεηηε. . . . .

\* B<sup>s</sup> f. 60  
v<sup>o</sup> b

περωτ δε αρωωυτ ερωτη εγραβ ηρωηασ αρωε ερωρ εαρη ηηληκτα  
ηαρα ηαθιασ πεχαρ ηαρ χε χι. . . ηηη ηπαη ηη[τααρ] ηαι

πεχε ιε ηαρ χε η ηαι. . . τε ηαιτρα ηηοτη γαρωρ. ατω α περωτ  
ηεε εταατ ηαρ. πεχαρ ης χε σεε ηρασιε ηαι ερωρ. ιε δε αρωεαι ερ  
χω ηηοσ χε [η] ροηολογη η[η] ηαρωε. . . .

Pierre dit au marchand : « Voilà Notre-Seigneur, viens-t'en parler avec  
lui de ce que tu veux à notre égard. »

Alors le marchand dit à Jésus : « Salut, homme grand et vénérable, tu  
sembles être un homme important et bien né. » . . . . .

\* B<sup>s</sup> f. 60  
v<sup>o</sup> b

\* Le marchand regarda la face de Thomas. Il le trouva ayant la force de  
l'âge plus que Matthieu. Il dit : « Reçois le prix de celui-ci et donne-le-moi. »  
Jésus lui dit : « Donne-moi tant de livres d'or pour lui. » Le marchand y  
consentit. Il dit à Jésus : « Écris-moi la vente. » Jésus écrivit disant : « Je re-  
connais vendre mon homme... »